



unicef 

pour chaque enfant

Rapport annuel

2017

Remarque : les données de ce rapport sont tirées des dernières statistiques disponibles de l'UNICEF et d'autres organismes des Nations Unies, des rapports annuels préparés par les bureaux de pays de l'UNICEF et du rapport annuel de la Directrice générale de l'UNICEF présenté au Conseil d'administration du 11 au 14 juin 2018.

Pour toute correction apportée après impression, veuillez consulter notre site Internet : www.unicef.org/publications

ISBN : 978-92-806-4968-0

© Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF)
Juin 2018

PAGE DE COUVERTURE : Ebenise, 4 ans, pose devant chez elle dans le village de Teko, dans le centre de la Côte d'Ivoire, où elle assiste à un programme pédagogique sur l'eau, l'assainissement et l'hygiène soutenu par l'UNICEF.

© UNICEF/UN0149870/Dejongh

PAGE 2 : Henriette H. Fore, Directrice générale de l'UNICEF.

© UNICEF/UN0154449/Nesbitt



Rapport annuel
2017

MESSAGE DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE :

Pour chaque enfant, une opportunité

À chaque fois que nous passons à côté d'une occasion qui aurait mérité que nous investissions nos ressources et notre temps si précieux, nous subissons un « coût d'opportunité ».

Lorsque nous n'investissons pas dans le bien-être et les droits fondamentaux des enfants et des jeunes dans le besoin et en danger, ce coût d'opportunité est bien trop lourd à porter. Il ne se mesure plus seulement en dollars et en centimes perdus, mais en vies prometteuses tragiquement écourtées, en corps et en esprits pleins de vie diminués, et en familles, en communautés et en nations amputées.

À l'inverse, lorsque les enfants jouissent d'une vraie chance de grandir en bonne santé, de recevoir une éducation, d'être protégés et aimés, nous en récoltons tous des dividendes qui changent le monde et sauvent des vies.

Depuis plus de 70 ans, l'UNICEF met tout en œuvre pour fournir aux enfants et aux adolescents, en particulier aux plus défavorisés, des opportunités de réaliser leur vaste potentiel, de bénéficier de soins de santé, d'être nourris, de disposer de services d'approvisionnement en eau salubre et d'assainissement, de recevoir une éducation de qualité, d'être protégés des mauvais traitements et d'être inclus dans la société, à l'abri des préjugés et de la discrimination.

Nous déployons tous ces efforts non seulement parce que nous sommes fermement convaincus de la nécessité de réaliser les droits des enfants, mais aussi parce que nous voulons que le monde entier récolte les fruits des opportunités incroyables que nous offre chaque nouvelle génération – des opportunités d'exploiter de nouvelles idées susceptibles de résoudre des problèmes technologiques et environnementaux inquiétants, de mettre l'énergie et l'optimisme de la jeunesse au service d'une transformation sociale et économique, et d'instaurer la stabilité et la paix en des temps de crise et de changements incessants.

En 2017 – comme le démontrent les pages suivantes – l'UNICEF et son réseau de partenaires dévoués ont travaillé sans relâche pour faire de ces opportunités une réalité. Nous sommes intervenus dans 337 situations d'urgence dans 102 pays, nous sommes venus en aide à 45 millions de personnes en les approvisionnant en eau salubre, nous avons soigné plus de 4 millions d'enfants atteints de malnutrition aiguë sévère, nous avons contribué à l'enregistrement de plus de 140 000 enfants en déplacement dans 40 pays. Et bien plus encore.



Au cours des premiers mois de mon mandat en tant que Directrice générale, j'ai eu l'occasion de constater par moi-même les compétences et le dévouement que le personnel de l'UNICEF met chaque jour au service de notre action. Beaucoup d'entre eux opèrent dans certains des endroits les plus inhospitaliers du monde, que ce soit dans les camps de réfugiés rohingyas au Bangladesh ou dans les zones de conflit prolongé en République arabe syrienne, au Soudan du Sud, au Yémen ou ailleurs.

À l'heure où les travailleurs humanitaires sont la cible d'un nombre croissant d'attaques, garantir la sécurité de cette communauté d'hommes et de femmes qui font preuve d'un courage exemplaire est une priorité absolue. De même, dans un contexte où les organisations humanitaires font l'objet d'une surveillance renforcée, il est plus important que jamais d'observer les normes rigoureuses de l'UNICEF en matière d'intégrité et de transparence dans chacune de nos actions.

Il reste évidemment beaucoup de travail à accomplir. L'UNICEF aura besoin d'un soutien stable, prévisible et flexible pour tenir les promesses de son ambitieux nouveau Plan stratégique pour la période 2018-2021 et, à plus long terme, celles du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Ces résultats ne s'obtiendront pas seuls, mais grâce à nos généreux donateurs et à de solides partenariats public-privé. De tels partenariats permettent de tirer profit des compétences des entreprises en matière d'avancées scientifiques, d'innovation, de portée commerciale, et de recherche et développement, tout en bénéficiant de l'influence et des leviers des gouvernements, ainsi que de l'expérience pratique des organisations à but non lucratif, autant d'acteurs bien conscients de la nécessité de contribuer à la santé, à l'éducation et à la prospérité des populations.

Tandis que nous travaillerons conjointement à atteindre nos objectifs, nous devons également élargir la portée de notre action. Au cours des dernières années, le monde s'est mobilisé avec succès en faveur de la santé et du développement des enfants dans la première décennie de leur vie, si bien que nous avons réussi, entre autres accomplissements, à faire baisser de manière considérable le nombre de décès évitables chez les enfants de moins de 5 ans. Tout en poursuivant nos efforts dans ce domaine, il est indispensable que nous intensifions notre action en faveur des enfants qui entrent aujourd'hui dans l'adolescence et l'âge adulte.

Nous ne pouvons pas en conscience investir dans les premières années de la vie des enfants et supposer que cet investissement suffira à assurer leur prospérité à long terme. Aujourd'hui, 1,2 milliard d'adolescents représentent une opportunité unique de réaliser des investissements ciblés et opportuns susceptibles de rapporter d'énormes dividendes, qui auront une incidence non seulement sur leur vie, mais sur la vie de chacun d'entre nous.

Pour leur permettre d'exploiter au mieux cette opportunité, l'UNICEF met en œuvre un programme visant à garantir la scolarisation, l'apprentissage, la formation ou l'emploi de chaque jeune d'ici à 2030. Ce programme impliquera un éventail de partenaires, notamment des gouvernements, des organismes des Nations Unies, le secteur privé, le monde universitaire, la société civile et les jeunes eux-mêmes. Ensemble, nous créerons, financerons et déploierons à grande échelle des approches innovantes destinées à élargir la portée de l'éducation numérique et scolaire, et à généraliser l'acquisition de compétences utiles à la vie et au travail.

Nous ne pouvons pas nous permettre de passer à côté d'une telle opportunité. Il en va de l'avenir des plus vulnérables, y compris des filles, des enfants migrants et réfugiés, et des enfants qui vivent dans des régions en proie à des conflits ou à des soulèvements. C'est une réponse indispensable dans un contexte de crise démographique, de crise de l'éducation, de crise de l'emploi et de crise de l'autonomisation des filles. De fait, c'est le principal enjeu de notre époque.

En tant que nouveau membre de la famille de l'UNICEF, je me réjouis de poursuivre le travail de mes prédécesseurs et de continuer à ancrer notre vision commune dans la réalité. La jeune génération actuelle mérite au moins cela : une opportunité, pour chaque enfant.



Henrietta H. Fore
Directrice générale, UNICEF



Samira Akter, enseignante (au dernier rang, tout à droite), se tient aux côtés d'enfants rohingyas réfugiés dans un centre d'apprentissage soutenu par l'UNICEF dans la zone d'installation de réfugiés de Balukhali à Cox's Bazar, au Bangladesh. Le Bangladesh fait face à un afflux massif de réfugiés de l'État de Rakhine, au Myanmar, depuis l'intensification des attaques contre le peuple rohingya, en août 2017. Fin décembre de la même année, le groupe de coordination intersectorielle (ISCG) signalait que 655 000 réfugiés rohingyas étaient arrivés au Bangladesh depuis la recrudescence des violences. D'après l'évaluation rapide des besoins réalisée par l'ISCG, 58 % des nouveaux arrivants sont des enfants. Ces enfants réfugiés, ainsi que les enfants des communautés d'accueil, ont besoin de recevoir d'urgence un accès à l'éducation. Pour leur donner des possibilités d'apprentissage, l'UNICEF et ses partenaires ont formé des enseignants et construit des centres d'apprentissage dans des zones d'installation et des camps de réfugiés.

Table des matières

Message de la Directrice générale

Pour chaque enfant, une opportunité 2

Rapport annuel de l'UNICEF 2017

Introduction 6

01

Des résultats pour les enfants et les jeunes 10

Action humanitaire	12
Santé	18
VIH et sida	26
Eau, assainissement et hygiène	30
Nutrition	36
Éducation	42
Protection de l'enfance	48
Inclusion sociale	54
Égalité des sexes	60

02

Innovation : Accélérer les résultats 64

03

L'approvisionnement au service des droits de l'enfant 70

04

Partenariats et gestion financière 74

Introduction

En 2017, l'UNICEF refermait un chapitre et s'apprêtait à en ouvrir un autre. En collaborant avec des partenaires dans 190 pays et territoires afin de lutter pour les droits, la vie, le bien-être et l'avenir de chaque enfant, l'organisation a conforté sa position de chef de file mondial dans les domaines de l'action humanitaire et du développement. Alors que son Plan stratégique 2014-2017 prenait fin, l'UNICEF a également dressé le bilan des résultats obtenus pour et avec les enfants et les jeunes au cours de ces quatre années – tout en se projetant déjà vers les nouveaux défis qui l'attendent sur la voie de la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030.



Résultats obtenus

Pendant la période couverte par le Plan stratégique 2014-2017, l'UNICEF et ses partenaires ont obtenu des résultats importants qui ont permis à des millions d'enfants de vivre en bonne santé et d'exploiter leur potentiel. Le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans a continué de diminuer fortement, les cas de poliovirus sauvage ont atteint leur plus bas niveau historique, un plus grand nombre d'enfants issus des foyers les plus pauvres ont eu accès à l'enseignement primaire et les retards de croissance chez les enfants ont baissé.

L'UNICEF a aussi encouragé une hausse des investissements mondiaux dans le développement de la petite enfance et a contribué à accélérer le recul du mariage des enfants.

Des succès obtenus y compris dans des situations où les droits et la vie des enfants étaient menacés par des conflits, des catastrophes, la fragilité, l'instabilité et les déplacements. Les conflits en cours ou l'escalade de conflits dans des pays comme la République démocratique du Congo, le Myanmar, le Nigéria, le Soudan du Sud, la République arabe syrienne et le Yémen ont exposé les enfants au danger, à la malnutrition, aux maladies et à la pauvreté. Les cas de choléra ont augmenté et, dans le monde entier, des épidémies de diphtérie, de rougeole, de maladie à virus de Marburg, de maladie à virus Ebola et de peste ont mis les systèmes de santé nationaux à l'épreuve. L'éducation de millions d'enfants a été remise en question.

Malgré ce contexte défavorable, l'UNICEF a enregistré des progrès constants. Grâce à l'action de l'UNICEF et de ses partenaires, sur la seule année 2017 :

78,6 millions d'enfants ont été vaccinés contre la rougeole ;

900 000 enfants séropositifs de moins de 14 ans ont reçu un traitement antirétroviral ;

12,5 millions d'enfants ont obtenu des fournitures scolaires ;

15,9 millions d'enfants ont été enregistrés à la naissance.

En 2017, l'UNICEF et ses partenaires ont fourni dans des situations d'urgence :

un traitement contre la malnutrition aiguë sévère à **4 millions** d'enfants ;

un accès à l'eau potable à **32,7 millions** de personnes ;

un accès à l'éducation formelle ou informelle à **8,8 millions** d'enfants ;

un soutien psychosocial à **3,5 millions** d'enfants.

Plaidoyer et engagement

Le cadre stratégique intégré (« Cause Framework ») de l'UNICEF a fêté en 2017 sa première année complète de coordination des efforts de plaidoyer, d'engagement du public, de collecte de fonds et de communication. L'objectif de ce cadre est de rassembler les soutiens et les ressources nécessaires aux programmes et à l'action humanitaire de l'organisation.

Les quatre campagnes menées dans ce cadre ont abouti à des résultats cruciaux : Pour chaque enfant, une chance de vivre ! (axée sur la santé et la survie des enfants), Les premiers moments comptent (développement de la petite enfance), #ENDviolence (contre toutes les formes de violence envers les enfants) et Enfants déracinés (enfants migrants et réfugiés). Ces résultats comprennent une première Journée mondiale de l'enfance célébrée dans 161 pays, 5,4 millions de soutiens en faveur du plan d'action de l'UNICEF pour la protection des enfants migrants et réfugiés et des réseaux de communication numériques qui ont touché un milliard de personnes à travers le monde et incité plus de 60 millions de personnes à s'engager en faveur des enfants et des jeunes.

Protection de notre personnel

La protection des enfants dans le monde entier implique de protéger aussi le personnel de l'UNICEF et les travailleurs de ses organisations partenaires. En 2017, protéger le personnel a été un défi constant.

Le personnel d'urgence est intervenu à l'occasion de 337 crises dans 102 pays. Les restrictions et interdictions d'accès aux zones de conflit pour apporter une aide humanitaire ont mis ces intervenants face à des défis opérationnels et de sécurité. Dans tous les cas, la sécurité du personnel a primé. L'UNICEF s'est également efforcé d'améliorer l'efficacité et l'efficacité en soutenant des réformes de l'action humanitaire et du développement.

Enfin, l'UNICEF a continué de s'engager en faveur de la transparence et de la responsabilité. En ces temps de surveillance accrue des organisations et organismes de bienfaisance internationaux, l'UNICEF est resté l'un des acteurs humanitaires auxquels le public fait le plus confiance dans le monde, et le premier parmi les organismes d'aide à l'enfance.

S'appuyer sur les partenariats

En 2017, il a été demandé à l'UNICEF d'agir encore plus en faveur des enfants, de manière plus efficace, rapide et innovante.

En concluant des partenariats avec le secteur privé et en renforçant la coopération avec le secteur public, l'UNICEF a accéléré ses interventions relevant des programmes et ses activités de plaidoyer, tout en encourageant la recherche, le développement et l'innovation.

Ainsi, l'UNICEF s'intéresse activement aux questions d'avenir qui bouleversent le monde comme les biotechnologies, le cyberspace et l'intelligence artificielle. Chaque nouveau secteur offre la promesse de solutions innovantes permettant de répondre aux défis du développement équitable.

Un nouveau plan

Au cours de la dernière année du Plan stratégique 2014-2017, l'UNICEF a également réexaminé les objectifs fixés pour les quatre années précédentes et établi un nouveau plan afin d'obtenir des résultats en faveur des enfants et des jeunes dans les quatre années à venir. Le Plan stratégique 2018-2021 de l'UNICEF ainsi élaboré constitue un cadre axé sur les engagements des objectifs de développement durable (ODD) et conçu pour atteindre chaque enfant, notamment les plus défavorisés.

Pour mettre ce nouveau plan en œuvre, l'UNICEF et ses partenaires devront redoubler d'efforts afin d'accéder aux enfants les plus défavorisés par le biais d'une action humanitaire d'urgence et d'un travail de développement à long terme, et de tous les types d'intervention intermédiaires. En la matière, il y a urgence. Car, comme le montre le compte rendu suivant des résultats et des défis de 2017, la mission de l'UNICEF n'a jamais été aussi essentielle et sa volonté d'obtenir des résultats, plus forte.

Dépenses de l'UNICEF, 2017

(en millions de dollars É.-U.)

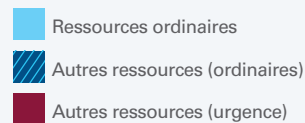
POSTE BUDGÉTAIRE

Développement	5 297
Programme	5 148
Efficacité du développement	149
Gestion	337
Coordination du développement des Nations Unies	7
Objectifs spéciaux (y compris placements de capitaux)	40
Autres (y compris collecte de fonds et partenariats privés)	155
Total des dépenses	5 835

REMARQUE :
Les dépenses de l'UNICEF figurant dans ce tableau sont présentées sur la base d'une trésorerie modifiée et reflètent les décaissements et les engagements (p.ex, les bons de commande) créés en 2017.

Dépenses directes au titre des programmes, 2017

(en millions de dollars É.-U.)



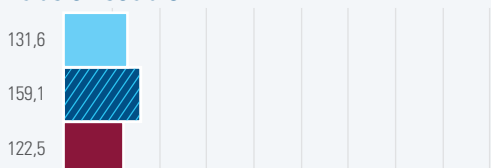
Total
5 449
millions
USD

Par domaine de résultats

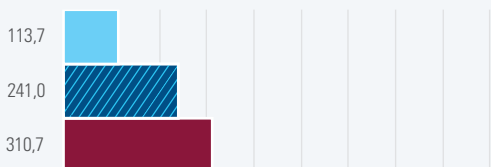
VIH/sida



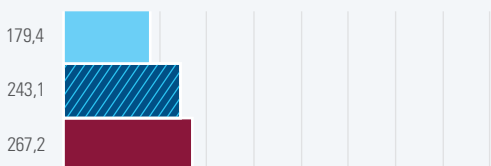
Inclusion sociale



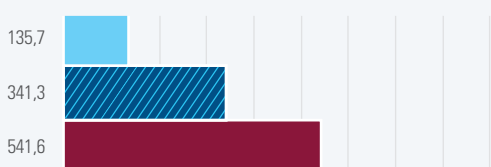
Nutrition



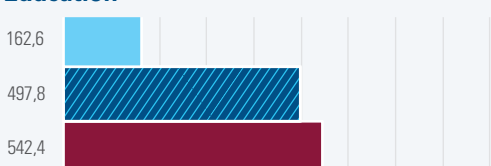
Protection de l'enfance



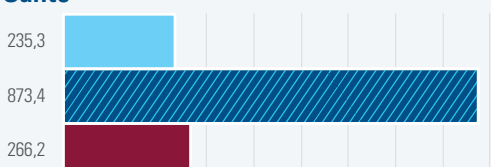
EAH



Éducation



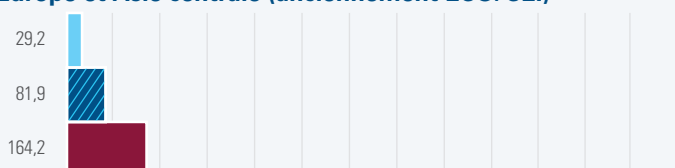
Santé



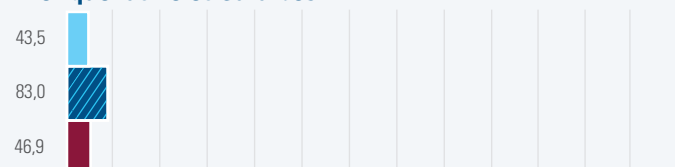
0 100 200 300 400 500 600 700 800 900
millions de dollars É.-U.

Par région

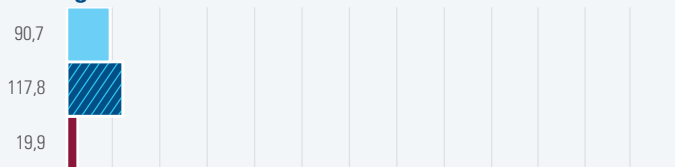
Europe et Asie centrale (anciennement ECO/CEI)



Amérique latine et Caraïbes



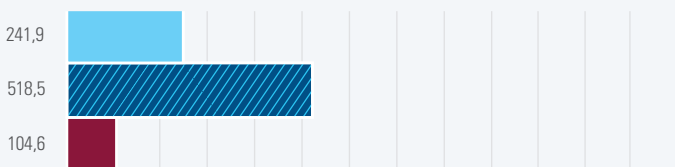
Interrégional



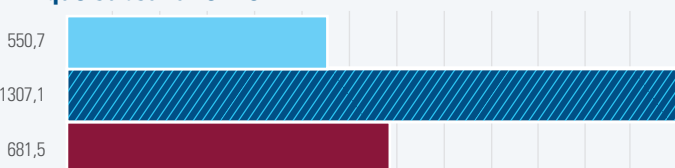
Moyen-Orient et Afrique du Nord



Asie



Afrique subsaharienne*



0 100 200 300 400 500 600 700 800 900 1000 1100 1200 1300
millions de dollars É.-U.

*Les dépenses au titre des programmes de Djibouti et du Soudan sont incluses dans la catégorie Afrique subsaharienne.

Remarque : Les totaux ont été arrondis.

01

Des résultats **pour les enfants** **et les jeunes**

Présents dans 190 pays et territoires, dont certains des endroits les plus inhospitaliers de la planète, l'UNICEF et ses partenaires s'efforcent jour après jour d'atteindre les enfants et les jeunes les plus vulnérables et les plus exclus pour leur sauver la vie, les protéger des dangers et leur offrir une enfance durant laquelle ils sont aimés, protégés, soignés, nourris, éduqués et capables de réaliser leur potentiel.

En partenariat avec des gouvernements nationaux, des partenaires des Nations Unies, le secteur privé et la société civile – et avec la pleine participation des enfants et des adolescents eux-mêmes – l'UNICEF reste fidèle à son engagement vis-à-vis de la vision du Programme de développement durable à l'horizon 2030 : un monde dans lequel personne n'est laissé de côté.

Les pages suivantes soulignent les résultats obtenus par l'UNICEF et ses partenaires dans les secteurs programmatiques prioritaires tout au long de l'année 2017. Dans chaque secteur, ces résultats ont été alignés sur la vision des ODD et le propre programme d'équité de l'UNICEF, qui a vocation à réaliser les droits de tous les enfants.

CI-DESSOUS : Danilo, 9 mois (en bleu), rit aux éclats tandis que ses frères le couvrent de baisers chez eux, dans la ville de Guatemala, capitale du pays du même nom. Le petit garçon est atteint du syndrome associé à l'infection congénitale à virus Zika et de microcéphalie.

© UNICEF/UN0148747/Volpe





Muhammad (à droite) et ses enfants, déplacés de leur ville natale de Mossoul, en Iraq, viennent d'acheter des vêtements d'hiver dans une tente installée sur le camp d'Hasanham, dans le gouvernorat de Ninive. La campagne « Au chaud pour l'hiver » mise en place par l'UNICEF avec le soutien de la Direction générale pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire européennes et de la Banque allemande pour la reconstruction a permis d'apporter une aide aux familles déplacées à l'intérieur du pays en 2017. Les enfants ont reçu des vêtements chauds ainsi que des couvertures thermiques et les femmes enceintes, des colis de vêtements pour bébé. Des milliers de parents comme Muhammad ont également reçu des coupons pour se procurer des articles d'hiver pour leurs enfants dans les centres de distribution. Grâce à ces coupons, les familles peuvent acheter des vêtements d'hiver adaptés aux besoins uniques de leurs enfants.

© UNICEF/UN048906/Anmar

Action humanitaire

RÉSULTATS 2017 : L'UNICEF ET SES PARTENAIRES...



Sont intervenus dans 337 situations d'urgence dans 102 pays



Ont fourni de l'eau potable à près de 33 millions de personnes en situation de crise humanitaire



Ont veillé à l'éducation de base de 8,8 millions d'enfants en situation d'urgence

Le contexte humanitaire

Cette année marquée par des conflits en cascade a conduit à un nombre record de 350 millions d'enfants et de jeunes tributaires d'une aide humanitaire en 2017. Les catastrophes naturelles et les effets des changements climatiques ont chassé des enfants de leur foyer, les exposant à la violence, à l'exploitation, à la malnutrition et à la maladie.

En trois mois seulement, plus de 300 000 enfants rohingyas de l'État de Rakhine, au Myanmar, ont fui leur foyer dans ce qui a été l'exode de réfugiés le plus rapide depuis le génocide de 1994 au Rwanda. À la fin de l'année, on estimait à 720 000 le nombre d'enfants vivant dans des camps de réfugiés de l'autre côté de la frontière, au Bangladesh.

Les conflits durables en République démocratique du Congo, dans le bassin du lac Tchad et au Soudan du Sud ont également entraîné de graves violations des droits des enfants. Fin 2017, deux millions d'enfants congolais souffraient de malnutrition aiguë sévère.

Dans les Caraïbes, 357 000 enfants ont bénéficié d'une aide d'urgence à la suite d'ouragans parmi les plus dévastateurs de l'histoire. Les inondations en Haïti ont touché un grand nombre de ces enfants, dont 4 700 ont pu bénéficier de soins ou retrouver des membres de leur famille avec l'aide de l'UNICEF et de ses partenaires.

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 ACTION HUMANITAIRE

#PrisPourCible

Les attaques perpétrées contre des enfants dans des zones de conflit ont atteint des niveaux effrayants en 2017. L'UNICEF a attiré l'attention sur les dangers auxquels les enfants sont confrontés dans des pays tels que l'Afghanistan, le Cameroun, le Myanmar, le Nigéria, le Soudan du Sud, la Somalie, l'Ukraine et le Yémen. L'UNICEF a tiré la sonnette d'alarme en fin d'année, insistant sur le fait que les attaques dirigées contre des enfants ne pouvaient pas être la « nouvelle normalité ». L'organisation a par conséquent appelé à ce qu'elles cessent.

Se donner les moyens de relever le défi

Les dépenses humanitaires de l'UNICEF ont atteint un total de 2,86 milliards de dollars des États-Unis en 2017, soit plus de la moitié des dépenses totales de l'organisation sur l'année, ce qui témoigne de l'importance de l'action humanitaire dans la construction d'un avenir pérenne pour chaque enfant. Voici quelques-uns des temps forts de l'action de l'UNICEF :

- En République arabe syrienne, l'UNICEF et ses partenaires ont fourni à 5,9 millions de personnes un accès à l'eau potable (notamment par le biais de la remise en état d'infrastructures endommagées par la guerre) et approvisionné 3,2 millions de personnes en eau à l'aide de camions-citernes, en plus de fournir des services d'éducation à plus d'un million d'enfants.
- Au Yémen, la promotion de l'hygiène et le traitement de l'eau domestique soutenus par l'UNICEF ont permis de réduire les incidences de l'épidémie de choléra qui a touché plus de 600 000 enfants.
- Dans 13 pays d'Afrique de l'Est et australe touchés par la sécheresse, l'UNICEF a assuré des approvisionnements en eau d'urgence et a construit ou réhabilité des systèmes de distribution d'eau ou d'assainissement absolument indispensables.
- Au Bangladesh, l'UNICEF a fourni une aide d'urgence à hauteur de 8 millions de dollars É.-U. aux réfugiés rohingyas fuyant la violence au Myanmar voisin ainsi qu'à leurs communautés d'accueil. Des espaces amis des enfants et un soutien psychosocial ont permis d'atténuer le traumatisme de la vie de réfugié pour plus de 133 000 enfants et adolescents rohingyas.
- Au Soudan du Sud, l'UNICEF et ses partenaires ont vacciné 1,8 million d'enfants contre la rougeole, traité quelque 207 000 enfants contre la malnutrition aiguë sévère et aidé environ 320 000 enfants à accéder à l'éducation.

Tout au long de l'année, des résultats comparables ont été obtenus dans de nombreuses autres situations de crise humanitaire qui mettaient en jeu la vie et l'avenir des enfants et des jeunes.

@UNICEF : Partenariats 2017 – Action humanitaire

Un soutien fiable de la part de partenaires de confiance est essentiel à l'intervention humanitaire de l'UNICEF. En 2017, nos partenaires ont continué de jouer un rôle essentiel en renforçant le lien entre action humanitaire d'urgence et travail de développement à plus long terme dans les pays traversant des crises graves et prolongées.

Les États-Unis ont été les principaux donateurs en faveur des interventions humanitaires de l'UNICEF, suivis par le Royaume-Uni. Le Danemark a pris un engagement pluriannuel en faveur d'un financement humanitaire souple, ce qui a permis à l'UNICEF de mener des interventions d'urgence dans l'État de Palestine, au Mali, en République centrafricaine, en Somalie et au Yémen.

Le Gouvernement du Japon a non seulement versé 73 millions de dollars É.-U. destinés à promouvoir l'aide humanitaire, mais il a également augmenté sa subvention

pluriannuelle aux opérations menées par l'UNICEF dans les pays fragiles et touchés par un conflit. Ce soutien permet de combler le fossé qui existe entre aide humanitaire et aide au développement en Afghanistan, au Pakistan, aux Philippines, en République kirghize et au Yémen.

Avec près de 109 millions de dollars É.-U. versés à l'UNICEF, le Fonds central d'intervention d'urgence (CERF) des Nations Unies est également resté un élément essentiel du système humanitaire. Un CERF plus solide est crucial pour fournir une assistance vitale à des millions d'enfants ainsi qu'à leur famille, et l'UNICEF soutient pleinement le Secrétaire général dans son appel à porter le fonds à un milliard de dollars É.-U..

L'intervention humanitaire de l'UNICEF en cours en République arabe syrienne et dans les pays touchés par le conflit syrien a reçu un soutien capital de la part de la Norvège, qui a subventionné à

hauteur de 38 millions de dollars É.-U. les programmes d'éducation en situation d'urgence menés dans la région. Ces fonds ont été essentiels car ils ont permis d'aider 1,2 million d'enfants en République arabe syrienne ainsi que dans les pays voisins concernés par l'afflux de réfugiés.

En tant que soutien de l'initiative « Non à une génération perdue » destinée aux enfants et jeunes syriens, l'Union européenne a libéré 237,5 millions de dollars É.-U. du Fonds d'affectation spéciale de l'Union européenne afin de contribuer au financement de projets d'éducation et de protection en Jordanie, au Liban et en Turquie. La Norvège, autre contributeur capital de l'action face à la crise syrienne, a continué de soutenir la plateforme « L'éducation ne peut attendre » qui a été lancée lors du Sommet mondial sur l'action humanitaire de 2016 afin de dispenser rapidement un enseignement dans les situations d'urgence. ●

L'équité dans l'urgence

L'UNICEF a également continué à axer ses efforts sur l'aide aux plus vulnérables – en particulier les filles, les jeunes enfants, les adolescents, les enfants handicapés et d'autres groupes marginalisés – dans des contextes de crise humanitaire.

Au cours des quatre dernières années, par exemple, le nombre de bureaux de pays de l'UNICEF faisant état d'une action humanitaire incluant la question du handicap a été multiplié par six. En 2017, l'UNICEF a œuvré pour intégrer les programmes dédiés au handicap à son action humanitaire dans des pays comme le Yémen, où des équipes mobiles ont fourni une solution de transferts monétaires à des communautés isolées, des personnes âgées et d'autres en situation de handicap.

Les femmes et les filles étant exposées à des menaces accrues dans les situations d'urgence, l'UNICEF a intensifié son travail de prévention et de lutte contre l'exploitation et les atteintes sexuelles et a formé pour cela des travailleurs humanitaires et des partenaires dans 16 pays. De plus, l'UNICEF et ses partenaires ont apporté un soutien multisectoriel à 1,6 million d'enfants et de femmes victimes de violences sexuelles ou risquant de l'être.

Les formations sur la façon d'aborder le problème des violences sexistes ont également fait partie de la réponse de l'UNICEF à la crise des migrants et des réfugiés dans les pays européens de destination.

CI-DESSOUS : Charlie Agustino, 7 ans, réconforte sa nièce, Maria John, 2 ans, qui reçoit un traitement contre la malnutrition aiguë sévère dans la maison de la famille, à Djouba, au Soudan du Sud. Ce traitement inclut un approvisionnement hebdomadaire en aliments thérapeutiques prêts à l'emploi assuré par l'UNICEF.

© UNICEF/UN0152304/ González/Farran



@UNICEF : PLAIDOYER 2017 ACTION HUMANITAIRE

#4famines

En mars 2017, l'UNICEF a signalé que 1,4 million d'enfants victimes de malnutrition aiguë sévère risquaient de mourir dans quatre pays touchés par la famine : le Nigéria, la Somalie, le Soudan du Sud et le Yémen. Cette nouvelle s'est accompagnée d'un appel de fonds devant permettre de fournir un accès à des soins de santé, à des services de nutrition, à une eau potable, à des vaccins et à l'éducation. Alors que cet appel se concentrait sur les quatre pays susmentionnés, les crises ont traversé les frontières pour atteindre les pays du bassin du lac Tchad, Djibouti, l'Éthiopie, le Kenya et l'Ouganda.

@UNICEF : Partenariats 2017 Action humanitaire

Dans d'autres situations d'urgence humanitaire, l'Allemagne a versé 4,8 millions de dollars É.-U. pour permettre aux enfants rohingyas réfugiés au Bangladesh d'accéder à des centres d'apprentissage. Elle a également contribué au financement de programmes EAH et éducatifs en Iraq et au Yémen. Au Yémen justement, l'UNICEF a lancé un projet de transferts monétaires d'un montant de 200 millions de dollars É.-U. financé par la Banque mondiale pour soutenir les foyers les plus vulnérables et leur permettre de devenir plus autonomes. ●

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 ACTION HUMANITAIRE

#Rohingya

L'une des crises humanitaires à avoir connu la plus rapide aggravation au monde s'est intensifiée en octobre 2017 lorsque 2 000 à 3 000 Rohingyas par jour, dont plus de la moitié était des enfants, se sont réfugiés dans des camps situés au Bangladesh. Cette crise a mis en péril la santé, la nutrition, la sécurité et l'éducation d'enfants. L'UNICEF a lancé cet appel mondial afin de s'assurer qu'elle ne menace pas en plus leur avenir.

@UNICEF : Partenariats 2017 Action humanitaire

Dans le secteur privé, l'UNICEF et l'entreprise cosmétique Garnier ont signé un accord triennal afin de venir en aide aux enfants et familles en situation d'urgence. Par ailleurs, le partenariat Louis Vuitton for UNICEF mis en place en janvier 2016 pour aider les enfants vivant dans des pays en crise a permis de lever des fonds destinés à apporter un soutien humanitaire en Jordanie, au Liban, au Nigéria, en République arabe syrienne et au Yémen.

Enfin, à la suite du tremblement de terre qu'a subi le Mexique en 2017, la Fondation Barça a contribué au financement des programmes de l'UNICEF pour protéger les enfants de la violence et leur donner accès à des installations EAH. ●

De la petite enfance à l'adolescence

En 2017, l'UNICEF a aussi accru son soutien au développement de la petite enfance en situation d'urgence. En décembre, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution citant l'éducation des jeunes enfants comme l'une des mesures nécessaires pour prévenir les conflits violents et favoriser la cohésion sociale. Dans un deuxième temps, l'UNICEF a élaboré des normes relatives à l'éducation des jeunes enfants, qui seront diffusées en 2018.

Parallèlement à cela, l'UNICEF a répondu aux besoins spécifiques des adolescents touchés par des crises en donnant à ses partenaires les moyens de fournir un soutien psychosocial et de s'engager auprès de ces jeunes par le biais d'initiatives utiles. Chez les adolescents exposés à des conflits et à des bouleversements, une aide de ce type peut contribuer à libérer un potentiel qui en fera les acteurs performants d'un changement positif.

Au Népal, par exemple, l'UNICEF a soutenu des formations à la résilience pour les adolescents afin de leur permettre de puiser dans leur potentiel pour contribuer à la gestion des risques de catastrophe et participer aux efforts de reconstruction à la suite du tremblement de terre dévastateur de 2015. En République arabe syrienne, l'UNICEF et ses partenaires locaux ont proposé des formations sur les compétences nécessaires à la vie courante et des activités d'engagement civique à l'intention des jeunes, et des programmes de rescolarisation pour les enfants dont la scolarité avait été interrompue par le conflit.

L'eau potable et l'éducation

Au vu de la diversité des urgences en 2017, l'UNICEF a engagé des efforts humanitaires d'une ampleur inédite dans le secteur de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (EAH). Grâce à l'UNICEF, 32,7 millions de personnes ont bénéficié d'un accès à l'eau potable, 9 millions, à des services d'assainissement et 28,1 millions, à des programmes de promotion de l'hygiène.

Par ailleurs, les initiatives EAH dans les écoles ont contribué à augmenter

le nombre des inscriptions et la poursuite de la scolarité dans plusieurs régions en crise. En République-Unie de Tanzanie, l'UNICEF a contribué à fournir des installations EAH comme des salles d'hygiène menstruelle pour les adolescentes dans les écoles et des espaces amis des enfants qui ont bénéficié à plus de 91 000 réfugiés burundais.

Au-delà des programmes EAH, près de 9 millions de filles et garçons en situation d'urgence ont eu accès à une éducation de base formelle ou informelle grâce au soutien de l'UNICEF en 2017.

Dans l'épreuve, l'aide apportée est synonyme d'espoir

Fournir des produits et des services aux femmes et aux enfants touchés par des crises est indispensable non seulement pour sauver des vies, mais aussi pour préserver l'espoir.

En 2017, l'UNICEF a livré pour plus de 553 millions de dollars É.-U. de fournitures dans le cadre de l'aide accordée à 61 pays touchés par des crises, en plus des 16 déploiements directs de la Division des approvisionnements de l'UNICEF à destination de 10 pays. L'une de ces opérations d'approvisionnement direct a eu lieu au Yémen, pays dans lequel environ 11 millions d'enfants sont affectés par le conflit.

L'UNICEF a aussi fourni 112,2 millions de dollars É.-U. de produits nutritionnels d'urgence au cours de l'année, ce qui fait de la nutrition la principale composante de ses opérations d'approvisionnement d'urgence.

PHOTO DE DROITE : Des enfants rohingyas réfugiés font la queue pour recevoir une aide au centre de distribution de Mainnerghona à Cox's Bazar, au Bangladesh, en novembre 2017.

© UNICEF/UN0147302/Brown



Allier l'action humanitaire au développement

Pour s'assurer que les enfants confrontés à des situations d'urgence ne soient pas livrés à eux-mêmes, l'UNICEF a plaidé en 2017 en faveur d'une meilleure coordination de l'aide et d'une plus grande cohérence entre l'action humanitaire et le travail de développement. Cela implique notamment de renforcer la responsabilité envers les populations touchées – et l'engagement à leurs côtés – et d'encourager leur préparation, leur résilience, leur autonomisation et leur participation.

Dans la région de Gambella, en Éthiopie, par exemple, l'UNICEF a conçu et mis en place un système permanent d'alimentation en eau destiné à 250 000 réfugiés du Soudan du Sud ainsi qu'aux communautés d'accueil.

Au Bangladesh, l'UNICEF a renforcé son engagement auprès des familles rohingyas en établissant des centres de retour d'information au sein des camps de réfugiés, ce qui a permis de fournir des informations cruciales sur les services et des messages d'importance vitale à 200 000 personnes.

Regarder vers l'avenir

Même si l'UNICEF a enregistré des résultats solides dans le cadre de ses actions humanitaires en 2017, l'organisation et ses partenaires ont fait face à des obstacles de taille.

Conflits armés, troubles civils et travailleurs humanitaires pris pour cible : les dernières années ont été les plus meurtrières pour la communauté des acteurs humanitaires. Les parties au conflit ont fréquemment violé les normes et principes établis gouvernant l'action humanitaire et garantissant la protection des civils pendant les hostilités. Ces facteurs font souvent obstacle au succès des interventions.

L'UNICEF continuera de s'engager aux côtés des autres organismes des Nations Unies et d'autres acteurs pour mettre en place un système humanitaire mieux adapté à la situation des différents pays, mieux à même d'évaluer les risques et de prévenir les crises, plus stratégique et efficace dans ses dispositifs institutionnels et, enfin, plus performant dans la promotion d'un développement durable à longue échéance.

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 ACTION HUMANITAIRE

#EnfantsDéracinés

Tout au long de l'année 2017, l'UNICEF et ses partenaires ont attiré l'attention sur les 50 millions d'enfants en déplacement à travers le monde. Deux rapports, *Un voyage épouvantable* et *Au-delà des frontières*, se sont respectivement penchés sur la protection des enfants et des jeunes qui traversent la Méditerranée et sur l'application aux enfants déracinés des pactes mondiaux en faveur des migrants et des réfugiés. Dans ces deux rapports, l'UNICEF a souligné les dangers qu'affrontent les enfants migrants et réfugiés – incluant la traite des êtres humains et l'exploitation – et a lancé un appel pour l'accélération des efforts visant à sauver et à améliorer leur vie.



Des mères sont assises avec leur nouveau-né devant le centre de santé maternelle du village de Nassian, dans le nord-est de la Côte d'Ivoire. Elles sont venues faire vacciner leur bébé contre la fièvre jaune, le rotavirus, la rougeole, la grippe A, le tétanos, l'hépatite B et la tuberculose. Le centre leur fournit également des moustiquaires imprégnées d'insecticide. Dormir sous une moustiquaire est une mesure simple pour protéger les enfants et les adultes de la malaria. Pourtant, de nombreux enfants ivoiriens n'ont toujours pas accès à ces moustiquaires et risquent de tomber malades ou de mourir de la malaria ou d'autres maladies facilement évitables. Avec l'aide de l'UNICEF et du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, le Gouvernement de Côte d'Ivoire a lancé une campagne de distribution de millions de moustiquaires à travers le pays en 2017.

© UNICEF/UN061403/Dejongh

Santé

RÉSULTATS 2017 : L'UNICEF ET SES PARTENAIRES...



Ont soutenu la vaccination de 141 millions d'enfants contre la poliomyélite en Afrique, où pas un seul cas de poliovirus sauvage n'a été rapporté



Ont permis le déroulement de plus de 25 millions de naissances vivantes dans des établissements de santé, en présence de personnel d'accouchement qualifié



Ont fourni des services de santé à 15,2 millions d'enfants et de femmes en situation d'urgence humanitaire

Des progrès en matière de santé maternelle et néonatale

Entre 2010 et 2016, l'accès amélioré à des soins de santé de qualité a contribué à la baisse régulière du taux mondial de mortalité infantile, sauvant la vie de près de 50 millions d'enfants de moins de 5 ans qui n'auraient pas survécu sans ces progrès.

La mortalité et les décès survenant au cours des 28 premiers jours de vie représentent toutefois une part disproportionnée des décès qui n'ont pu être évités chez les moins de 5 ans. Les enfants les plus pauvres et marginalisés sont les plus éloignés de l'accès aux interventions néonatales qui permettent de sauver des vies. C'est pourquoi l'UNICEF poursuit ses efforts en vue de rendre les interventions de santé maternelle et infantile à fort impact plus équitables.

Dans la centaine de pays où intervient l'UNICEF, un personnel d'accouchement qualifié était présent lors de 80 % des naissances vivantes en 2017. Des progrès ont notamment été réalisés en Afrique de l'Est et australe, où la présence d'un personnel

d'accouchement qualifié a presque doublé entre 2000 et 2016.

Le nombre total de pays dans lesquels au moins 80 % des femmes enceintes ont eu accès à quatre bilans prénatals durant leur grossesse est passé à 52 en 2017, contre 18 en 2013. Des femmes ont bénéficié d'installations d'urgences obstétricales entièrement fonctionnelles dans 50 pays.

En 2017 toujours, l'UNICEF a plaidé auprès des gouvernements de 43 pays et territoires fortement touchés pour la finalisation de plans d'action visant à réduire considérablement la mortalité néonatale et la mortalité. Vingt-quatre pays ont adopté un outil de suivi mondial permettant d'identifier les besoins et de fixer des objectifs de réduction de la mortalité infantile, ce qui porte le nombre total de pays utilisant cet outil à 75.

Voilà le type d'accélération nécessaire pour atteindre les ODD en matière de santé et, à terme, faire en sorte que chaque enfant ait une vraie chance de survivre, de s'épanouir et d'atteindre son potentiel de développement.

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 SANTÉ

#VaccinesWork

La vaccination a permis de réduire considérablement le nombre de décès chez les moins de 5 ans dus à des maladies évitables par la vaccination et de sauver des millions de vies. Les doses de vaccin fournies par l'UNICEF permettent d'atteindre 45 % des enfants de moins de 5 ans du monde entier. Dans le cadre de la Semaine mondiale de la vaccination 2017, l'UNICEF a participé aux efforts visant à réaffirmer la sécurité et l'efficacité des vaccins contre les maladies infantiles.

@UNICEF : Partenariats 2017 – Santé

En 2017, le Gouvernement du Japon et l'UNICEF ont conclu un partenariat essentiel pour la couverture maladie universelle. Les 2,9 milliards de dollars É.-U. que le Japon s'est engagé à verser en faveur de la couverture universelle aideront l'UNICEF à mettre à profit sa présence en Afrique subsaharienne, au Moyen-Orient et en Asie pour faire bénéficier les enfants les plus vulnérables et leur famille de systèmes de santé renforcés.

Parallèlement à cela, de 2016 à 2017, la République de Corée s'est associée à l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite en versant 3 millions de dollars É.-U., qui ont été consacrés à la lutte contre l'épidémie de poliomyélite et à la surveillance.

Une réunion d'experts, co-organisée en 2017 par l'UNICEF, « la Caixa » Banking Foundation et la Fondation Bill & Melinda Gates, a attiré l'attention sur la pneumonie, l'une des principales causes de décès chez les enfants de moins de 5 ans, ainsi que sur les innovations nécessaires pour sauver la vie de ces enfants.

Dans le cadre d'une autre initiative commune, « la Caixa » et l'UNICEF ont soutenu la mise au point d'appareils de diagnostic communautaires devant permettre de mettre fin aux décès d'enfants causés par la pneumonie. Le premier appareil capable de détecter la pneumonie en mesurant la fréquence respiratoire a été testé sur le terrain dans un hôpital éthiopien. D'autres tests seront réalisés en 2018 en Éthiopie et au Népal. ●

Défendre le droit des enfants à la vaccination

On estime que la vaccination permet d'éviter 2 à 3 millions de décès chaque année. Les programmes de vaccination performants sont restés un pilier de l'action de l'UNICEF en faveur de la survie des enfants en 2017.

Une fois encore, l'UNICEF a été le premier acquéreur de vaccins au monde en 2017, avec 2,44 milliards de doses achetées. Pour améliorer l'accès à la vaccination, l'UNICEF a continué de renforcer les systèmes de chaîne d'approvisionnement et de soutenir l'introduction de nouveaux vaccins pour lutter contre les maladies infantiles, notamment les plus létales d'entre elles : la pneumonie et la diarrhée.

Parallèlement à cela, 2,9 millions de femmes en âge de procréer se sont vu administrer au moins deux doses de vaccin à base d'anatoxine tétanique dans le cadre de campagnes de vaccination soutenues par l'UNICEF dans sept pays. Cette couverture a permis d'éliminer le tétanos maternel et néonatal dans 10 pays supplémentaires entre 2014 et 2017, et évité la mort de 81 000 nouveau-nés, selon les estimations.

Les activités de vaccination contre la poliomyélite se sont également poursuivies à un rythme soutenu. Seuls 22 cas de poliomyélite ont été signalés dans deux pays, l'Afghanistan et le Pakistan, en 2017 – contre 416 cas dans huit pays quatre ans plus tôt.

Faire plus pour le bien-être des adolescents

Au-delà de ses interventions au cours des premières années de l'enfant, l'UNICEF a davantage porté ses efforts sur la santé des jeunes dans leur deuxième décennie de vie. En 2017, pour la première fois, l'organisation a participé à l'établissement d'estimations en matière de mortalité des enfants âgés de 5 à 14 ans. Les chiffres montrent que la moitié des décès sont imputables à des blessures et à des maladies non transmissibles.

Les adolescentes présentent un risque accru de grossesse à complications par rapport aux femmes adultes et, à ce titre, doivent faire l'objet d'une attention particulière. En 2017, 35 pays ont garanti au moins quatre visites prénatales à au moins 80 % d'adolescentes enceintes âgées de 15 à 19 ans. Et dans 71 pays, 80 % des naissances vivantes chez les adolescentes ont eu lieu en présence d'un personnel d'accouchement qualifié.

De plus, l'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour la population et l'Organisation mondiale de la Santé se sont associés pour appeler à accroître les allocations budgétaires gouvernementales affectées à la réduction des grossesses chez les adolescentes. Plus de 100 pays se sont conformés à cette recommandation. En 2017, l'UNICEF a également poursuivi ses efforts intersectoriels visant à réduire l'infection par le VIH des adolescents, et a engagé de nouvelles recherches et alloué de nouvelles ressources dans le domaine de la santé mentale des jeunes.

La santé dans les situations d'urgence humanitaire

Les urgences humanitaires ont mis à mal les systèmes de santé et exacerbé les inégalités en matière de santé en 2017. Dans la seule région du Moyen-Orient, la destruction des infrastructures de santé a rendu un enfant sur cinq – soit 24 millions d'enfants dans la région – dépendant de l'aide internationale. L'UNICEF estime qu'un enfant sur quatre dans le monde vit dans un pays touché par un conflit ou une catastrophe.

Les interventions menées par l'UNICEF et ses partenaires dans le cadre de 337 crises dans 102 pays au cours de l'année écoulée ont permis à environ 15 millions d'enfants et de femmes d'accéder à des soins de santé. En République arabe syrienne, par exemple, la vaccination a protégé plus de 4,8 millions d'enfants contre la rougeole.

CI-DESSOUS : Une femme porte son bébé devant un terrain inondé à La Quinta, une communauté rurale située dans le district de Sullana, à 35 kilomètres de Piura, au Pérou. Début 2017, le réchauffement soudain et anormal de l'océan Pacifique, phénomène baptisé « El Niño côtier », a provoqué des tempêtes et des inondations mortelles qui ont entravé l'accès aux services de santé pour les familles et les enfants vulnérables de la région.

© UNICEF/UN059151/Vilca



@UNICEF : PLAIDOYER 2017 SANTÉ

#LesPremiersMomentsComptent

Les premières années de la vie d'un enfant, notamment les 1000 premiers jours, sont une occasion unique de lui offrir les soins de santé, la nutrition, la protection et la stimulation interactive dont il a besoin pour s'épanouir.

#LesPremiersMomentsComptent, l'une des principales campagnes menées par l'UNICEF en 2017, a insisté sur l'importance d'offrir à chaque enfant le meilleur départ possible dans la vie.

Dans d'autres régions touchées par des crises, l'UNICEF a soutenu les Gouvernements de la République centrafricaine, du Mali et de l'Ouganda afin qu'ils mènent de vastes campagnes de prévention contre la méningite A et vaccinent 13,9 millions de personnes.

Un nombre record d'épidémies de choléra a été enregistré en 2017, en particulier dans des pays touchés par des conflits où les systèmes de distribution d'eau et d'assainissement ont été détruits. Vingt-huit pays ont déclaré avoir mis en place des plans intersectoriels complets de préparation aux épidémies de choléra avec l'aide de l'UNICEF.

Des épidémies de diphtérie, de rougeole, de maladie à virus de Marburg et de peste ont également menacé la vie d'enfants et mis les systèmes de santé à l'épreuve dans de nombreuses régions en 2017, les mouvements de

population ayant contribué à propager les maladies. Des actions coordonnées ont rapidement permis de maîtriser une épidémie d'Ebola en République démocratique du Congo (bien qu'une autre épidémie ait suivi en 2018) tandis que les messages de prévention contre le virus Zika ont contribué à sensibiliser plus de 90 millions de personnes dans les pays concernés. Dans les régions exposées au paludisme et touchées par des crises humanitaires, l'UNICEF a fourni des moustiquaires imprégnées d'insecticide longue durée à près de 948 000 familles.

@C4D 2017 : Communication pour le développement en Ukraine

En Ukraine, la couverture vaccinale a reculé au cours des deux dernières années en raison de la diffusion de mythes et de fausses informations sur la sécurité des vaccins. En 2017, dans le cadre d'une campagne de communication pour le développement, l'UNICEF a fourni aux services de santé régionaux et aux conseillers compétents des kits d'information et d'autres outils devant permettre de sensibiliser les parents à la question des maladies infectieuses et d'accroître la confiance dans la vaccination. La campagne a également mis en lumière une initiative de « médecin numérique » s'adressant aux parents en ligne. ●

PHOTO DE DROITE : Quelques minutes après avoir accouché, une mère se repose avec son nouveau-né dans la salle de réveil de l'hôpital central d'Al Quseya, dans le gouvernorat d'Assouit, en Égypte.

© UNICEF/UN0212241/Noorani



@UNICEF : PLAIDOYER 2017 – SANTÉ

#WorldPolioDay

Depuis 1988, le nombre de cas de poliomyélite signalés à travers le monde a chuté de plus de 99 %. En 2017, seuls 22 cas ont été détectés. Même si le monde est sur le point d'éradiquer la poliomyélite, la menace subsiste pour les enfants vivant dans certains pays endémiques ou confrontés à des situations d'urgence. L'UNICEF ne se contente toutefois pas de célébrer chaque année en octobre la Journée mondiale contre la polio, il s'efforce en permanence de fournir des vaccins antipoliomyélitiques oraux afin de sauver la vie des enfants vivant dans des pays tels que l'Afghanistan, le Cameroun, le Niger, le Nigéria, le Pakistan, la République arabe syrienne, la République centrafricaine et le Tchad.





@UNICEF : Partenariats 2017 Santé

Dans 62 pays, l'UNICEF a continué d'œuvrer aux côtés de GAVI, l'Alliance du vaccin, pour une vaccination équitable. En plus de fournir un soutien en matière d'approvisionnement, de données et de durabilité, l'UNICEF a aidé des pays comme Haïti à déployer une plateforme de gestion de la chaîne du froid afin qu'ils passent à un système à énergie solaire pour la conservation des vaccins durant le transport.

Les campagnes de vaccination menées par l'UNICEF ont également reçu le soutien d'Amadeus, le fournisseur de solutions technologiques à l'industrie mondiale du voyage, qui entretient depuis 2012 un partenariat avec l'UNICEF. Avec Finnair, Iberia et Norwegian Air, Amadeus a permis à l'UNICEF de lever près d'un million de dollars É.-U. en 2017 grâce aux microdons. Les fonds ont été alloués aux ressources ordinaires non affectées de l'UNICEF ainsi qu'à l'initiative « Des écoles pour l'Asie » et au programme mondial de vaccination. ●

PHOTO DE GAUCHE : Une préposée aux vaccinations communautaire marque le doigt d'un enfant afin d'indiquer qu'elle a été vaccinée dans la zone urbaine de Peshawar, au Pakistan, où l'UNICEF et ses partenaires se sont employés à améliorer la couverture des vaccins de routine.

© UNICEF/UN0127379/Unknown



Fred Zake joue avec l'une de ses deux filles, Beyonce, 5 ans, sous l'œil attendri de sa femme, Abasa Navassa Prossie, qui se tient sur le pas de la porte de leur maison, à Kabale, dans l'ouest de l'Ouganda. Lorsqu'Abasa est tombée enceinte de Beyonce, Fred l'a accompagnée dans un centre de santé afin qu'elle y reçoive des soins prénatals. Pendant la visite, il a été testé positif au VIH. Abasa n'a pas été infectée. Le couple a bénéficié du soutien et des conseils du personnel du centre qui leur a expliqué comment se protéger du VIH et traiter la maladie, et a conseillé à Fred d'aider sa femme durant sa grossesse. Fred a également reçu des conseils et une aide de son église. L'UNICEF travaille avec des organisations confessionnelles dans tout l'Ouganda afin de sensibiliser davantage la population aux soins et à la stimulation dont les enfants ont besoin pour se développer au mieux durant les premières années de leur vie.

© UNICEF/UN065043/Ose

VIH et sida

RÉSULTATS 2017 : L'UNICEF ET SES PARTENAIRES...



Ont contribué à éviter au moins 1,6 million de nouvelles infections par le VIH chez les enfants depuis 2010, selon les derniers chiffres disponibles



Ont mobilisé les soutiens à un « plan de rattrapage » visant à doubler le nombre d'enfants bénéficiant d'un traitement antirétroviral (TAR) en Afrique de l'Ouest et centrale entre 2016 et 2018



Ont garanti un TAR continu à plus de 40 000 enfants et 46 000 femmes enceintes vivant dans des situations de crise humanitaire

Priorités en matière de prévention de la transmission et de traitement

Le déploiement de services améliorés pour prévenir la transmission du VIH de la mère à l'enfant a abouti à des progrès majeurs ces dernières années. Dans 10 des 21 pays fortement touchés en Afrique subsaharienne, au moins 80 % des femmes enceintes séropositives avaient accès à un traitement antirétroviral à la fin de 2017. Une évolution positive qui s'ajoute à un autre résultat remarquable : le nombre de nouvelles infections chez les enfants de moins de 14 ans a été réduit de moitié entre 2010 et 2016, dernière année pour laquelle des chiffres sont disponibles.

En 2017, le taux de couverture des traitements antirétroviraux chez les enfants et les femmes enceintes dans des situations de crise humanitaire a aussi considérablement augmenté. Nombre de ces femmes ont bénéficié du rôle moteur de l'UNICEF dans le déploiement à grande échelle d'Option B+, un protocole consistant à effectuer le dépistage chez toutes

les femmes enceintes et, en cas de résultat positif, à leur administrer un TAR.

Mais des défis majeurs demeurent. On estime à 2,1 millions le nombre d'enfants de 0 à 14 ans séropositifs, sachant que seulement 43 % d'entre eux bénéficient d'un TAR – un pourcentage bien inférieur à celui observé chez les mères. En 2016, moins de la moitié des enfants nés d'une mère séropositive étaient testés avant leur deuxième mois, de sorte qu'il était difficile de distinguer les enfants nés avec le VIH de ceux qui avaient été infectés lors de l'allaitement. Or, sans cette information, il est plus compliqué de leur administrer un traitement vital.

Et même si la communauté internationale continue de soutenir la prévention et les traitements pour les jeunes enfants, nombre de ceux qui atteignent l'adolescence sont exposés à des risques accrus d'infection par le VIH – en particulier les jeunes les plus défavorisés et marginalisés.

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 VIH ET SIDA

#Journéemondialedusida

Toutes les heures, 18 enfants contractent le VIH. C'est l'un des chiffres alarmants présentés par l'UNICEF et ses partenaires lors de la Journée mondiale de lutte contre le sida qui a eu lieu le 1^{er} décembre 2017. Dans une mise à jour statistique, l'UNICEF a montré qu'une accélération de l'action était nécessaire pour atteindre les objectifs d'éradication de la transmission du VIH aux enfants, de réduction des nouvelles infections chez les adolescentes et les jeunes femmes et d'accroissement de l'accès au traitement chez les enfants et adolescents vivant avec le VIH.

L'Afrique de l'Ouest et centrale au cœur des efforts

En 2017, l'UNICEF a prêté une attention particulière aux écarts régionaux qui viennent contredire les nouvelles globalement positives concernant la réduction de la transmission verticale du VIH. L'Afrique de l'Ouest et centrale, où le diagnostic précoce chez le nourrisson et l'accès aux traitements antirétroviraux accusent des retards par rapport aux tendances mondiales, est l'une de ces régions.

Le Sommet de l'Union africaine a approuvé un « plan de rattrapage » soutenu par l'UNICEF pour la région en juillet 2017, dans le but de fournir un traitement antirétroviral efficace à 120 000 enfants supplémentaires. Douze pays (Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Guinée, Libéria, Mali, Nigéria, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Sénégal et Sierra Leone) ont depuis lors adapté l'initiative pour élaborer des plans de rattrapage nationaux.

L'UNICEF s'est aussi engagé en faveur d'autres priorités dans la région – notamment le rattrapage des retards dans le dépistage du VIH chez les nourrissons et l'augmentation du nombre

de points d'accès pour le dépistage chez l'enfant en dehors des programmes conçus pour la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant.

Une forte accélération de la prévention chez les jeunes

Avec l'amélioration de la prévention et des traitements, les jeunes enfants vivent plus longtemps et atteignent l'adolescence. Le nombre d'adolescents âgés de 10 à 19 ans vivant avec le VIH dans le monde était ainsi estimé à 2,1 millions en 2016, soit 15 % de plus qu'en 2010. Mais, en 2016, un tiers d'entre eux seulement avait accès à un TAR.

Par ailleurs, on estime à 260 000 le nombre d'adolescents de 15 à 19 ans nouvellement infectés par le VIH dans le monde en 2016. Pratiquement les trois quarts de ces nouvelles infections sont enregistrés en Afrique subsaharienne où, dans 7 cas sur 10, ce sont des adolescentes qui sont concernées.

En 2017, l'UNICEF a redoublé d'efforts pour atteindre les objectifs de forte accélération de la prévention auprès des jeunes fixés avec ONUSIDA en 2015. Les deux agences ont cartographié la prévention et la prise en charge du VIH chez les adolescents dans 35 pays.

Les résultats de ces évaluations devraient permettre aux gouvernements partenaires d'améliorer leur politique, de renforcer les services et de mobiliser des ressources dans le cadre de la prévention, du diagnostic et des traitements du VIH chez les adolescents.

Des mesures de protection pour les adolescents à risque

La vulnérabilité accrue des adolescentes face au VIH ne s'observe pas qu'en Afrique subsaharienne, mais dans toutes les régions. En 2017, l'UNICEF a plaidé pour une multiplication des programmes de protection sociale visant à protéger les adolescentes et les jeunes femmes à risque en matière de VIH et de sida. Nombre de ces programmes incluent des transferts monétaires qui, cela est attesté, permettent de réduire les risques et la vulnérabilité des adolescents – notamment des filles – face au VIH.

À l'échelle mondiale, le nombre annuel de décès liés au sida parmi les adolescents a diminué de 5 % seulement entre 2010 et 2016. Il existe de fortes variations selon les régions mais cette tendance mondiale met en évidence la nécessité pour l'UNICEF et ses partenaires d'en faire davantage, et ce, rapidement.

@UNICEF : Partenariats 2017 – VIH et sida

En 2017, l'UNICEF a participé avec ses partenaires à un certain nombre d'initiatives autour du VIH et du sida.

En Indonésie, par exemple, une approche pilote de programme de lutte contre le VIH soutenue par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme et dirigée par l'UNICEF a été étendue à trois villes supplémentaires. Elle s'est focalisée sur les populations à risque que sont les adolescents et les jeunes. Au Lesotho, l'UNICEF et ses partenaires, dont la Fondation Elizabeth Glaser de lutte contre le sida pédiatrique, ont soutenu une formation devant permettre

à 300 travailleurs des services de santé de prodiguer davantage de conseils sur l'alimentation des nourrissons. Objectif : améliorer les résultats en matière de VIH dans 10 districts présentant un fort taux de prévalence.

Quant à l'initiative « All In to End Adolescent AIDS » menée par l'UNICEF et ONUSIDA, elle a servi de catalyseur puisqu'elle a aidé des pays tels que la Namibie à mieux définir les indicateurs propres aux adolescents dans leurs plans stratégiques nationaux de lutte contre le VIH et le sida.

L'UNICEF et le United States President's Emergency Plan for

AIDS Relief œuvrent ensemble pour obtenir une génération sans VIH et sans sida dans le cadre du partenariat international Stay Free. Cet effort doit permettre d'atteindre la cible mondiale : moins de 100 000 nouvelles infections par an parmi les adolescentes et les jeunes femmes d'ici à 2020.

Dans le même temps, l'UNICEF et la United States Agency for International Development unissent leurs forces pour produire des données probantes soutenant l'intégration du dépistage et du traitement du VIH chez les enfants dans les services de santé destinés aux mères, aux enfants et aux nouveau-nés. ●

En l'absence de réaction, le sida devrait demeurer la première cause de mortalité chez les adolescents en Afrique, et la deuxième chez les adolescents à l'échelle mondiale.

Le VIH dans les situations d'urgence

Dans le but de venir en aide à une autre population vulnérable, l'UNICEF a fait en sorte que les programmes d'action sur le VIH continuent d'être proposés et de bénéficier aux personnes séropositives ou exposées au risque d'infection dans des situations de crise.

La couverture de traitements antirétroviraux chez les femmes enceintes confrontées à des situations de crise humanitaire a augmenté en 2017. Dans les camps de personnes déplacées au sein de leur propre pays et au sein des communautés d'accueil au Tchad, 98 % des femmes enceintes séropositives ont reçu un TAR.

Au Malawi et au Zimbabwe, l'intégration du dépistage du VIH aux services fournis dans les centres de nutrition a permis de soumettre l'ensemble des enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère au dépistage. Parmi les enfants testés positifs au Malawi, 90 % ont été mis sous traitement antirétroviral. Les enseignements tirés de cette expérience ont été adaptés dans d'autres endroits de la sous-région.

@C4D 2017
Communication pour le développement au Brésil

Au Brésil, le taux d'infection par le VIH a augmenté de manière alarmante parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans. L'UNICEF a réagi en travaillant en collaboration avec le MAC AIDS Fund et en partenariat avec des institutions locales, étatiques et nationales, des ONG et des réseaux communautaires sur un projet de sensibilisation des jeunes intitulé *Viva Melhor Sabendo Jovem*. Le projet s'appuie sur des unités sanitaires mobiles qui fournissent des services essentiels incluant le dépistage du VIH et des conseils aux populations vulnérables à l'infection par le VIH. Les unités mobiles promeuvent également un dialogue des jeunes vivant avec le VIH avec le système de santé. Tout indique que le projet a permis d'accroître le dépistage du VIH et les taux de mise en place d'une thérapie antirétrovirale chez les adolescents. ●

CI-DESSOUS : Un adolescent témoigne son soutien à la lutte contre le sida devant un stand installé par le programme national de lutte contre le sida lors du festival de Taung Pyone, dans la région de Mandalay, au Myanmar.

© UNICEF/UN059872/Zar Mon





Des ouvriers fabriquent des dalles en béton pour des latrines dans la zone d'installation de réfugiés de Balukhali à Cox's Bazaar, au Bangladesh, où des centaines de milliers de Rohingyas ont trouvé refuge après avoir fui les violences au Myanmar en 2017. Accroître l'accès des enfants rohingyas à l'eau salubre et aux services d'assainissement et leur permettre de vivre dans de meilleures conditions d'hygiène constituent des priorités absolues pour l'UNICEF dans la région, de même que lutter contre les éventuelles épidémies de diarrhée et d'autres maladies transmises par l'eau. L'UNICEF et ses partenaires se sont également attachés à fournir aux enfants et aux jeunes rohingyas une éducation préscolaire ainsi qu'une éducation élémentaire non formelle, à soutenir les jeunes réfugiés traumatisés par le conflit et à traiter les problèmes de violences liées au genre.

Eau, assainissement et hygiène

RÉSULTATS 2017 : L'UNICEF ET SES PARTENAIRES...



Ont fourni à 45 millions de personnes un accès à une source d'eau améliorée



Ont fourni à 22 millions de personnes un accès à un assainissement amélioré



Ont aidé 50 000 communautés à éradiquer la défécation à l'air libre

Dépasser les services de base

Selon les dernières données disponibles, 2,2 milliards de personnes n'ont pas accès à des services d'eau potable gérés en toute sécurité tels que définis par les ODD. C'est donc quasiment le tiers de la population mondiale qui n'a pas accès à une source d'eau locale aisément accessible et non contaminée. Un nombre encore plus élevé de personnes – 61 % de la population mondiale – n'a pas accès à des services d'assainissement gérés en toute sécurité.

Ces besoins en services « gérés en toute sécurité » représentent un défi pour la communauté internationale. Au-delà de la garantie d'accès aux services de base, les agences de développement sont désormais appelées à s'atteler tant à la qualité qu'à la durabilité des services.

L'UNICEF a relevé le défi en 2017 en développant ses programmes relatifs à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène, avec des dépenses dépassant pour la première fois le milliard de dollars É.-U.. L'objectif consiste aujourd'hui à développer des stratégies permettant à ceux qui ont déjà gravi l'échelle des progrès en matière d'EAH de ne pas redescendre, et à ceux qui se trouvent encore sur les barreaux du bas de progresser rapidement afin d'atteindre et de dépasser le niveau des services de base.

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIÈNE

#Journéemondialedeleau

L'UNICEF a tiré la sonnette d'alarme au sujet de la pénurie d'eau dans son rapport 2017 *Soif d'avenir : l'eau et les enfants face aux changements climatiques*. Ce rapport a montré que, sur la base des tendances actuelles, d'ici à 2040, un enfant sur quatre souffrira d'une pénurie d'eau. L'organisation s'est penchée sur les risques auxquels sont exposés les enfants du fait de l'épuisement des sources d'eau et sur la manière dont les changements climatiques intensifieront ces risques, et a insisté sur le fait que ce sont les enfants les plus pauvres qui font le plus les frais de la pénurie d'eau.

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIÈNE

#BDClimat

Moitié arbre, moitié homme, un super-héros doté de pouvoirs lui permettant de sauver la planète a captivé l'esprit et l'imagination de quelque 21 000 votants de 162 pays et a donc remporté le premier concours de bande dessinée sur le climat organisé par l'UNICEF en octobre 2017. Sathviga « Sona » Sridhar, 21 ans, est une artiste de Chennai, en Inde. C'est elle qui a créé ce super-héros, TRé, et a écrit une bande dessinée dont la publication coïncidera avec la Journée de la Terre 2018. L'œuvre de Sathviga Sridhar a été choisie parmi les travaux soumis par quasiment 2 900 jeunes artistes de 99 pays.

Urgences EAH

L'ampleur et la complexité des situations d'urgence ont continué de représenter des obstacles dans ce secteur en 2017, les restrictions de l'accès humanitaire amplifiant par ailleurs l'étendue des besoins.

Toutefois, les interventions d'urgence de l'UNICEF et de ses partenaires dans le secteur EAH ont bénéficié à un nombre de personnes plus important que jamais, dont plus de 32 millions de personnes ayant eu accès à l'eau potable, 9 millions, à un assainissement amélioré et 28 millions, à des actions de promotion de l'hygiène. Plus de la moitié des dépenses EAH de l'UNICEF en 2017 ont été consacrées aux situations d'urgence.

L'UNICEF et ses partenaires ont mis en œuvre des interventions à grande échelle dans le cadre de plusieurs crises durables, notamment en République arabe syrienne, au Yémen, ainsi qu'en Afrique de l'Est et australe. L'UNICEF a également fourni un soutien EAH vital en réponse à l'épidémie de choléra en Somalie, aux inondations en Sierra Leone et à la crise des réfugiés rohingyas au Bangladesh.

Bâtir la résilience aux changements climatiques

Au niveau des pays, l'UNICEF a largement promu les programmes EAH de résilience aux changements climatiques en 2017 par le biais d'activités de plaidoyer, de documents d'orientation et d'une assistance technique. Grâce à ces actions, plusieurs gouvernements partenaires ont décidé d'intégrer les principes de la résilience aux changements climatiques à leur politique nationale et à la planification de la préparation aux situations d'urgence.

Des technologies comme les forages profonds résistants à la sécheresse et les toilettes résistantes aux inondations se développent également. Les systèmes solaires de pompage sont de plus en plus utilisés dans de nombreux pays à la place des pompes fonctionnant au diesel pour fournir de l'eau aux communautés non reliées au réseau.

Dans plusieurs pays comme l'Éthiopie, le Libéria et la Somalie, l'UNICEF a contribué à apporter une réponse aux besoins en installations EAH nés de l'urbanisation. Au Zimbabwe, l'UNICEF soutient des projets à grande échelle visant à approvisionner en eau les foyers pauvres des zones urbaines et périurbaines. En Mongolie, les plaidoyers et l'assistance technique de l'UNICEF ont permis l'adoption d'un nouveau système de tarification de l'eau bénéficiant à la population urbaine défavorisée.

@C4D 2017

Communication pour le développement au Maroc

En 2017, l'UNICEF a apporté son soutien à plus de 100 séances d'information EAH dans trois communautés rurales du Maroc. Objectif de ces séances : modifier positivement les comportements en termes de gestion des déchets, de lavage des mains et d'hygiène menstruelle. Plus de 4 000 étudiants et membres du personnel scolaire de ces communautés ont également bénéficié, au sein de leur école, d'infrastructures EAH améliorées venant compléter la campagne de sensibilisation à l'hygiène et à l'environnement. Des campagnes similaires ont été menées au Bhoutan, à Madagascar, aux Philippines et dans les îles du Pacifique. ●



Mercia, une jeune mère, vérifie que ses enfants se lavent correctement les mains devant chez eux, dans le district de Nili, dans le centre de l'Afghanistan. Nili est le premier district à s'être délivré de la défécation à l'air libre en novembre 2017. Les habitants des villes et villages du district ont utilisé une approche d'« assainissement total dirigé par la communauté » afin d'identifier les espaces extérieurs qui servaient de toilettes et d'encourager les familles qui ne disposaient pas de toilettes à construire des latrines. Mise en œuvre correctement, cette approche a le pouvoir d'amener des communautés entières à abandonner la défécation à l'air libre en l'espace de quelques mois, et de créer ainsi un environnement plus sain pour tout le monde. En 2017, l'UNICEF a aidé des centaines de communautés locales afghanes à éradiquer la défécation à l'air libre.

© UNICEF/UN0142769/Didari

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIÈNE

#Journéemondialedehygiènemenstruelle

L'UNICEF a célébré la Journée mondiale de l'hygiène menstruelle, le 28 mai 2017, en poursuivant ses efforts de sensibilisation aux difficultés que rencontrent les femmes et les filles du fait de leurs menstruations. Dans une grande partie du monde, les filles atteignent la puberté sans comprendre ce qui se produit dans leur corps. Bon nombre d'entre elles ne vont pas à l'école pendant leurs menstruations. Pour remédier à cette situation, l'UNICEF et ses partenaires ont conçu un kit de supports de communication expliquant aux filles et aux garçons, ainsi qu'à leurs professeurs et à leurs parents, ce qu'il y a à savoir sur les menstruations. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du projet Wins4Girls financé par le Gouvernement du Canada.

Installations EAH dans les écoles

À l'heure actuelle, la seule source continue de données mondiales sur les installations EAH dans les écoles est le système de rapports annuels de l'UNICEF, ce qui montre l'ampleur du travail qu'il reste à mener.

Dans l'ensemble des pays pris en compte dans ces rapports, seulement 60 % des écoles fournissent un accès à l'eau et des systèmes d'assainissement adéquats à leurs élèves. Par ailleurs, les inégalités d'accès aux équipements d'assainissement en fonction du sexe persistent dans les écoles. Des millions de jeunes filles n'ont pas accès à des produits et à des installations d'hygiène menstruelle adaptés, ce qui nuit à leur dignité, à leur sécurité et à leur autonomie.

L'UNICEF intervient aussi bien au niveau des systèmes de santé que d'éducation pour tenter de combler ce retard. En 2017, les programmes EAH soutenus par l'UNICEF et menés dans les écoles de 44 pays – deux fois plus qu'en 2014 – incluaient des informations sur la gestion de l'hygiène menstruelle.

En Indonésie, par exemple, un kit complet sur la santé et l'hygiène menstruelles fait désormais officiellement partie du programme national de santé à l'école, et le matériel correspondant est inclus dans le programme de formation des professeurs.

Autre initiative : l'approche « trois étoiles » pour l'EAH dans les écoles, conçue par l'UNICEF, est un modèle pour des programmes rentables et équitables. L'accent est mis sur le lavage des mains en groupe pour encourager les changements de comportement. En 2017, l'approche trois étoiles a été lancée en Guinée-Bissau et au Soudan du Sud, avant d'être étendue au Népal, en Ouganda, au Pakistan et dans d'autres pays. Avec l'aide de l'UNICEF, l'approche est reprise dans la province du Guangxi en Chine, et elle a également été approuvée par le Ministère de l'éducation en Jordanie.

Atteindre les objectifs de développement durable

On estime à 892 millions le nombre de personnes pratiquant la défécation à l'air libre, ce qui expose les communautés concernées à des risques de maladie et de problèmes de santé. Environ 90 % d'entre elles vivent dans 26 pays fortement touchés – les pays dans lesquels plus de 5 millions de personnes ou plus de 50 % de la population pratiquent la défécation à l'air libre.

D'énormes progrès restent à accomplir pour atteindre l'ODD qui prévoit d'éradiquer la défécation à l'air libre d'ici à 2030. C'est pourquoi l'UNICEF a conçu une Stratégie pour mettre fin à la défécation à l'air libre, un cadre destiné à guider son travail avec les gouvernements nationaux et les autres partenaires dans ce domaine et à atteindre en priorité les personnes les plus défavorisées.

Sur cette question comme dans bien d'autres domaines liés aux services EAH, l'UNICEF s'est appuyé sur la dynamique engendrée dans le cadre des objectifs du Millénaire pour le développement. Cependant, il faudra accélérer les progrès pour pouvoir atteindre les ODD ambitieux en matière d'eau et d'assainissement. Même lorsque la tendance est positive, il convient de maintenir la qualité et la durabilité des services pour éviter toute régression. Ces efforts nécessiteront des ressources considérables.

L'UNICEF et ses partenaires accompagneront les pays et les communautés dans ce projet, en les faisant bénéficier des données probantes existantes et des expériences déjà réalisées dans le monde et en élaborant des solutions EAH innovantes et efficaces qui bénéficieront à chaque enfant.

PHOTO DE DROITE : Hinda Hussain Johal, 21 ans, remplit des conteneurs d'eau propre à partir d'un réservoir fourni par l'UNICEF et ECHO, la Direction générale pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire européennes de la Commission européenne, dans un camp pour les populations déplacées à l'intérieur du pays, à Galkayo, en Somalie.

© UNICEF/UN061116/Knowles-Coursin

@UNICEF : Partenariats 2017 – Eau, assainissement et hygiène

Les équipes EAH de l'UNICEF ont besoin du soutien de partenariats locaux publics et privés pour permettre à tous, y compris aux filles et aux femmes, aux personnes handicapées et aux pauvres, d'avoir accès à une eau potable et à un assainissement amélioré.

Le Gouvernement de la Suède est le principal contributeur pluriannuel du fond thématique mondial de l'UNICEF consacré à l'EAH, dont bénéficient 81 pays et sept régions. Grâce à cet engagement, en 2017, l'UNICEF a pu fournir à 50 millions de personnes des systèmes d'approvisionnement en eau améliorés et à plus de 40 millions de personnes, un assainissement amélioré. Le soutien de la Suède

a également permis d'assurer un approvisionnement en eau d'urgence dans plus de 100 pays.

En 2017 toujours, signe de la coopération Sud-Sud, le Gouvernement du Botswana a subventionné à hauteur de 100 000 dollars É.-U. les groupes thématiques sur l'EAH et la nutrition agissant dans le cadre du Plan d'aide humanitaire pour la Somalie.

Dans le secteur philanthropique privé, Cartier Philanthropy a poursuivi le partenariat mondial qu'elle a entamé en 2014 avec l'UNICEF en soutenant des programmes menés en Chine, en Inde et à Madagascar. Ce partenariat permet à des enfants

et à des jeunes d'accéder à une eau potable sûre et à des services d'assainissement, ainsi qu'à une éducation de qualité et à des programmes de réduction des risques de catastrophe.

En 2017, pour la sixième année consécutive, la campagne de marketing liée à une cause, menée à l'échelle planétaire par l'UNICEF et la marque de produits nettoyants Domestos, a permis de lever des fonds destinés à des programmes d'assainissement. Depuis 2012, plus de 10 millions de personnes ont pu avoir accès à des sanitaires plus propres et plus sûrs grâce à un partenariat réunissant Domestos, Unilever et l'UNICEF. ●





Dans le camp d'Aïn Issa, dans le nord-est de la République arabe syrienne, une nutritionniste de l'UNICEF mesure la circonférence du bras d'un enfant afin de s'assurer qu'il ne souffre pas de malnutrition. La plupart des familles déplacées à l'intérieur du pays présentes dans le camp ont fui les terribles violences de la ville de Raqqa, à 50 kilomètres au sud. En 2017, l'UNICEF et ses partenaires ont intensifié leurs interventions afin de subvenir aux besoins élémentaires des populations présentes à Aïn Issa. Ils ont ainsi acheminé quotidiennement par camion de l'eau salubre aux familles du camp et aux communautés environnantes, et distribué des produits nutritifs et des micronutriments d'importance vitale aux enfants. L'UNICEF a également distribué des produits d'hygiène et installé des latrines et des douches dans le camp sur une base régulière.

© UNICEF/UN069819/Souleiman

Nutrition

RÉSULTATS 2017 : L'UNICEF ET SES PARTENAIRES...



Ont mené des programmes de nutrition dans 120 pays, investissant 665 millions de dollars É.-U. pour fournir des services permettant de prévenir et de traiter la malnutrition sous toutes ses formes



Ont fourni 553 millions de capsules de vitamine A à des enfants dans 58 pays prioritaires



Ont traité plus de 4 millions d'enfants contre la malnutrition aiguë sévère

La nutrition, une priorité à l'échelle mondiale

Des enfants bien nourris constituent le fondement de communautés solides et d'un avenir plus pérenne et prospère – l'objectif ultime des efforts constamment déployés par l'UNICEF pour améliorer la nutrition de la mère et de l'enfant et rendre le soutien nutritionnel plus équitable.

Dans chaque région, les nations s'efforcent de garantir une alimentation de bonne qualité nutritive, adaptée à l'âge et sûre pour tous les enfants. Malgré des progrès importants réalisés au fil des ans, la vie de 50,5 millions d'enfants de moins de 5 ans est menacée par la malnutrition aiguë, et 150,8 millions d'enfants souffrent de sous-alimentation chronique ou de retards de croissance.

De nombreux pays font face à un triple fléau en matière de malnutrition : les retards de croissance et l'émaciation, les carences en vitamines et en micronutriments et enfin le surpoids et l'obésité. Quelque 42 millions d'enfants sont en surpoids dans les pays riches comme dans les pays pauvres.

En Afrique et en Asie, le nombre d'enfants en surpoids est désormais en hausse, causant de sérieux problèmes de santé publique.

Afin de venir en aide aux enfants dont la santé et le développement sont menacés car ils n'ont pas accès à des aliments nutritifs – et d'atteindre les objectifs nutritionnels des ODD – l'UNICEF et ses partenaires déploient à grande échelle leurs interventions axées sur des données probantes visant à prévenir la malnutrition chez les enfants qui présentent les risques les plus élevés. Ils fournissent aussi des traitements ponctuels en cas de malnutrition aiguë sévère et étendent leurs programmes de nutrition destinés aux adolescents et aux femmes.

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 NUTRITION

#SMAM2017

L'allaitement, non seulement bénéfique pour les bébés et les mères, permet également d'améliorer la prospérité d'un pays en réduisant les dépenses de santé et en augmentant la force et les capacités de la main-d'œuvre. Lors de la Semaine mondiale de l'allaitement maternel 2017, le Collectif mondial pour l'allaitement maternel, codirigé par l'UNICEF, a appelé à accroître les investissements en faveur de l'allaitement. Objectif : que d'ici à 2025, le taux mondial d'allaitement exclusif soit au moins de 50 % chez les nourrissons de moins de 6 mois.

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 NUTRITION

#MangerJouerAimer

Dans le cadre de campagnes de développement de la petite enfance menées à travers le monde en 2017, l'UNICEF et ses partenaires ont mis en lumière les trois ingrédients pour une éducation parentale réussie : une bonne nutrition, une stimulation favorisée par des activités telles que le jeu, et le don de l'amour. Ces activités ont permis à l'UNICEF d'insister sur l'importance de la parentalité positive, notamment durant la petite enfance.



Déploiement des programmes à grande échelle

En 2017, la portée des programmes de l'UNICEF dédiés à l'amélioration de la nutrition des nourrissons, des enfants, des adolescents et des femmes s'est accrue dans le monde entier.

L'UNICEF a soutenu le déploiement à grande échelle de traitements et de soins pour les enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère dans 67 pays. Avec le soutien de l'UNICEF, les enfants sont plus nombreux que jamais à avoir reçu un traitement contre la malnutrition aiguë sévère : 4 millions en 2017, contre 2,7 millions en 2014.

L'UNICEF a également progressé dans le domaine des programmes d'alimentation pour les nourrissons et les jeunes enfants. En 2017, 35 pays fournissaient des conseils sur une nutrition optimale aux femmes enceintes et aux personnes s'occupant de jeunes enfants, contre 14 en 2014.

Dans les régions de République-Unie de Tanzanie bénéficiant de l'aide de l'UNICEF, la part de villages dans lesquels des agents de santé communautaires formés ont prodigué des conseils de ce type est passée de 15 % en 2016 à 64 % en 2017.

Avec le soutien du Gouvernement du Canada et de Nutrition International, l'UNICEF est le premier fournisseur mondial de vitamine A. En 2017, l'UNICEF a procuré environ 553 millions de traitements à la vitamine A à des enfants dans 58 pays prioritaires. Ainsi, 250 millions d'enfants ont bénéficié de compléments annuels qui les ont prémunis contre les conséquences des carences en vitamine A qui peuvent affaiblir le système immunitaire, en particulier chez les jeunes enfants.

En 2017 également, un pas de plus a été fait vers l'éradication mondiale des carences en iode, qui mettent en danger la santé de l'enfant et son

CI-DESSUS : Mariette Mounkoro, spécialiste en nutrition de l'UNICEF, tient un bébé dans ses bras dans le district de Yorosso, dans la région de Sikasso, au Mali. Le taux de retard de croissance a fortement diminué dans ce district, où des « mères modèles » font la promotion de bonnes pratiques de nutrition, comme l'allaitement exclusif au sein pendant les six premiers mois de vie des bébés, dans le cadre d'un programme communautaire.

© UNICEF/UN0119030/Sokhin

@UNICEF : Partenariats 2017 – Nutrition

Les partenariats ont largement contribué aux efforts fournis par l'UNICEF pour améliorer la nutrition infantile en 2017.

En tant que partenaire financier et technique majeur de l'UNICEF, le Royaume-Uni a soutenu les interventions de nutrition menées par l'UNICEF en République démocratique du Congo et au Yémen, deux pays qui ont subi de graves crises humanitaires en 2017.

Grâce à l'engagement accru du Ministère allemand des affaires étrangères, qui a doublé son soutien entre 2016 et 2017, l'UNICEF a bénéficié d'un financement décisif qui lui a permis de déployer des efforts en matière de nutrition d'urgence et de protection de l'enfance dans le nord-est du Nigéria, touché par un conflit, ainsi qu'en faveur du traitement de la malnutrition dans

les zones frappées par la famine du Soudan du Sud.

En tant que principaux donateurs en faveur du fond thématique mondial pour l'action humanitaire de l'UNICEF, les Pays-Bas ont permis d'éviter que la chaîne d'approvisionnement en aliments thérapeutiques prêts à l'emploi soit rompue. Résultat : au Mali, plus de 14 000 enfants ont pu recevoir un traitement contre la malnutrition aiguë sévère. Quant au Comité national néerlandais pour l'UNICEF, il a uni ses forces à celles d'organismes de santé et d'organisations de consommateurs qui réclament une meilleure réglementation et une moindre commercialisation des aliments malsains auprès des enfants.

Des donateurs du secteur privé ont également choisi de soutenir les programmes d'amélioration de la

santé et de la nutrition des femmes enceintes et des nouveau-nés.

En 2017, la société Takeda Pharmaceutical s'est par exemple engagée sur cinq ans à soutenir, aux côtés de l'UNICEF, 1,3 million de mères et leurs enfants au cours des 1 000 premiers jours de leur vie au Bénin, à Madagascar et au Rwanda. L'initiative, financée à hauteur d'un milliard de yens, aura pour vocation d'améliorer la santé et la nutrition des femmes enceintes et des nouveau-nés en renforçant le personnel de santé, en améliorant l'accès aux services dans les zones reculées et en suscitant une prise de conscience dans les communautés locales.

Enfin, la Fondation IKEA s'est engagée à lutter contre la malnutrition à Aceh dans le cadre du nouveau partenariat conclu avec l'UNICEF en Indonésie. ●

développement cognitif. Plus de 86 % des foyers dans le monde consomment désormais du sel iodé.

Lutter contre l'anémie

De plus, l'UNICEF s'est à nouveau concentré sur la qualité de la nutrition au cours de la deuxième décennie de vie, qui constitue un élément essentiel de son Plan d'action pour l'égalité des sexes.

Entre 2016 et 2017, le nombre de pays dotés d'une approche spécifique pour lutter contre l'anémie chez les adolescentes est passé de 41 à 56, et celui des pays ayant mis en place une politique ou un plan de réduction de l'anémie chez les femmes en âge de procréer, de 79 à 89.

L'UNICEF soutient la supplémentation en fer et en acide folique dans l'ensemble de ces pays. Dans les régions à forte consommation de céréales moulues industriellement,

il soutient aussi l'enrichissement des céréales en fer, acide folique et autres nutriments.

La nutrition dans les situations d'urgence humanitaire

Les conflits, catastrophes, déplacements et famines ont ravagé des communautés en Somalie, au Soudan du Sud, au Yémen et dans d'autres pays en 2017. Tout au long de l'année, l'UNICEF a travaillé en étroite collaboration avec des gouvernements et des partenaires afin d'assurer la nutrition des femmes et des enfants dans 66 pays en situation d'urgence. En tant que chef de file du Groupe thématique mondial sur la nutrition, l'UNICEF a coordonné des actions dans le domaine de la nutrition qui ont bénéficié à plus de 971 millions de personnes dans des situations d'urgence dans le monde.

@C4D 2017 : Communication pour le développement au Cameroun

Au Cameroun, 32 % des enfants de moins de 5 ans présentent un retard de croissance. Dans les régions où le problème est critique, ce pourcentage atteint même plus de 50 %. Pourtant, les mères qui allaitent des enfants souffrant de malnutrition sont souvent stigmatisées, ce qui les dissuade vraisemblablement de se faire soigner et d'avoir recours à un traitement thérapeutique. En 2017, pour lutter contre cette stigmatisation, l'UNICEF Cameroun a mis au point une stratégie de communication pour le développement visant à donner aux mères les moyens de repérer la malnutrition et d'y remédier. L'UNICEF a également encouragé l'engagement communautaire et des visites à domicile assurées par des agents de santé. ●

Des défis comme les migrations de masse et les effets des changements climatiques ont davantage compliqué la fourniture de services de nutrition. Toutefois, l'UNICEF a su anticiper et répondre aux besoins nutritionnels dans les pays touchés par des crises.

Par exemple, lorsqu'un afflux de réfugiés rohingyas venus du nord du Myanmar est arrivé au Bangladesh, l'UNICEF et le Gouvernement du Bangladesh ont mobilisé des partenaires et des parties prenantes afin de dépister la malnutrition aiguë chez plus de 164 000 enfants. Au cours de cette campagne d'une semaine, une malnutrition aiguë sévère a été diagnostiquée chez 4 000 enfants, dont 95 % ont reçu un traitement et des soins vitaux. Les équipes sanitaires ont pu suivre la distribution des produits et la fourniture des services en temps réel sur des téléphones portables.

Et parce que les situations d'urgence peuvent se déclarer en tout lieu et à tout moment, l'UNICEF investit des ressources et met son expertise à la disposition des gouvernements pour les aider à se préparer aux crises. À la fin de 2017, quelque 65 pays avaient intégré une stratégie de gestion des risques d'urgence à leur plan ou politique de nutrition.

Partenariats et coordination

Il reste des problèmes d'ordre nutritionnel à régler concernant les enfants et les jeunes du monde entier car l'ampleur et la complexité des urgences nutritionnelles ne cessent d'augmenter.

En tant qu'organisation intervenant dans différents secteurs et présente à l'échelle mondiale, régionale et locale, l'UNICEF dispose d'un réseau de partenariats qui apportent une contribution sous forme de ressources financières – outre leur expertise et leur capacité – afin de faire la différence en matière de nutrition des nourrissons, des enfants, des adolescents et des femmes.

L'UNICEF est un membre actif de 12 initiatives mondiales de nutrition. À travers l'initiative No Wasted Lives, l'organisation a par exemple contribué à établir des priorités mondiales en termes de recherche sur la prévention et le traitement de la malnutrition aiguë. L'UNICEF joue également un rôle moteur dans le mouvement Renforcer la nutrition (SUN) qui soutient des efforts nationaux pour mettre fin à la malnutrition. Le mouvement SUN comptait 60 pays participants en 2017, contre 48 en 2014.

Avec le lancement du Collectif mondial pour l'allaitement maternel, un partenariat dirigé par l'UNICEF et l'Organisation mondiale de la Santé, l'UNICEF a par ailleurs contribué à définir un argumentaire d'investissement en faveur de l'allaitement maternel. Les plaidoyers stratégiques de l'UNICEF pour la nutrition infantile et l'allaitement maternel ont contribué à la hausse du nombre de pays rapportant des taux d'allaitement exclusif supérieurs à 50 %, nombre qui est passé de 27 en 2014 à 35 en 2017.

Mise en place d'une base de données probantes

La connaissance est un élément essentiel du travail de l'UNICEF dans le domaine de la nutrition, et l'UNICEF est un acteur central de la mise en place d'une base mondiale de données probantes dans ce secteur. En 2017, l'organisation a continué à aider les pays à renforcer leurs politiques et cadres nationaux relatifs à la nutrition de la mère et de l'enfant. Grâce au soutien de l'UNICEF, 94 pays ont mis en place un plan dans le secteur de la nutrition en 2017, contre 22 en 2014.

L'accès à une nutrition durable dépendra de l'efficacité de ces partenariats et actions multisectorielles, et notamment des liens entre, d'une part, les systèmes alimentaires et, d'autre part, les systèmes de santé, d'éducation, de distribution d'eau, d'assainissement et de protection sociale. Il n'a jamais été aussi urgent de renforcer ces liens.



Des agentes de santé examinent une petite fille à l'occasion d'une opération de dépistage nutritionnel organisée tous les mois dans un poste de santé d'un village de la province des petites îles de la Sonde orientales, en Indonésie. Dans ce pays, la malnutrition modérée et la malnutrition aiguë sévère sont fréquentes chez les enfants en bas âge, de même que le retard de croissance. En partenariat avec l'ONG Action contre la faim, l'UNICEF travaille avec le Ministère de la santé indonésien afin d'introduire une approche baptisée « Gestion communautaire de la malnutrition aiguë ». Cette approche est conçue pour maximiser la réussite des interventions menées auprès des enfants à risque et implique la mobilisation des communautés afin de permettre l'identification et le traitement des enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère.

© UNICEF/UN0200195/van Oorsouw



Maryam, 13 ans, attend le début de son cours d'anglais dans un centre d'apprentissage informel dirigé par le British Council, un partenaire de l'UNICEF, à Skaramagas, en Grèce. Face à la détresse extrême des enfants et des jeunes en déplacement en 2017, l'UNICEF a appuyé les efforts du Gouvernement grec visant à mieux contrôler la situation des enfants réfugiés et migrants, y compris des enfants non accompagnés, et à leur fournir une protection renforcée. Ces efforts ont été appuyés par un financement du programme « Droits, égalité et citoyenneté » de la Commission européenne.

© UNICEF/UN070439/d'Aki

Éducation

RÉSULTATS 2017 : L'UNICEF ET SES PARTENAIRES...



Ont distribué des fournitures scolaires à plus de 12,5 millions d'enfants et près de 250 000 classes



Ont contribué à porter à 79 % la part d'enfants les plus pauvres scolarisés dans le primaire



Ont fait bénéficier 8,8 millions d'enfants vivant dans des situations de crise humanitaire d'un soutien éducatif

L'équité dans l'éducation

La communauté internationale qui a initié les ODD ambitieux à l'horizon 2030 s'est engagée à « assurer à tous une éducation de qualité inclusive et équitable et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ».

Dans cette optique, l'UNICEF et ses partenaires ont continué de faire de l'équité dans l'éducation une priorité en 2017. Mais les enfants et les jeunes déscolarisés sont aujourd'hui encore majoritairement issus des populations les plus marginalisées et exclues. La marginalisation commence tôt : environ la moitié des enfants en âge préscolaire dans le monde ne bénéficient pas d'une éducation adéquate.

Même si 79 % des enfants issus des foyers les plus pauvres ont aujourd'hui accès à l'enseignement primaire, l'éducation est loin d'être équitable pour les enfants handicapés, vivant dans des régions reculées, issus de familles ou de communautés pauvres touchées par un conflit, ainsi que pour les filles. Lorsque ces enfants

parviennent à être scolarisés, leur apprentissage est souvent interrompu et la qualité de l'enseignement, généralement mauvaise.

Pour nombre de ceux dont la vie pourrait le plus être transformée par les possibilités d'apprentissage, l'éducation reste hors de portée.

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 ÉDUCATION

#Journéemondialedesréfugiés

À la veille de la Journée mondiale des réfugiés 2017, Muzoon Almellehan a rejoint les rangs des ambassadeurs de bonne volonté de l'UNICEF. Cette réfugiée syrienne de 19 ans engagée pour l'éducation collabore avec l'UNICEF depuis qu'elle a 13 ans et se trouvait dans le camp de réfugiés de Zaatari. En 2017, elle a énergiquement défendu l'éducation en situation d'urgence ainsi que les enfants déracinés. Lors du sommet du G20, à Hambourg, Muzoon a rencontré la Chancelière allemande, Angela Merkel, ainsi que d'autres dirigeants et les a exhortés à favoriser l'accès à l'éducation des enfants migrants et réfugiés.

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 ÉDUCATION

#Déscolarisés

Aidé par les ambassadrices de bonne volonté Muzoon Almellehan et Priyanka Chopra, l'UNICEF a mis l'accent sur l'éducation des enfants en situation d'urgence durant les réunions de l'Assemblée générale des Nations Unies qui se sont tenues en septembre 2017. Dans son plaidoyer *Éducation déracinée*, l'UNICEF a fait valoir le droit des enfants à l'éducation, qu'ils soient réfugiés, migrants ou déplacés au sein de leur propre pays. Lors d'un événement médiatique au cours duquel 27 bus ont fait le tour de Manhattan, l'UNICEF a insisté sur les besoins de 27 millions d'enfants déscolarisés dans 24 zones de conflit.

Priorité à l'apprentissage

Une bonne nouvelle cependant : il n'y a jamais eu autant d'enfants dans le monde (environ 160 millions de plus qu'il y a dix ans) qui vont à l'école et poursuivent leur scolarité. Toutefois, trop d'enfants ne trouvent pas à l'école ce pourquoi ils étaient venus, et ce que leurs parents en attendent : l'acquisition des connaissances, des compétences et des habitudes de travail nécessaires pour réussir dans la vie.

Quelque 250 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire ne possèdent pas les connaissances de base en lecture, écriture et calcul. Or, on estime à un milliard le nombre de jeunes qui entreront dans la vie active au cours de la prochaine décennie. Dans les pays à faible revenu, un sur dix seulement devrait posséder les compétences requises pour réussir dans l'économie mondiale.

Pour les adolescentes, il existe des barrières spécifiques à l'apprentissage comme la violence sexiste, le mariage des enfants et les préjugés socioculturels. De tels obstacles peuvent avoir des effets négatifs sur la confiance des filles et leur capacité à terminer leur scolarité et à passer avec succès du système éducatif au monde du travail.

L'UNICEF apporte son soutien aux nombreux gouvernements ayant fait part de leur engagement en faveur d'un accès universel à l'éducation. Pour ces gouvernements, des politiques éducatives doivent être mises en place pour s'assurer que tous les enfants bénéficient de possibilités d'apprentissage de qualité leur fournissant les outils nécessaires à la réalisation de leur potentiel.



PHOTO DE DROITE : Atila Komaromi, né en 1999 avec un handicap, rayonne de joie au premier rang de sa classe de 5^e, à Bečej, en Serbie. L'UNICEF Serbie s'attache à élaborer des politiques d'éducation inclusive afin de réaliser le droit de tous les enfants à atteindre leur potentiel.

© UNICEF/UN067183/Vas

La deuxième décennie

L'UNICEF cherche à aider tous les enfants à rester scolarisés pendant une bonne partie de leur deuxième décennie de vie et à soutenir les filles et les garçons qui n'ont jamais été scolarisés, ont abandonné l'école ou ont décroché.

En 2017, l'UNICEF a lancé un cadre dédié à l'acquisition des compétences nécessaires à la vie courante et à l'éducation à la citoyenneté. Ce cadre a pour but d'aider les gouvernements à développer des programmes pertinents

ancrés dans les systèmes d'éducation et de formation nationaux à l'intention de tous les enfants et adolescents.

L'UNICEF a aussi ajouté un module à son enquête standard sur les ménages, qui permettra d'évaluer directement les compétences des enfants de 7 à 14 ans en lecture, écriture et calcul. Les données tirées de cette enquête devraient permettre d'identifier les inégalités et d'améliorer les services pour l'ensemble des enfants, y compris ceux qui sont déscolarisés.

@UNICEF : Partenariats 2017 – Éducation

Dans le secteur de l'éducation, le partenariat unissant l'UNICEF et l'Union européenne est resté solide et multiforme en 2017. Depuis 2012, les efforts de coopération de l'UNICEF avec la Direction générale pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire (ECHO), le service d'aide humanitaire de la Commission européenne, ont permis d'assurer une éducation d'urgence à plus de 2,5 millions d'enfants et de jeunes réfugiés et déplacés, y compris à de jeunes réfugiés en Grèce. En Turquie, l'UNICEF met en œuvre le plus vaste programme – financé par ECHO – d'éducation dans les situations d'urgence reposant sur des transferts monétaires.

Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, près de 22 millions d'enfants sont soit déscolarisés, soit sur le point de décrocher. En 2017, l'UNICEF a aidé les gouvernements de la région à déterminer le nombre d'enfants déscolarisés, les barrières existantes et les incidences des politiques actuelles sur l'accès à une éducation de qualité.

Dans un large éventail de pays, le programme Educate a Child de la Fondation Education Above

All est resté un partenaire solide de l'UNICEF puisqu'il a permis à des enfants déscolarisés en âge de fréquenter l'école primaire d'accéder à un apprentissage de qualité. L'UNICEF a également travaillé en étroite collaboration avec le Partenariat mondial pour l'éducation et l'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles afin d'aider les filles à terminer leurs études primaires et à franchir le cap du cycle secondaire dans quatre pays d'Afrique subsaharienne.

Le Gouvernement des Émirats arabes unis et l'organisation philanthropique Dubai Cares ont tenu en mars 2017 un atelier technique commun sur le développement de la petite enfance. Cet atelier a permis d'envisager une nouvelle ère pour les enfants, grâce aux avancées scientifiques et aux données probantes concernant le développement cognitif du cerveau. Il a donné lieu à une importante discussion sur la manière de renforcer la volonté politique et les investissements de soutien aux programmes, politiques et interventions liés à la petite enfance.

À Oman, une nouvelle stratégie nationale pour l'autisme – visant à intégrer les enfants atteints d'autisme dans des écoles classiques – a donné à l'UNICEF l'opportunité de préconiser également l'intégration des enfants souffrant d'autres handicaps. En Jordanie, l'UNICEF a fixé pour la période 2018-2022 plusieurs objectifs relatifs au programme d'éducation, notamment l'extension des Laboratoires d'innovation afin de permettre à plus de 34 000 adolescents (dont 56 % de filles) de participer à un programme d'innovation sociale.

Dans le secteur privé, le Groupe LEGO et la Fondation LEGO sont depuis 2015 associés à l'UNICEF pour promouvoir l'importance de l'apprentissage par le jeu durant les premières années de l'enfant. En 2017, ce partenariat a soutenu un revirement politique historique en Afrique du Sud : l'intégration de l'apprentissage par le jeu en tant que principe fondamental dans la nouvelle politique nationale de développement de la petite enfance. ●



CI-DESSUS : Des filles et des garçons posent tout sourire devant le tableau noir d'une école élémentaire locale dans le district de Nalayh, à Oulan-Bator, en Mongolie.

© UNICEF/UN062313/Batbaatar

@UNICEF : Partenariats 2017 – Éducation

Grâce à LEGO toujours, des boîtes de jeux ont été distribuées aux enfants réfugiés afin de réduire leurs traumatismes et de soutenir leur apprentissage. Et parce que le Groupe LEGO veut assurer la sécurité des enfants en ligne et hors ligne, le partenariat de cette société avec l'UNICEF a inclus le lancement mondial d'un nouveau manuel pour la protection des enfants destiné à l'industrie du jouet.

L'UNICEF et un autre partenaire, la fondation Akelius, ont uni leurs forces en 2017 afin de développer un outil innovant d'apprentissage des langues destiné aux enfants déplacés ainsi qu'aux enfants déscolarisés dans des contextes humanitaires et multilingues. Dans le même temps, l'UNICEF et la société financière internationale ING ont poursuivi une initiative pluriannuelle commune visant à doter les jeunes des connaissances et compétences dont ils ont besoin pour devenir plus indépendants socialement et financièrement. ●

Approches nouvelles et classiques

La technologie et la mondialisation continuent d'offrir des opportunités et des progrès sans précédent dans le secteur de l'éducation. Le matériel pédagogique autre que le classique manuel scolaire, par exemple, les ordinateurs, tablettes et tableaux interactifs, a le pouvoir de façonner la manière dont les enfants interagissent avec le monde.

Mais tant que ces technologies resteront inaccessibles et inadaptées aux besoins des élèves les plus défavorisés – et tant que les professeurs n'auront pas été formés à leur utilisation –, elles ne feront pas progresser l'objectif d'une éducation de qualité universelle.

Au vu des nouvelles compétences et de la flexibilité exigés dans le monde du travail du XXI^e siècle, l'absence d'accès à ces technologies désavantage encore plus les enfants et les jeunes exclus. Certaines régions du monde et certains groupes d'enfants, y compris dans les pays les plus riches, risquent d'être laissés de côté.

En 2017, l'UNICEF a collaboré avec au moins 54 pays afin de développer du matériel pédagogique combinant les approches classiques et celles basées sur les nouvelles technologies. Au Nicaragua, par exemple, des éducateurs autochtones ont été formés à l'élaboration d'un matériel de ce type à partir des ressources naturelles disponibles localement. En Ouganda, un programme d'apprentissage du calcul sur tablette à l'intention des enfants déscolarisés laisse espérer une amélioration des résultats d'apprentissage.

L'éducation dans les situations d'urgence

Fort de son action éprouvée et fiable en matière d'éducation dans les situations d'urgence, l'UNICEF œuvre de plus en plus à combler le fossé qui sépare l'action humanitaire et le travail de développement à long terme dans ce domaine.

En 2017, l'organisation a collaboré étroitement avec des gouvernements hôtes pour fournir aux réfugiés des services d'éducation plus durables. Avec le soutien de l'UNICEF et de partenaires internationaux, le Ministère de l'éducation du Liban a ainsi décidé d'améliorer son système éducatif national et ses infrastructures afin d'intégrer les enfants réfugiés venus de République arabe syrienne au lieu de créer des écoles séparées dans les camps et les implantations sauvages où vivent les familles de réfugiés.

L'UNICEF a également effectué ses premiers décaissements à partir du fonds « L'éducation ne peut attendre » doté de 170 millions de dollars É.-U., ce qui devrait permettre d'assurer l'éducation de 3,7 millions d'enfants vivant dans des situations d'urgence, dont la moitié sont des filles.

Au total, plus de 750 membres du personnel dédié à l'éducation de l'UNICEF dans 155 pays ont contribué à consolider les systèmes éducatifs et à mieux intégrer les enfants et les adolescents laissés de côté en raison d'un handicap, d'un conflit, d'un déplacement ou de la pauvreté en 2017. Dans chaque bureau de pays, l'UNICEF a prôné l'investissement en faveur de l'équité dans l'éducation et s'est joint aux parents, aux enseignants et à d'autres acteurs pour encourager la scolarisation de chaque enfant et une transition réussie entre le primaire et le secondaire.

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 ÉDUCATION

#SuperPapap

À l'occasion de la fête des Pères 2017, des papas célèbres se sont joints à des papas des quatre coins du monde pour mettre en lumière l'importance des pères au cours des premières années de la vie d'un enfant. L'initiative Super-papas a souligné le fait que les pères, au même titre que les mères, jouent un rôle déterminant dans le développement du cerveau de leur bébé, un élément clé de sa future réussite scolaire et professionnelle.

@C4D 2017

Communication pour le développement en Jordanie

La surpopulation et les tensions consécutives à l'afflux de réfugiés venus de la République arabe syrienne voisine ont affecté les enfants en âge d'aller à l'école dans les camps de réfugiés et les écoles communautaires de Jordanie. En 2017, l'UNICEF a travaillé de concert avec 17 partenaires sur une campagne visant à réduire la violence physique et verbale envers les écoliers. Introduite dans le camp de réfugiés de Zaatari, la campagne a été déployée au sein des écoles, des maisons et des communautés. Des activités telles que des clubs de jeunes, du sport, de l'art et de la musique ont ainsi été proposées à 8 000 jeunes. ●



En mai 2017, des enfants-soldats démobilisés par les forces miliciennes d'un chef traditionnel prennent leur petit-déjeuner dans un centre de transit et d'orientation dirigé par le Bureau national catholique de l'enfance (BNCE) et soutenu par l'UNICEF. Situé à Kananga, capitale de la province du Kasai-Occidental, en République démocratique du Congo, le centre fournit aux enfants des occasions d'apprentissage et de développement des compétences, entre autres services, en vue de leur réhabilitation et réintégration dans leur communauté.

© UNICEF/UN064901/Dubourthoumieu

Protection de l'enfance

RÉSULTATS 2017 : L'UNICEF ET SES PARTENAIRES...



Ont permis l'enregistrement de près de 16 millions de naissances dans 58 pays



Ont fourni à environ 3,6 millions de filles, garçons et femmes de 59 pays des services permettant d'atténuer les risques ou d'apporter un soutien direct pour lutter contre la violence sexiste



Ont contribué à l'identification et à l'enregistrement de 141 000 enfants non accompagnés ou séparés dans 40 pays

Ne laisser personne de côté

Le secteur de la protection de l'enfance a franchi un cap. Les engagements mondiaux sur les questions liées à la protection n'ont jamais été aussi nombreux, notamment grâce à l'intégration de cibles pertinentes aux ODD qui, contrairement aux objectifs du Millénaire pour le développement, abordent directement les questions de protection de l'enfance.

L'UNICEF intervient à différents niveaux pour protéger les enfants et les jeunes de la violence, de l'exploitation et des pratiques néfastes – qu'il s'agisse du renforcement des capacités des travailleurs sociaux de première ligne ou du renforcement des systèmes de protection de l'enfance, en passant par l'acquisition de connaissances, la collecte de données et la conception de solutions innovantes.

En 2017, la protection des plus vulnérables – les quelque 535 millions de filles et de garçons vivant dans des pays touchés par des crises humanitaires – est restée la priorité de l'UNICEF qui a mobilisé le plus de ressources. L'organisation a contribué à protéger des enfants touchés

par des situations d'urgence dans 81 pays.

Au cours de l'année, l'UNICEF a soutenu la libération et la réinsertion d'environ 12 000 enfants qui étaient enrôlés dans des forces et groupes armés dans 16 pays. L'UNICEF et ses partenaires ont aussi identifié et enregistré 141 000 enfants non accompagnés ou séparés dans des situations de crise humanitaire dans 40 pays. Plus de 36 000 d'entre eux ont été placés dans des structures de protection de remplacement et plus de 19 000 ont pu retrouver leur famille ou d'autres personnes s'occupant d'eux.

Pour lutter contre les traumatismes liés au déplacement et à la violence, l'UNICEF et ses partenaires ont fourni un soutien psychosocial à environ 3,5 millions d'enfants en 2017, notamment par le biais d'espaces amis des enfants et d'interventions auprès des communautés et en milieu scolaire. L'UNICEF a par ailleurs continué de surveiller les graves violations des droits des enfants dans des pays tels que le Nigéria, la République arabe syrienne, la République démocratique du Congo, le Soudan du Sud et le Yémen.

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 PROTECTION DE L'ENFANCE

#ENDViolence

Ambassadrice de bonne volonté de l'UNICEF, Priyanka Chopra est devenue une ardente défenseuse de la cause des enfants victimes de la violence. En mai 2017, elle s'est rendue au Zimbabwe pour rencontrer des enfants ayant survécu à des violences sexuelles. Dans sa communication personnelle sur ce voyage, Priyanka Chopra a souligné l'urgente nécessité de mettre fin à la violence envers les enfants sous toutes ses formes.

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 PROTECTION DE L'ENFANCE

#unenfantestunenfant

Presque 50 millions d'enfants sont en déplacement dans le monde, souvent chassés de chez eux par des conflits. Pour un trop grand nombre d'entre eux, quitter leur foyer est synonyme de danger, de détention, de privations et de discrimination. En 2017, la campagne Enfants déracinés de l'UNICEF a rappelé au monde qu'un enfant, qu'il soit migrant, réfugié ou déplacé au sein de son propre pays, est avant tout un enfant.

CI-DESSOUS : Des enfants syriens dans une zone d'installation de réfugiés temporaire au Liban, où leur famille les a amenés dans le but de les protéger du conflit qui ravage la République arabe syrienne voisine.

© UNICEF/UN0161282/Thuentap

Enfants en déplacement

Tout au long de 2017, les migrations et déplacements de population ont menacé de submerger les capacités de la communauté internationale et des pays accueillant les réfugiés. L'UNICEF a notamment réagi en encourageant des approches communes et des initiatives multipartenaires impliquant les pays d'origine, de transit et de destination des réfugiés.

Au cours de l'année, l'UNICEF a aidé au moins 78 pays à apporter un soutien aux enfants en déplacement, avec une action coordonnée dans les domaines de la protection de l'enfance, de la santé et de l'éducation, de l'inclusion sociale, ainsi que dans d'autres secteurs.

L'UNICEF a aussi contribué à renforcer les systèmes d'approche et de gestion des cas pour les enfants migrants et réfugiés au Moyen-Orient et en Europe. Plus de 53 500 enfants, dont beaucoup étaient non accompagnés ou séparés de leur famille, ont ainsi pu bénéficier de services directs.

Renforcer les systèmes nationaux

À l'échelle mondiale, l'UNICEF collabore étroitement avec les gouvernements partenaires en vue de renforcer les systèmes nationaux de protection de

l'enfance, en particulier le rôle des services sociaux. À la fin de 2017, 142 pays déclaraient avoir renforcé leur système national de protection de l'enfance et 50 pays au moins affirmaient que leur système de protection de l'enfance comportait à la fois des services de prévention et d'intervention.

Le nombre de pays dotés d'une législation sur la protection de l'enfance en conformité avec les normes internationales, voire allant au-delà, est passé à 48 en 2017, soit 45 % de plus qu'en 2014. L'UNICEF a encouragé l'amélioration de la qualité et de la portée des services sociaux dans 78 pays, ce qui correspond à une hausse de 30 % par rapport à 2016.

L'année 2017 a aussi été marquée par une attention accrue à l'importance de l'enregistrement des actes d'état civil dans la protection des enfants. En 2017, l'UNICEF a soutenu l'enregistrement de près de 16 millions de naissances dans 58 pays et s'est engagé dans des partenariats avec les gouvernements d'au moins 33 pays dans le but de consolider leur système de registres et statistiques de l'état civil.



Lutter contre le travail des enfants, les MGF et le mariage des enfants

Les actions soutenues par l'UNICEF ont permis d'atteindre 7,6 millions d'enfants âgés de 5 à 17 ans touchés par le travail des enfants en 2017. Parallèlement à cela, l'UNICEF et le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) ont poursuivi leur collaboration dans le cadre de deux initiatives majeures, le Programme mondial visant à accélérer la lutte contre le mariage d'enfants et le Programme commun de lutte contre les mutilations génitales féminines (MGF).

Au cours de l'année, près de 870 000 filles et femmes victimes de MGF ont bénéficié de services de santé et d'éducation ainsi que de services sociaux et juridiques soutenus par l'UNICEF. Des progrès ont également été réalisés en matière d'application des lois avec environ 325 arrestations, 260 procès et 106 condamnations dans sept pays, contre 71 arrestations seulement en 2016.

Par ailleurs, l'UNICEF et ses partenaires ont fourni à plus de 2 millions d'adolescentes confrontées au risque de mariage, dont plus de 940 000 en 2017, un soutien leur permettant d'acquiescer les compétences nécessaires

à la vie courante et de continuer d'aller à l'école. Et lors d'un vote crucial soutenu par l'UNICEF en juin 2017, le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies a adopté une résolution visant à mettre fin au mariage des enfants dans les situations de crise humanitaire.

Mettre fin à la violence envers les enfants

Sur la scène politique mondiale, l'UNICEF et ses partenaires ont joué un rôle sans précédent – par le biais de la campagne #ENDviolence et d'autres initiatives – en mettant en avant le thème de la violence envers les enfants.

À la fin de 2017, plus de 90 pays avaient mis en place des politiques et des plans d'action nationaux pour lutter contre cette forme de violence et 93 pays avaient mis en œuvre des mesures visant à prévenir et à combattre l'exploitation et les atteintes sexuelles sur les enfants. Désormais, 53 pays interdisent les châtiments corporels (y compris dans le cadre familial) et 56 autres se sont engagés à mettre en place une législation en la matière. Enfin, 61 % des pays ont adopté des cadres légaux et politiques pour lutter contre la violence à l'école, contre 37 % en 2014.

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 PROTECTION DE L'ENFANCE

#Journée mondiale des réfugiés et #Journée des migrants

L'UNICEF et ses partenaires ont célébré la Journée mondiale des réfugiés en juin et la Journée internationale des migrants en décembre 2017. Un plan d'action en six points exposant des pistes pour protéger les enfants arrachés à leur foyer et leur fournir des services a été dévoilé. Ce plan d'action présente également une feuille de route visant à placer les enfants au cœur du pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières et du pacte mondial sur les réfugiés, deux documents devant fournir les grandes lignes d'une action internationale coordonnée d'aide aux migrants et aux réfugiés.



PHOTO DE GAUCHE : Seng, 13 ans, travaille sur un projet de réparation des routes dans l'État du Kachin, au Myanmar, où l'UNICEF cherche à protéger les droits des enfants dans un contexte d'urgence humanitaire, de pauvreté chronique, de discrimination et d'exploitation.

© UNICEF/UN061799/Brown

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 PROTECTION DE L'ENFANCE

#BTSLoveMyself

Le groupe de K-pop BTS a été un partenaire majeur de l'UNICEF dans l'action menée pour attirer l'attention sur l'initiative #ENDViolence. La campagne contre la violence « Love Myself » de BTS a coïncidé avec la publication du rapport de l'UNICEF *Un visage familier – La violence dans la vie des enfants et des adolescents*, qui fournissait de précieux conseils sur la protection de l'enfance. Ce rapport présentait des statistiques et des analyses récentes sur les diverses formes de violence qui existent dans différents contextes, de l'enfance jusqu'à l'adolescence.

Dans neuf pays dont les taux d'homicides chez les adolescents sont parmi les plus élevés au monde, l'UNICEF s'est appuyé sur des programmes communautaires pour prévenir la violence armée.

La violence à l'ère du numérique constitue aussi une menace pour les enfants. La numérisation accélérée, bien que porteuse de multiples avantages, expose de manière accrue les enfants aux risques d'exploitation et d'atteintes sexuelles. C'est pourquoi l'UNICEF a fait de la protection de l'enfance sur Internet l'une de ses priorités. Le nombre de pays ayant pris des mesures pour prévenir et combattre l'exploitation sexuelle des enfants en ligne est en forte hausse. Il est passé de 17 en 2016 à 47 en 2017.

Lutter contre l'exploitation et les atteintes sexuelles

Pour améliorer la protection des enfants et des jeunes contre l'exploitation et les atteintes sexuelles, 16 bureaux de pays de l'UNICEF dans quatre régions ont

étendu en 2017 leur soutien en matière de signalement et d'enquêtes sur les allégations, ainsi que l'aide fournie dans le cadre de l'assistance aux victimes.

L'UNICEF a également soutenu les efforts des Nations Unies en matière de renforcement du cadre mondial relatif à l'exploitation sexuelle : 72 États Membres ont signé le Pacte volontaire contenant des engagements clés pour la protection des enfants. Le premier Défenseur des droits des victimes d'exploitation et d'atteintes sexuelles des Nations Unies a été nommé en 2017. Sa mission : mener une action intégrée au sein du système des Nations Unies pour lutter contre ce problème mondial.

@C4D 2017 : Communication pour le développement au Bangladesh

Au Bangladesh, pays d'Asie du Sud qui enregistre le plus fort taux de mariage des enfants de la région, l'UNICEF et ses partenaires ont lancé en 2017 la campagne « Raise the Beat » afin d'encourager les communautés à combattre et à signaler les mariages d'enfants, l'objectif étant également de protéger les droits des filles. Cette initiative s'appuie sur des annonces de service public, des spots radio, les réseaux sociaux et la télévision pour atteindre 50 millions de personnes. Quelque 260 000 jeunes, y compris des adolescents, ont participé à des productions théâtrales traitant de ce sujet. L'évolution des dimensions du mariage des enfants est suivie en temps réel tout au long de la campagne. ●

@UNICEF : Partenariats 2017 – Protection de l'enfance

L'UNICEF collabore à la protection de l'enfance avec différents partenaires mondiaux, dont le Partenariat mondial pour mettre fin à la violence envers les enfants, l'Alliance mondiale pour les personnels de santé, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés et l'Organisation internationale pour les migrations. En 2017, l'UNICEF a également continué de jouer un rôle essentiel dans le partenariat INSPIRE qui vise à atteindre les cibles mondiales des ODD concernant la lutte contre la violence envers les enfants.

L'UNICEF a par ailleurs conclu au cours de l'année des partenariats stratégiques pour la protection des enfants vivant dans des situations de crise humanitaire. Citons notamment le rôle de premier plan joué par l'UNICEF au sein de l'Alliance for Child Protection in Humanitarian Action et dans l'Appel à l'action pour la protection contre la violence liée au genre dans les situations d'urgence.

Tourné vers l'avenir, l'UNICEF étudie les innovations dans le secteur de la protection de l'enfance, qui bénéficie d'un financement thématique souple et fiable de la part des Gouvernements de l'Espagne, de la Suède et de la Norvège, ainsi que de divers comités nationaux de l'UNICEF. Cet investissement permet à l'UNICEF d'aider des pays de toutes les régions à mener des interventions stratégiques et directes dans le domaine de la protection de l'enfance en faveur des enfants marginalisés, de leur famille et de leur communauté. ●



Des adolescentes participent à un cours de karaté organisé par leur classe dans le cadre d'un programme soutenu par l'UNICEF dans le district du Giridih, dans l'État du Jharkhand, en Inde. Ce district enregistre l'un des taux les plus élevés du pays en matière de mariage d'enfants. L'UNICEF Jharkhand et la Fondation Jago ont lancé un programme pilote visant à éradiquer le mariage des enfants dans 65 villages. Entre autres mesures, le programme forme et autonomise les adolescents, s'entretient avec des dirigeants religieux et des chefs de caste, encourage la formation de comités de protection de l'enfance dans les villages et appuie l'engagement des parents à mettre un terme au mariage des enfants.

© UNICEF/UN061996/Vishwanathan



Au centre de santé Bellafarendi à Tombouctou, au Mali, des mères attendent leur tour pour l'examen hebdomadaire de leurs enfants soignés pour malnutrition. Ces visites incluent un suivi du poids ainsi que des sessions de formation sur les bonnes pratiques sanitaires et d'hygiène. Le centre fournit également des aliments thérapeutiques prêts à l'emploi pour les enfants – une nécessité dans cette région gravement touchée par des problèmes de nutrition chez les enfants.

© UNICEF/UN0126763/Dicko

Inclusion sociale

RÉSULTATS 2017 : L'UNICEF ET SES PARTENAIRES...



Ont aidé 58 pays à effectuer des mesures et rapports réguliers sur la pauvreté des enfants



Ont aidé des gouvernements à renforcer leur système de protection sociale et à soutenir 182 millions d'enfants par le biais de transferts monétaires



Ont permis à 116 pays d'impliquer des enfants et des adolescents dans la définition de priorités de développement locales, régionales ou nationales

Les effets de la pauvreté multidimensionnelle

L'UNICEF souligne depuis longtemps la nécessité d'atteindre en priorité les enfants les plus marginalisés. La lutte pour sortir chaque enfant de l'extrême pauvreté est un élément clé du programme d'équité et de la progression vers la réalisation des ODD.

En 2017, l'UNICEF et ses partenaires ont rapporté que, au-delà des 385 millions d'enfants identifiés comme vivant dans une pauvreté extrême, des centaines de millions d'autres étaient touchés par d'autres facteurs constituant des privations multidimensionnelles. Responsable de lacunes en termes d'éducation, de nutrition, de santé, d'eau potable, de protection et de logement, la pauvreté multidimensionnelle concerne 689 millions d'enfants.

Afin de briser le cycle intergénérationnel de la privation, l'UNICEF et ses partenaires aident les gouvernements à développer et à mettre en œuvre des politiques permettant de lutter systématiquement contre la pauvreté et l'exclusion des enfants. Ces programmes mettent l'accent sur la protection sociale et les dépenses publiques en faveur des enfants en vue d'améliorer les services essentiels, en particulier à l'intention des populations les plus vulnérables.

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 INCLUSION SOCIALE

#EndChildPoverty

La Coalition mondiale pour l'élimination de la pauvreté des enfants, coprésidée par l'UNICEF et Save the Children, sensibilise au problème des enfants vivant dans la pauvreté et soutient les actions internationales et nationales visant à le résoudre. En 2017, l'UNICEF s'est associé à cette coalition afin de fournir aux pays concernés un guide devant les aider à atteindre les cibles des ODD liées à la réduction de la pauvreté des enfants.



@UNICEF : Partenariats 2017 – Inclusion sociale

L'équipe de politique sociale de l'UNICEF travaille au développement et au renforcement de partenariats au niveau national, régional et mondial, et encourage le dialogue et les politiques gouvernementales guidant les réformes législatives et les allocations budgétaires en faveur des enfants et des familles.

L'extension de la protection sociale aux enfants les plus vulnérables – incluant ceux confrontés à une extrême pauvreté, à la discrimination sexuelle, à un handicap ou à l'apatridie – nécessite une coopération étroite, notamment avec les ministères des finances, les parlements, le Groupe de la Banque mondiale, l'Organisation internationale du Travail, le Programme des Nations Unies pour le développement et le Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies.

En 2017, l'UNICEF a aidé la Ligue des États arabes à préparer le rapport sur la pauvreté multidimensionnelle des enfants dans les États arabes (*Arab Multidimensional Poverty Report*), qui a indiqué qu'un quart des enfants des 11 pays étudiés vivent dans une pauvreté extrême. Les conclusions du rapport ont sensibilisé les gouvernements à la prévalence de la pauvreté des enfants et à la manière de mieux y remédier.

Parallèlement à cela, l'UNICEF et les Gouvernements de l'Espagne, de la Norvège et de la Suède ont poursuivi leur partenariat stratégique de lutte contre la pauvreté et de promotion du développement durable axé sur les droits et les besoins des enfants. La contribution de ces pays

en faveur du fond thématique mondial pour l'inclusion sociale de l'UNICEF reflète la confiance qu'ils accordent à l'UNICEF, un partenaire et un défenseur efficace.

Le caractère souple et pluriannuel du soutien thématique mondial permet à l'UNICEF de se concentrer sur les processus à long terme d'élaboration de politiques, de budgets et de programmes, et donc de se rapprocher de son objectif qui est d'avoir un effet durable sur le bien-être des enfants les plus défavorisés.

Dans le secteur privé, en 2017, la Fondation H&M a versé à l'UNICEF 3,5 millions de dollars É.-U. en faveur de programmes de développement de la petite enfance destinés aux enfants handicapés. L'UNICEF entretient un partenariat avec H&M depuis 2004 et avec la Fondation H&M depuis 2014. Ensemble, cette entreprise et cette fondation ont contribué à hauteur de plus de 40 millions de dollars É.-U. aux programmes de l'UNICEF.

Un autre partenaire, le fournisseur de solutions technologiques à l'industrie mondiale du voyage et du tourisme, Amadeus, fournit des données de voyages agrégées à l'équipe Innovation de l'UNICEF pour lui permettre de concevoir une plateforme open-source utilisant des informations en temps réel pour ses interventions d'urgence. En 2017, Amadeus a également soutenu les activités de l'UNICEF lors de la Journée mondiale de l'enfance, la campagne Enfants déracinés et l'intervention à la suite de l'ouragan Irma via ses médias et ses canaux de communication. ●

PHOTO DE GAUCHE : Ashraf, 16 ans, membre d'un club d'adolescents à proximité du quartier de Duaripara, dans le district de Mirpur, au Bangladesh, vend des légumes et des articles d'épicerie, un commerce qu'il a démarré à l'aide d'un projet de transfert monétaire assorti de conditions soutenu par l'UNICEF.

© UNICEF/UN069629/Kiron

Programmes de protection sociale

L'UNICEF a notamment poursuivi sa collaboration avec les pays pour leur permettre d'augmenter la portée et les incidences de leurs programmes de protection sociale reposant sur des transferts monétaires, avec une attention particulière portée aux enfants marginalisés. En 2017, plus de 182 millions d'enfants ont bénéficié de programmes de transferts monétaires, soit 3 millions de plus qu'en 2016.

L'aide directe a particulièrement bénéficié aux familles en situation d'urgence humanitaire, notamment les foyers déplacés, leur permettant de surmonter le choc du conflit ou de la catastrophe naturelle. L'UNICEF a par exemple conclu un partenariat avec la Banque mondiale en 2017 pour fournir des transferts monétaires à plus de 1,3 million de foyers particulièrement vulnérables victimes de la crise au Yémen.

D'autres transferts monétaires soutenus par l'UNICEF dans le cadre de la protection sociale ont bénéficié à des enfants handicapés au Cambodge ainsi qu'à des femmes enceintes au Nigéria et au Kenya – dans ce dernier cas, l'assistance financière était associée à des soins prénatals.

À l'échelle mondiale, l'UNICEF et ses partenaires ont organisé une Conférence internationale sur la protection sociale dans des contextes de fragilité et de déplacement forcé. Les participants se sont intéressés

aux enseignements tirés dans le cadre de l'utilisation des systèmes de protection sociale pour répondre aux besoins des communautés touchées par des crises et renforcer les liens entre action humanitaire et travail de développement.

Des financements publics pour les enfants

Dans de nombreux pays, le travail de l'UNICEF est fondamental pour défendre les droits des enfants par le biais de dépenses publiques réalisées à l'appui de services sociaux essentiels pour les familles les plus vulnérables. En générant des données probantes sur l'efficacité, l'efficience et l'équité des dépenses publiques, l'UNICEF et ses partenaires s'engagent en faveur d'un meilleur financement des services de santé, d'éducation, de nutrition, EAH et autres.

Au Malawi, par exemple, les efforts de plaidoyer de l'UNICEF et de ses partenaires ont contribué à une hausse de 23 % des dépenses publiques dans des secteurs sociaux déterminants en 2017.

Au Pakistan, l'UNICEF a collaboré avec les autorités provinciales à la planification et à la budgétisation de services EAH en cartographiant les districts présentant des indicateurs faibles. Sur la base de ces travaux, la province du Pendjab a lancé une initiative destinée à approvisionner 50 millions de personnes supplémentaires en eau potable à l'horizon mi-2018.

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 INCLUSION SOCIALE

#GrandirConnecté

La technologie numérique offre aux enfants et aux jeunes d'immenses possibilités mais comporte aussi d'énormes risques. Dans son rapport phare *La situation des enfants dans le monde en 2017 : Les enfants dans un monde numérique*, l'UNICEF a démontré que le manque d'accès au monde numérique marginalise encore plus les 29 % de jeunes du monde qui n'utilisent pas Internet, soit environ 346 millions de personnes. Le rapport a souligné les avantages du numérique pour les enfants défavorisés, les disparités qui existent entre ceux qui utilisent Internet et les autres, et les risques d'exploitation dans la vie réelle auxquels sont confrontés les enfants et les jeunes en ligne.

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 INCLUSION SOCIALE

#Réduirelesécarts

Les enfants qui grandissent dans la pauvreté risquent deux fois plus de mourir avant leur cinquième anniversaire que ceux dont la famille a davantage de ressources. Des solutions simples pourraient permettre de sauver la plupart des enfants. Réduire les écarts : L'importance des investissements en faveur des enfants les plus pauvres, un rapport de 2017 actualisant le programme d'équité de l'UNICEF, a montré qu'en moyenne, chaque million de dollars É.-U. investi dans la santé des enfants les plus pauvres sauve deux fois plus de vies que des investissements comparables en faveur de groupes de population non pauvres.

Protection sociale intégrant la dimension de genre

Malgré des progrès généraux en matière d'égalité des sexes dans le monde, les disparités de développement du capital humain en fonction du sexe persistent. Ces inégalités s'observent dès la petite enfance et s'accroissent lorsque les garçons et les filles grandissent. Elles sont amplifiées par l'exposition à des crises humanitaires ou à d'autres traumatismes.

L'UNICEF aide les pays à lutter contre les inégalités entre les sexes au moyen de politiques et de programmes gouvernementaux garantissant un accès plus équitable aux ressources et aux services. En 2017, 87 pays ont déclaré disposer d'un plan national de protection sociale tenant compte de la dimension de genre, contre 78 en 2016.

L'UNICEF s'engage aussi en faveur de politiques intégrant la dimension de genre et de prestations sociales adaptées aux familles comme les soins à l'enfant, le soutien aux parents et le congé parental. En 2017, ces efforts ont été menés en Argentine et en Malaisie, où la législation sur le congé parental étendu, les soins à l'enfant et les dispositions concernant l'allaitement sur le lieu de travail sont à l'étude ou en cours de mise en œuvre. Dans d'autres pays comme le Bangladesh, l'UNICEF collabore avec le secteur privé pour permettre à des femmes employées dans le secteur semi-formel de percevoir des allocations de maternité et une aide à la nutrition infantile.

Dans le cadre de ses programmes humanitaires, l'UNICEF fait en sorte de faciliter l'accès des femmes aux transferts monétaires et à d'autres services en s'attaquant aux obstacles auxquels elles sont souvent confrontées. Au Yémen, par exemple, des femmes ont été embauchées aux

guichets de banque et à la sécurité pour créer un environnement accueillant pour les femmes bénéficiaires d'un projet humanitaire de transferts monétaires.

Équité et handicap

Les enfants et les jeunes en situation de handicap constituent l'un des groupes les plus exclus et invisibles dans de nombreuses sociétés. Ils comptent souvent parmi les membres les plus pauvres de la population, sont soumis à un risque de maltraitance plus élevé que les autres enfants, sont moins souvent scolarisés, ont moins souvent accès aux services médicaux ainsi qu'à une bonne nutrition et ont plus de mal à faire entendre leur voix.

Dans de nombreux pays à faible revenu, seuls 5 % à 15 % des enfants handicapés ayant besoin de technologies d'assistance en bénéficient.

En 2017, l'UNICEF a étoffé ses programmes dédiés aux enfants en situation de handicap. Son partenariat de longue date avec H&M et avec la Fondation H&M a par exemple été élargi pour mieux prendre en compte la question du handicap chez les jeunes enfants. Le projet a pour but de venir en aide à 9 000 enfants atteints d'un handicap et à 20 000 parents et aidants en leur facilitant l'accès à des services de la petite enfance inclusifs en Bulgarie, au Pérou et en Ouganda.

L'UNICEF a également contribué à améliorer l'accès à la protection sociale pour les enfants handicapés en Angola, en Bosnie-Herzégovine, au Cambodge et au Myanmar. Au Cambodge, 7 500 personnes ont perçu des allocations de handicap et le gouvernement a élaboré de nouveaux outils d'identification du handicap avec l'aide de l'UNICEF.



Stanislava, 15 ans, arrose des plantes dans un foyer d'hébergement à taille humaine pour enfants handicapés, dans la ville de Montana, en Bulgarie, où elle vit après avoir été placée pendant des années dans des institutions publiques pour enfants. Maintenant qu'elle évolue dans un cadre de type familial, la jeune fille est scolarisée dans une école ordinaire et bénéficie du soutien de ses enseignants, de travailleurs sociaux, de psychologues, d'orthophonistes et de conseillers en réhabilitation. Depuis l'année 2000, le nombre d'enfants vivant dans des institutions a considérablement diminué en Bulgarie et toutes les institutions de grande taille pour les enfants handicapés ont été fermées.

© UNICEF/UN064133/Paleykov



Amina James, 19 ans, pose avec son bébé dans les bras devant un tableau noir dans le village de Nsomba, à Mangochi, au Malawi. Amina a abandonné l'école à 14 ans, au décès de sa mère. Elle suit désormais un cours d'alphabétisation soutenu par l'UNICEF et destiné aux adolescentes déscolarisées. « Je suis très heureuse de savoir lire et écrire maintenant », s'enthousiasme Amina. « Ma vie a changé. » Au Malawi, les filles sont exposées à un risque plus élevé de déscolarisation que les garçons en raison des contraintes financières, des mariages précoces et des grossesses, entre autres facteurs. L'UNICEF Malawi met tout en œuvre pour assurer la scolarité de tous les enfants et améliorer l'éducation des filles.

© UNICEF/UN0118056/Chagara

Égalité des sexes

RÉSULTATS 2017 : L'UNICEF ET SES PARTENAIRES...



Ont proposé à 2 millions d'adolescentes des mesures les incitant à refuser le mariage d'enfants



Ont soutenu des programmes d'identification, de prévention et de signalement des violences sexuelles commises sur des enfants dans 31 pays



Ont contribué à mettre des espaces sûrs à la disposition de près de 62 000 femmes et filles au Liban et à fournir des services à plus de 11 500 victimes de la violence sexiste en Iraq

Une autonomisation visible

Le mouvement mondial en faveur de l'autonomisation des filles et des femmes a conduit à des progrès cruciaux : les gouvernements sont plus nombreux que jamais à reconnaître les droits fondamentaux des filles et des femmes et à ancrer ces droits dans leurs politiques de santé, de protection et d'éducation. L'UNICEF a joué un rôle essentiel dans cette évolution.

Entre 2014 et 2017, l'UNICEF et ses partenaires ont accompli des progrès considérables dans la lutte contre le mariage des enfants, l'encouragement de la scolarisation des filles dans le secondaire, la promotion de la dimension de genre dans la santé des adolescents et la lutte contre les violences sexistes dans les situations d'urgence. Telles étaient les priorités du premier Plan d'action pour l'égalité des sexes de l'UNICEF, qui a attiré l'attention sur les formes interdépendantes des

inégalités auxquelles font face les adolescentes et a contribué à catalyser les investissements et les actions à l'échelle mondiale et locale.

Ces problèmes urgents pour les filles et les femmes sont une priorité pour la communauté internationale, comme le montre l'adoption de nombreux ODD en conformité avec le Plan d'action pour l'égalité des sexes.

Mais malgré ces progrès, les filles risquent plus que les garçons d'être analphabètes, victimes d'atteintes sexuelles et déscolarisées. Selon toutes les analyses récentes sur les écarts de salaire entre les hommes et les femmes ou le harcèlement et les agressions sexuelles dans les pays riches, il est évident que les filles et les femmes continuent de faire face à des handicaps persistants dans le monde entier, et bien souvent à des dangers.

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 ÉGALITÉ DES SEXES

#LibertéPourLesFilles

Dans le cadre de la Journée internationale de la fille 2017, l'UNICEF a collaboré avec des ONG à travers le monde afin de promouvoir une vidéo musicale dans laquelle des filles dansent sur la chanson de Beyoncé « Freedom ». Cette vidéo a attiré l'attention sur les cibles des ODD relatives à l'éducation des filles, au mariage des enfants, à l'impact du VIH et du sida sur les filles et les jeunes femmes et à la violence sexiste. Les internautes étaient invités à partager cette vidéo et à dire au monde ce qu'est selon eux la liberté pour les filles.

@UNICEF : Partenariats 2017 – Égalité des sexes

La protection de la santé et la garantie du développement des filles et des femmes sont au cœur des efforts déployés par l'UNICEF pour promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles à travers son Plan d'action pour l'égalité des sexes.

Pour cela, en 2017, le Gouvernement de la République de Corée a subventionné à hauteur de 18 millions de dollars É.-U. – un premier versement effectué dans le cadre d'une initiative sur cinq ans – une initiative axée sur la santé et l'éducation des adolescentes insistant notamment sur la poursuite de leurs études dans le secondaire.

L'UNICEF et ses partenaires ont également poursuivi leurs efforts pour lutter contre les stéréotypes liés au genre véhiculés au sujet du rôle des parents. En République dominicaine, la campagne Super-papas, qui a duré un mois et mobilisé 22 entreprises partenaires, a accru la sensibilisation de la population à l'importance de l'implication des pères et de leur interaction avec leurs enfants durant les 1000 premiers jours et au-delà. ●

Des alternatives au mariage

Bien que les taux mondiaux de mariage des enfants soient en baisse, les mariages forcés et les grossesses précoces privent des millions d'adolescentes de la liberté de maîtriser leur avenir. Une adolescente sur cinq devient mère alors qu'elle est encore elle-même une enfant.

Lancé en 2016 par l'UNICEF et le Fonds des Nations Unies pour la population, le Programme mondial visant à accélérer la lutte contre le mariage d'enfants a permis de dynamiser l'action menée pour lutter contre cette réalité préjudiciable. En 2017, 64 programmes de pays de l'UNICEF ont fait de l'élimination du mariage des enfants une priorité, soit 44 programmes de plus qu'en 2014.

Convaincu que l'éducation est la meilleure alternative au mariage précoce, l'UNICEF a mis en œuvre en 2017 un ensemble de stratégies multisectorielles visant à promouvoir l'accès des filles à l'enseignement secondaire. Ces stratégies ont par exemple consisté à lutter contre la violence sexiste à l'école, à soutenir la mise en place d'installations sanitaires adaptées aux filles dans 50 000 écoles et à encourager la réforme des programmes scolaires en vue de proposer une instruction favorisant davantage l'égalité entre les sexes.

Entre 2016 et 2017, avec le soutien de l'UNICEF, plus de deux millions d'adolescentes ont bénéficié d'une aide sous forme de transferts monétaires, de fournitures scolaires et de prise en charge des frais de transport. Ce soutien a permis aux jeunes filles de trouver une alternative au mariage et, pour les filles déjà mariées, d'atténuer les conséquences négatives. Grâce à des efforts concertés et à une volonté politique élargie, l'UNICEF souhaite permettre à chaque adolescente d'être scolarisée, en formation ou employée à l'horizon 2030.

Faire progresser la scolarisation des filles dans le secondaire

Il est clairement démontré que la poursuite des études dans le secondaire peut être un facteur de transformation pour les filles, voire pour des sociétés entières. Mais dans des régions comme l'Afrique subsaharienne, le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et l'Asie du Sud, les inégalités fondées sur le sexe s'accroissent lorsque les filles atteignent l'âge d'être scolarisées dans le secondaire, avec pour conséquence une multitude d'opportunités manquées.

Cependant, des progrès ont été accomplis dans l'inversion de cette tendance. Les taux de scolarisation des filles dans le premier cycle du secondaire sont en hausse à l'échelle mondiale, et la part de pays dans lesquels la scolarisation des filles dans le secondaire est une priorité gouvernementale budgétée est passée de 27 % en 2014 à 35 % en 2017. En 2017, 58 programmes de pays de l'UNICEF comprenaient des actions visant à faire progresser la scolarisation des filles dans le secondaire, contre 30 en 2014.

Ainsi, à Madagascar, des transferts monétaires ont permis à 21 000 filles déscolarisées de suivre des cours de rattrapage, dont 5 000 en premier cycle de secondaire. Au Niger, un décret présidentiel a rendu la scolarité obligatoire pour les filles jusqu'à 16 ans. Et au Maroc, une campagne pilote encourageant les parents à laisser leurs filles poursuivre leurs études dans le secondaire a entraîné une hausse immédiate des taux de rétention scolaire.

Pour promouvoir la réussite des filles, l'UNICEF et ses partenaires cherchent à rendre l'apprentissage plus équitable entre les sexes et à faciliter leur passage de l'école au monde du travail. Les objectifs sont notamment de combler les écarts dans les domaines des sciences, des technologies, de l'ingénierie et des mathématiques et de développer l'acquisition des compétences exigées sur le marché du travail ainsi que l'habileté numérique.

**PHOTO DE GAUCHE :**

Des aînées et des membres des communautés akorikaya et naminaikal dans le district d'Amudat, en Ouganda, s'engagent à mettre fin à la pratique de la mutilation génitale féminine.

© UNICEF/UN065405/Ntabadde

Mettre l'accent sur la santé reproductive

Si la réduction des grossesses précoces est l'un des facteurs clés de progrès dans l'action de l'UNICEF en matière d'égalité des sexes, le soutien aux mères adolescentes est lui aussi crucial.

On note ainsi que le nombre de pays dans lesquels les filles de 15 à 19 ans ont pu accoucher en présence d'un personnel d'accouchement qualifié est en forte hausse, comme le nombre de pays garantissant des soins prénatals. Ces améliorations tangibles sont cruciales pour garantir les droits des adolescentes en matière de santé reproductive.

Dans le domaine de la santé des adolescents intégrant la dimension de genre, les efforts déployés par l'UNICEF en 2017 ont porté notamment sur la réduction de l'anémie, la gestion de l'hygiène menstruelle, la prévention du VIH et du sida et l'élimination des mutilations génitales féminines.

Lutter contre la violence sexiste et ses ramifications

La violence exercée contre les filles et les femmes ne se limite pas aux atteintes physiques ou sexuelles. Elle inclut aussi des questions comme l'avortement sélectif en fonction du sexe, l'exploitation et les pratiques traditionnelles préjudiciables. Pour les garçons, la violence prend souvent la forme de châtiments corporels, de harcèlement ou d'un mode de socialisation encourageant la violence. En 2017, la dimension de genre dans les violences envers les filles, les garçons et les femmes a été davantage prise en compte par les organisations de protection internationales, en grande partie grâce au travail d'évaluation de la violence envers les enfants mené par l'UNICEF.

Au cours de l'année, l'UNICEF a soutenu des programmes mis en œuvre dans 31 pays pour aider les jeunes à identifier et signaler la violence sexuelle. Cinquante et un pays ont amélioré leur politique de protection de l'enfance sur la base de rapports sur l'égalité des sexes soutenus par l'UNICEF, soit plus du double par rapport à 2014.

L'UNICEF continuera de préconiser la production de données ventilées par sexe et intégrant la dimension de genre, notamment en ce qui concerne les processus sociaux et juridiques discriminatoires.

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 ÉGALITÉ DES SEXES

#ENDviolence

La publication du rapport 2017 de l'UNICEF *Un visage familier – La violence dans la vie des enfants et des adolescents* a souligné le rapport entre genre et violence. L'UNICEF a partagé sur les réseaux sociaux des informations sur ce lien, notamment le fait qu'environ 15 millions d'adolescentes âgées de 15 à 19 ans ont subi des rapports sexuels forcés au cours de leur vie, dont 9 millions au cours de l'année écoulée.

Innovation : Accélérer les résultats

Le Bureau pour l'innovation de l'UNICEF s'est appuyé sur son vaste réseau de partenaires issus des secteurs public et privé pour coordonner son action et soutenir son équipe mondiale tout au long de 2017. Il aurait été impossible d'obtenir de tels résultats sans les idées, l'expertise, les plaidoyers et le soutien financier des gouvernements partenaires et des partenaires de développement dans 90 pays.

En matière d'innovation, les partenaires de l'UNICEF incluent les Gouvernements du Danemark, de la Finlande et de la République de Corée ainsi que des sociétés telles qu'Atlassian, Arm, Facebook, frog design, Johnson & Johnson et Viber. Parmi les autres soutiens, on trouve la Fondation Aga Khan et la Fondation Bill & Melinda Gates, le Centre d'innovation biotechnologique de l'Université de Rhodes en Afrique du Sud, l'Institut de technologie du Massachusetts et l'Institut polytechnique et Université d'État de Virginie – ainsi que des dizaines d'experts bénévoles qui ont généreusement mis leur savoir-faire à disposition et donné de leur temps.

Voici quelques-uns des temps forts en termes d'innovations menées par l'UNICEF et ses partenaires au cours de l'année.

Le fonds de capital-risque investit dans l'avenir

Le fonds de capital-risque de l'UNICEF investit à un stade précoce dans des technologies qui sont destinées aux enfants et aux jeunes et qui sont mises au point par les bureaux de pays de l'UNICEF ou des sociétés implantées dans les pays où l'UNICEF intervient. En 2017, ce fonds doté de 14,4 millions de dollars É.-U. a réalisé 11 nouveaux investissements dans des projets menés par des bureaux de pays, portant le nombre de bureaux soutenus à 37, et 9 nouveaux investissements dans des start-ups, pour atteindre un total de 14 sociétés aidées.

Ces investissements soutiennent des applications innovantes basées sur différentes technologies comme les drones, la plateforme d'actifs numériques Blockchain, la réalité virtuelle, la communication augmentée et alternative, l'intelligence artificielle et les applications mobiles.

En Afrique du Sud, par exemple, le fonds de capital-risque a investi dans Trustlab, qui a utilisé la technologie Blockchain pour numériser 50 000 relevés de présence pour plus de 50 centres de développement de la petite enfance. Cela permettra aux autorités d'ajuster les subventions gouvernementales en fonction des présences effectives et aux enfants en âge d'être scolarisés d'accéder aux services éducatifs auxquels ils ont droit.

Le fonds soutient aussi la recherche portant sur de nouvelles technologies révolutionnaires qui pourraient bénéficier aux enfants et aux adolescents. Exemple notable : le premier couloir humanitaire pour les drones, ouvert au Malawi en 2017. L'ensemble des recherches et enseignements soutenus par le fonds sont mis à la disposition du public.



RapidPro pour la santé et la nutrition de l'enfant

Les technologies de santé numériques améliorent la qualité et la portée des informations et des services médicaux d'importance vitale destinés aux enfants les plus défavorisés et à leurs familles. Les interventions numériques de l'UNICEF en matière de santé s'appuient sur RapidPro, une plateforme open-source qui était opérationnelle dans 51 pays en 2017.

En Indonésie, RapidPro a permis de surveiller le déploiement d'une campagne de vaccination portant sur 70 millions d'enfants. En Ouganda, la fonction de suivi numérique de la plateforme, mTrac, a apporté en temps réel au système gouvernemental d'information sur la gestion de la santé des données sur la prévalence des maladies recueillies auprès des agents de santé communautaires. Au Sénégal, des agents de santé formés à RapidPro ont conçu leur propre service mobile afin de coordonner les transports et l'orientation médicaux d'urgence.

Enfin, au Burundi, les responsables d'un programme de nutrition ont utilisé RapidPro pour réaliser le suivi de l'utilisation du service, des stocks de fournitures et de la distribution en temps réel.

Des récompenses pour la technologie portable en Inde

En 2017, le Bureau pour l'innovation de l'UNICEF a à nouveau soutenu les lauréats du « Wearables for Good design challenge » : Khushi Baby, un collier qui stocke les informations sur la vaccination des enfants au cours de leurs deux premières années de vie, et SoaPen, un crayon savon qui encourage le lavage des mains.

Au vu du potentiel de ces technologies portables, l'équipe à l'origine de Khushi Baby a été récompensée par le prix de l'ONG émergente de l'année décerné par SPO India, groupe de recherche et de plaidoyer, et son invention a été désignée meilleure application mobile 2017 par le Near Field Communication Forum. L'équipe a aussi remporté le grand prix lors de l'édition 2017 du GenH Challenge organisé par Johnson & Johnson. L'équipe SoaPen faisait quant à elle partie de la liste des « 30 talents de moins de 30 ans » (« 30 under 30 ») de Forbes dans la catégorie soins de santé et sciences.

Ces deux solutions sont en cours de déploiement en Inde et au-delà, grâce au soutien de partenaires comme l'UNICEF Inde, GAVI, l'Alliance du vaccin et Johnson & Johnson, ainsi que de partenaires gouvernementaux et de partenaires locaux du secteur privé.

CI-DESSUS : À Kasungu, dans le centre du Malawi, des membres de la communauté assistent à une réunion d'information sur la technologie des véhicules aériens sans pilote (drones). Le Gouvernement du Malawi et l'UNICEF ont mis à l'essai le premier corridor aérien réservé aux drones d'Afrique afin d'évaluer la possibilité d'utiliser cette technologie à des fins humanitaires.

© UNICEF/UN070228/Chisiza

Essai de drones au Malawi

Les aéronefs sans pilote, ou technologies et services faisant appel à des drones, ont la capacité de renforcer et d'accélérer de nombreux aspects de l'action de l'UNICEF, notamment la livraison de vaccins, l'amélioration de la connectivité dans des communautés difficiles d'accès ou encore l'imagerie aérienne pour optimiser la préparation et la réaction aux situations d'urgence.

En juin 2017, le Bureau pour l'innovation de l'UNICEF et le Gouvernement du Malawi ont ouvert un couloir d'essai pour les drones au centre du Malawi, le premier de ce type en Afrique et l'un des premiers au monde à être utilisé à des fins humanitaires et de développement.

L'UNICEF a conclu un partenariat avec l'Université de Virginie pour former 30 étudiants malawiens à la technologie des drones. À terme, il est également question de tester le transport par drone dans l'État insulaire du Vanuatu, dans le Pacifique, et dans la sous-région d'Asie centrale.

Manuel d'urbanisation

En 2017, le Bureau pour l'innovation a achevé l'élaboration d'un manuel, *Innovating for Children in an Urbanizing World* (« Innover pour les enfants dans un monde de plus en plus urbanisé »), qui fournira à l'UNICEF et à ses partenaires un plan pour concevoir et mettre en œuvre des solutions fondées sur la technologie, qui permettront d'améliorer la vie des enfants et des jeunes et feront progresser l'équité dans les zones d'urbanisation rapide.

Un tel guide tombe à point nommé car les villes abritent désormais plus de la moitié de la population mondiale et génèrent plus de 80 % du produit intérieur brut mondial. D'ici à 2050, plus des deux tiers de la population vivront en ville.

Des informations précieuses grâce à Magic Box

Magic Box est une plateforme collaborative qui fonctionne grâce aux contributions de partenaires du secteur privé tels qu'Amadeus, Google, IBM et Telefonica, qui partagent leurs données et leur expertise afin de permettre le suivi d'indicateurs sociaux et d'établir une cartographie des risques.

En exploitant des données en temps réel grâce à Magic Box, l'UNICEF obtient de précieuses informations sur les besoins des populations vulnérables et peut prendre des décisions mieux étayées sur la façon de mobiliser ses ressources en cas de catastrophes, d'épidémies ou d'autres défis. En 2017, le Bureau pour l'innovation de l'UNICEF a étoffé le portefeuille des applications Magic Box dans 10 pays.

En Iraq, l'UNICEF a conclu un partenariat avec la société de télécommunications mobiles Zain dans le but de concevoir des méthodes d'évaluation des indicateurs de pauvreté à partir des données des réseaux mobiles. Au Brésil, en Colombie, au Libéria, au Malawi et en Mauritanie, le niveau de connectivité des écoles a été évalué, ce qui a fourni des données qui permettront par la suite d'améliorer la fourniture d'informations, de nourriture et de matériel médical.

En République démocratique du Congo et en République centrafricaine, l'UNICEF a utilisé Magic Box pour élaborer un modèle informatique simulant la propagation d'Ebola. Cette analyse a abouti à un partenariat entre l'UNICEF et les sociétés de télécommunications locales Airtel et Vodacom visant à fournir des données en temps réel sur les mouvements de population – données qui devraient permettre d'améliorer la fiabilité des futures simulations et, par conséquent, contribuer à prévenir la propagation des épidémies.

@UNICEF : PLAIDOYER 2017 PRIORITÉ AU NUMÉRIQUE

#Twiplomacy

L'approche de l'UNICEF consistant à donner la priorité au numérique en matière de communications et de plaidoyer public, qui est destinée à régler les problèmes touchant les enfants et les jeunes à l'échelle mondiale et locale, a porté ses fruits sur de multiples plateformes. Selon l'étude Twiplomacy menée en 2017 par l'entreprise mondiale de communication Burson-Marsteller, l'UNICEF est l'« organisation internationale la plus efficace sur Twitter ». Autres signes de la présence active de l'UNICEF sur les réseaux sociaux : elle est l'organisation internationale qui obtient le plus de « J'aime » sur Facebook, est la plus suivie et engagée sur Instagram et la deuxième plus suivie sur LinkedIn.

Le développement de l'enfant grâce à Internet

La plateforme « Internet des bons objets » (Internet of Good Things ou loGT) soutenue par l'UNICEF donne accès librement, sur tous les téléphones mobiles connectés à Internet (des appareils élémentaires aux smartphones), à des informations permettant de sauver des vies ou d'apporter une amélioration, et s'adresse en premier lieu aux personnes les plus défavorisées et aux utilisateurs débutants.

Entre 2015 et 2017, le nombre de pays couverts par la plateforme a bondi de 3 à 61. Au cours de l'année 2017, 11 millions d'utilisateurs, dont 60 % âgés de 13 à 24 ans, ont eu accès à des messages loGT en 13 langues.

En Afrique du Sud, plus d'un million de parents et d'aidants ont bénéficié, grâce à l'loGT, d'informations sur le développement et le bien-être des enfants en 2017. Une enquête menée auprès de ces utilisateurs a mis en

évidence des résultats positifs : 82 % d'entre eux affirmaient avoir appris des choses sur la plateforme loGT, 80 % se sentaient plus en confiance grâce aux informations trouvées et près de 50 % déclaraient avoir changé de comportement par la suite.

U-Report comble les écarts en matière d'accès à l'information

U-Report est un outil gratuit de messagerie instantanée créé par l'UNICEF qui permet aux jeunes de contribuer à améliorer leur communauté et de s'exprimer sur les sujets qui les concernent. À la fin de 2017, U-Report comptait plus de 4,6 millions d'utilisateurs actifs, les « U-Reporters », dans 40 pays.

L'UNICEF a déployé U-Report dans plusieurs situations d'urgence humanitaire au cours de l'année. Dans la région des Caraïbes, l'outil a servi à envoyer des messages à plus de 25 000 personnes touchées par l'ouragan Irma. Il a également appuyé les interventions de

CI-DESSOUS : Des adolescentes et des adolescents font la promotion d'U-Report en Côte d'Ivoire. La Côte d'Ivoire est le 35^e pays à avoir rejoint la plateforme de SMS U-report qui permet aux jeunes d'exprimer leurs opinions, d'obtenir des informations vitales et de s'inscrire en tant qu'agents du changement au sein de leur communauté.

© UNICEF/UN0151493/Dejongh



l'UNICEF lors des épidémies de choléra au Nigéria, de virus Zika en Amérique latine et de maladie à virus de Marburg en Ouganda, à la suite des glissements de terrain en Sierra Leone et durant le conflit en République centrafricaine.

Dans plusieurs pays, U-Report a contribué à améliorer l'accès à l'information et aux services disponibles pour les filles et les femmes. Ainsi, 500 000 messages auxquels une réponse a été apportée via U-Report ont fourni des informations sur la gestion de l'hygiène menstruelle et la santé sexuelle et reproductive.

Innovation Gender Challenge

Les équipes de l'UNICEF en charge de l'innovation et de l'égalité des sexes ont uni leurs forces pour lancer en 2017 le concours Innovation Gender Challenge. Ce concours a fourni un soutien technique et financier aux bureaux de pays de l'UNICEF travaillant avec des enfants et des adolescents à l'élaboration de solutions créatives

destinées à faire progresser l'égalité des sexes.

Résultat : un portefeuille de 16 projets, parmi lesquels une initiative déjà en cours en Asie de l'Est et dans le Pacifique et qui a pour objectif de créer une application de suivi mobile fournissant aux jeunes filles des informations sur leur cycle menstruel et d'autres questions relatives à la santé reproductive.

UPSHIFT s'élargit

Le programme UPSHIFT, une approche prometteuse en matière de développement des jeunes et des adolescents, s'appuie sur les bonnes pratiques de conception centrée sur l'humain issues du secteur privé pour aider les jeunes défavorisés et marginalisés à devenir des innovateurs sociaux et des entrepreneurs.

Lancé par l'UNICEF Kosovo* en 2014, le programme associe ateliers, mentorat, fourniture de matériel et financement de démarrage. Il permet aux

participants d'acquérir les compétences et les ressources dont ils ont besoin pour identifier les problèmes au sein de leur communauté et apporter des solutions sous forme de produits ou de services. Le partenaire de l'UNICEF, ING, soutient UPSHIFT depuis 2015.

En 2017, le Bureau pour l'innovation de l'UNICEF a entrepris d'élargir cette initiative. Un atelier organisé en novembre au Kosovo a rassemblé des participants à UPSHIFT de 22 pays, dont la Géorgie, le Guatemala, l'Indonésie, la Jordanie, le Soudan, le Viet Nam et le Zimbabwe. Durant trois jours, ils ont fait part de leur expérience et planifié le déploiement de « UPSHIFT 2.0 » dans plus de 20 pays en 2018 et 2019.

** Les références au Kosovo s'entendent au sens de la résolution 1244 du Conseil de sécurité des Nations Unies (1999).*

@UNICEF : Partenariats 2017 – Journée mondiale de l'enfance

L'un des temps forts de la Journée mondiale de l'enfance – organisée pour la première fois le 20 novembre 2017 par l'UNICEF et ses partenaires – a été la campagne #EnfantsAuxCommandes qui, durant une journée, a permis à des enfants du monde entier de remplacer des adultes dans des parlements, des entreprises, des agences de presse, ainsi qu'à l'UNICEF et à l'Assemblée générale des Nations Unies. Ces prises de commandes ont rappelé au monde qu'il fallait prendre connaissance des préoccupations des enfants et des adolescents et les aider à défendre leur vie, leurs droits et leur bien-être. Les activités de la Journée mondiale de l'enfance 2017 ont fait passer le message dans 161 pays.

Les autres temps forts ont été un événement de haut niveau au Parlement européen, placé sous l'égide de son président, une interview de la directrice générale du Groupe de la Banque mondiale, Kristalina Georgieva, réalisée par des enfants, la participation d'enfants au programme NYC Junior Ambassadors créé par la mairie de New York et la mobilisation des établissements du réseau d'établissements scolaires internationaux, Nord Anglia Education, dans le monde entier.

Par ailleurs, un programme pédagogique s'inscrivant dans le cadre de la Journée mondiale de l'enfance a sensibilisé les jeunes à la promesse du Programme de développement

durable à l'horizon 2030. Parallèlement à cela, le Groupe des amis de l'enfant et des ODD – une alliance d'États membres des Nations Unies – ont réaffirmé leur attachement aux droits de l'enfant, inclus dans les ODD.

Le 20 novembre toujours, le géant du fitness Les Mills, ses 19 000 clubs partenaires et 130 000 instructeurs passionnés ont collaboré avec l'UNICEF pour lancer l'événement international connu sous le nom de « Move The World ». La participation de célébrités et les diverses actions menées dans plusieurs pays ont permis de récolter plus d'un million de dollars É.-U. ●

L'approvisionnement au service des droits de l'enfant

Tout au long de l'année 2017, les opérations de fourniture de produits et de services menées par l'UNICEF ont été vitales pour les enfants n'ayant pas accès aux soins de santé, à la nutrition, à l'eau potable, à l'éducation ainsi qu'à d'autres produits de première nécessité auxquels ils ont droit. Durant une année marquée par un nombre record d'enfants et de jeunes ayant besoin d'une aide humanitaire, l'UNICEF et ses partenaires ont également œuvré sans relâche pour livrer des fournitures vitales aux enfants victimes de conflits, de catastrophes naturelles, d'épidémies et d'extrême pauvreté.

CI-DESSOUS : Des travailleurs portent des colis d'aliments thérapeutiques prêts à l'emploi pour les enfants souffrant de malnutrition. Ces colis ont été acheminés par camion à l'entrepôt de l'UNICEF à Maiduguri, dans l'État de Borno, au Nigéria.

© UNICEF/UN0119083/Sokhin

Pour garantir la disponibilité mondiale et la fourniture locale de produits et de services de première nécessité aux enfants, l'UNICEF a fourni, en 2017, 3,46 milliards de dollars É.-U. de produits et de services. Ce montant inclut 1,44 milliard de dollars É.-U. de fournitures livrées à 110 pays par l'intermédiaire des services des achats, un système de coordination pour le développement qui donne accès à des produits de première nécessité à des gouvernements et à d'autres partenaires.

De plus, l'UNICEF a aidé des gouvernements à concevoir et à

mettre en œuvre des stratégies et des outils opérationnels visant à améliorer la gestion de la chaîne d'approvisionnement, notamment pour leur système de santé, ce qui a durablement amélioré l'accès des enfants à des produits vitaux.

Les stratégies d'approvisionnement de l'UNICEF tirent profit de la concurrence, de la transparence, de prévisions améliorées, d'un financement spécial, de pratiques novatrices en matière de passation de marchés et d'une collaboration sous forme de partenariats. En 2017, ces facteurs ont contribué à accroître la disponibilité,

à renforcer les bases de fournisseurs et à faire baisser le prix d'un large éventail de produits – des vaccins et médicaments au fret et aux services d'assurance. Ils ont également permis d'économiser 394,6 millions de dollars É.-U. en 2017. Les économies cumulées depuis 2012 ont atteint plus de 2 milliards de dollars É.-U..

Voici un récapitulatif des opérations d'approvisionnement menées par l'UNICEF en 2017.



Intervention rapide en cas de conflits

Des centaines de milliers de réfugiés rohingyas – dont environ 60 % d'enfants – ont fui la violence au Myanmar et franchi la frontière pour rejoindre le Bangladesh durant la seconde moitié de l'année. L'UNICEF est intervenu en envoyant pour plus de 8 millions de dollars É.-U. de produits d'éducation, d'EAH et de santé d'urgence, notamment 79 millions de doses de vaccins afin de venir en aide aux réfugiés et à la population d'accueil environnante.

En plus d'aider le bureau de pays de l'UNICEF au Bangladesh à fournir des produits de première nécessité, la Division des approvisionnements de l'UNICEF a affrété trois vols chargés de fournitures et affecté du personnel de logistique supplémentaire dans les camps de réfugiés de Cox's Bazar et à Dhaka, au Bangladesh.

Dans le même temps, en République arabe syrienne, l'accès humanitaire aux enfants et aux jeunes a à plusieurs reprises été entravé au cours de l'année 2017. L'UNICEF est malgré tout parvenu à distribuer des fournitures d'urgence indispensables. L'une de ces opérations d'approvisionnement a concerné le gouvernorat d'Idlib, qui a été victime d'une attaque chimique.

En plus de la distribution rapide d'antidotes tels que l'atropine et le pralidoxime à Idlib, plus de 59 millions de dollars É.-U. de fournitures d'urgence – dont des aliments thérapeutiques prêts à l'emploi (ATPE), des biscuits à haute teneur énergétique, des doses de médicaments contre les maladies diarrhéiques, des trousseaux sanitaires d'urgence et des micronutriments en poudre – ont également atteint les communautés prises dans le conflit au sein du pays.

Eau potable et assainissement

Compte tenu des changements climatiques, des vastes mouvements de populations et des deux grandes épidémies de choléra qui ont marqué 2017, l'UNICEF a fourni pour 109,2 millions de dollars É.-U. d'eau potable et de produits d'assainissement.

La demande de kits d'hygiène a fortement augmenté. Elle a dépassé les 3,5 millions, ce qui correspond à une hausse de plus de 230 % par rapport à 2016. Près de 1,7 milliard de comprimés de purification de l'eau ont été distribués ; dont plus de 960 millions pour faire face à l'épidémie de choléra qui a sévi au Yémen.

Dans la région du Kasai, située en République démocratique du Congo, l'UNICEF a distribué 3,7 millions de dollars É.-U. de fournitures d'urgence, notamment des produits EAH, à la suite d'une crise du déplacement déclenchée par la violence.

Nutrition infantile et alimentation thérapeutique

Sur les 2,34 milliards de dollars É.-U. de fournitures vitales distribuées par l'UNICEF en 2017, presque 220 millions de dollars É.-U. correspondaient à des produits nutritionnels, soit une augmentation de 46 % par rapport à 2016.

Cette forte hausse des besoins en produits nutritionnels s'explique surtout par les situations d'urgence au Nigéria, en Somalie, au Soudan du Sud et au Yémen. Ainsi, 52 850 tonnes métriques d'ATPE ont notamment été livrées, 55 % provenant des pays bénéficiant d'un programme de l'UNICEF dont le but est de traiter les enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère. Cet approvisionnement est le résultat d'une stratégie à long terme visant à développer les marchés locaux d'ATPE qui, à l'origine, devaient être importés d'Europe.

L'UNICEF a également fourni plus de 1,18 milliard de sachets de multiples micronutriments en poudre pour l'enrichissement des aliments à domicile dans 50 pays et distribué 554 millions de doses de compléments de vitamine A, dont plus de 80 % ont été offerts sous forme de dons en nature par Nutrition International.

Vaccins et fournitures apparentées

En 2017, l'UNICEF et ses partenaires ont planifié des campagnes de vaccination systématique et répondu à de multiples épidémies en fournissant six vaccins différents. Globalement, les doses de vaccin distribuées par l'UNICEF ont



bénéficié à 45 % des enfants âgés de moins de 5 ans à travers le monde.

Ces campagnes ont joué un rôle crucial, non seulement dans les pays en crise tels que le Yémen, mais aussi dans les zones urbaines et parmi les enfants qui n'avaient pas été précédemment identifiés comme des populations à haut risque, comme celles frappées par les épidémies de fièvre jaune au Brésil et de peste à Madagascar.

En tant qu'agence d'approvisionnement de GAVI, l'Alliance du vaccin, l'UNICEF travaille en étroite collaboration avec le secrétariat de GAVI, l'Organisation mondiale de la Santé et la Fondation Bill & Melinda Gates pour obtenir des vaccins et des fournitures apparentées, notamment du matériel de vaccination, des conteneurs de sécurité et un système de réfrigération pour la conservation des vaccins durant le transport. Grâce aux efforts déployés en 2017, 2,44 milliards de doses de vaccin ont été fournies à 102 pays pour un montant total de 1,32 milliard de dollars É.-U..

Certains pays ayant entamé le processus pour mettre progressivement un terme au soutien de GAVI peuvent faire face à des difficultés budgétaires et techniques à court terme liées à l'obtention des vaccins. En 2017, l'UNICEF s'est efforcé d'aider ces

pays et de renforcer leurs systèmes d'approvisionnement afin de garantir un ravitaillement ininterrompu des vaccins.

Éducation et inclusion

L'UNICEF a distribué pour 72,4 millions de dollars É.-U. de fournitures scolaires en 2017. Des besoins importants en fournitures scolaires se sont notamment fait sentir à la suite du passage de plusieurs ouragans dans les Caraïbes et pendant la crise des réfugiés rohingyas au Bangladesh.

Globalement, en 2017, l'UNICEF a envoyé 28 000 kits de loisirs créatifs, 17 000 kits de développement de la petite enfance, 52 000 kits de classe standard et 3 000 kits spécifiques aux différents pays dans 64 pays.

Misant sur l'approvisionnement en fournitures comme moyen de promouvoir l'inclusion des enfants et des jeunes les plus vulnérables, l'UNICEF a mené une étude sur les produits pédagogiques d'aide aux enfants et aux jeunes handicapés et a décidé de fournir des prothèses auditives qui se portent derrière l'oreille aux enfants du Zimbabwe en ayant besoin. L'UNICEF a également testé sur le terrain auprès d'adolescents un kit devant permettre aux jeunes vivant dans des pays touchés par un conflit de s'exprimer.

CI-DESSUS : En septembre 2017, des familles vivant dans des abris au lendemain du passage de l'ouragan Matthew ont reçu des kits d'hygiène et de dignité à Roseau, capitale de la Dominique

© UNICEF/UN0127075/Moreno Gonzalez

Partenariats et gestion financière

Depuis plus de 70 ans, financé exclusivement par des contributions volontaires, l'UNICEF se bat pour sauver et améliorer la vie des enfants et des jeunes à travers le monde. Mais il ne se bat pas seul. En effet, ses partenariats sont nombreux, dans les secteurs public et privé, mais aussi avec des organisations de la société civile, des organismes de développement, d'autres organismes des Nations Unies, des donateurs particuliers et de célèbres défenseurs des enfants. Les résultats obtenus par l'UNICEF reflètent la diversité et la force de ces alliances ainsi que les efforts constants entrepris pour optimiser les ressources au moyen d'opérations efficaces et efficaces à travers le monde.

Claudia Rocca Ryan (en arrière-plan à gauche) se réunit avec des élèves dans le cadre d'un programme scolaire soutenu par l'UNICEF avec l'appui de la famille Ryan au Sri Lanka. La famille Ryan fait partie des membres fondateurs du Conseil international de l'UNICEF, une nouvelle initiative visant à rassembler des partenaires philanthropiques et à tirer le meilleur parti de leur expérience et de leur influence au profit du travail de l'UNICEF en faveur des enfants et des jeunes.



En 2017, les recettes de l'UNICEF se sont élevées à 6,6 milliards de dollars É.-U., soit 27 % de plus qu'en 2016. Les contributions d'organisations intergouvernementales, de dispositifs interorganisations et de 142 gouvernements ont atteint un total de 4,7 milliards de dollars É.-U., un nouveau record pour les recettes du secteur public.

Les trois plus importants contributeurs du secteur public ont été les États-Unis, le Royaume-Uni et la Commission européenne.

Les recettes de l'UNICEF sont réparties entre les ressources ordinaires, qui ne sont pas affectées, et les autres ressources, qui sont réservées à des thèmes ou des programmes spécifiques. Comme elles ne sont pas affectées à des opérations spécifiques, les ressources ordinaires permettent à l'UNICEF d'intervenir rapidement et d'investir dans des solutions innovantes. En 2017, les ressources ordinaires ont augmenté de 8 %.

Les fonds thématiques mondiaux rendent possible la planification à long terme des activités, garantissent leur durabilité et permettent à l'UNICEF comme aux partenaires fournisseurs de ressources de réaliser des économies au niveau des coûts de transaction. Dans le secteur public, les plus importants contributeurs des réserves thématiques en 2017 ont été la Norvège, la Suède, les Pays-Bas et le Danemark. Dans le secteur privé, il s'est agi du Comité allemand pour l'UNICEF et du Fonds des États-Unis pour l'UNICEF.

En 2017, les recettes issues du secteur privé – en provenance des comités nationaux de l'UNICEF, de donateurs individuels, d'ONG et de fondations – ont atteint 1,7 milliard de dollars É.-U., un montant record.

Ces chiffres impressionnants témoignent de la générosité des partenaires fournisseurs de ressources de l'UNICEF. Il convient en outre de signaler qu'ils incluent d'importants engagements pluriannuels pris en 2017. Certaines des contributions permettront de soutenir des programmes au cours des années à venir.

@UNICEF : Partenariats 2017 Soutien capital

Avec 815,3 millions de dollars É.-U., le Gouvernement des États-Unis a été le plus important donateur de l'UNICEF en 2017. Il est en outre celui qui a fourni le plus de ressources pour les interventions humanitaires et il a été le plus grand fournisseur de ressources ordinaires non affectées.

Le Gouvernement du Royaume-Uni a apporté la deuxième contribution la plus importante à l'UNICEF en 2017, fournissant 520,9 millions de dollars É.-U. destinés à soutenir des programmes mondiaux dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la nutrition, mais aussi de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène. Le Royaume-Uni a également été le deuxième plus important contributeur au financement des interventions d'urgence et a joué un rôle constant de plaidoyer sur des questions telles que le handicap et l'égalité des sexes. ●



Total des recettes de l'UNICEF par source et type de financement, 2017*
(en millions de dollars É.-U.)

Gouvernements et agences intergouvernementales

Ressources ordinaires
580 = 9 %

Autres ressources
3 290 = 50 %

Secteur privé et organisations non gouvernementales

Ressources ordinaires
706 = 11 %

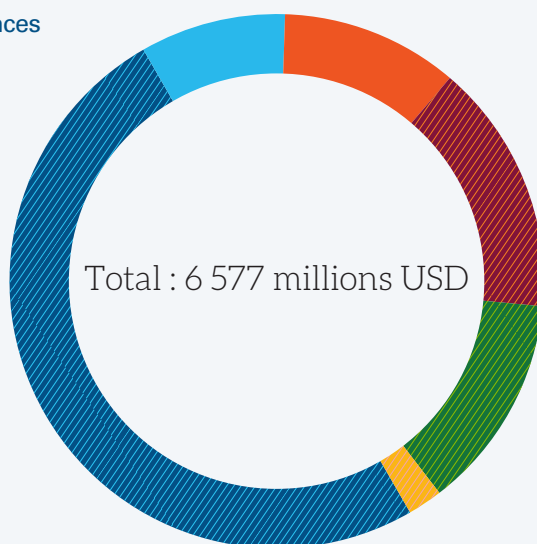
Autres ressources
1 004 = 15 %

Accords interorganisations

Autres ressources
859 = 13 %

Autres recettes**

138 = 2 %



* Les chiffres pour 2017 sont provisoires et sont susceptibles de faire l'objet d'une vérification.
** Les autres recettes comprennent les produits d'intérêt, les services d'achat et autres recettes.
Remarque : les totaux ont été arrondis.



Innovation, plaidoyer et éducation

Les partenariats avec le secteur privé et la philanthropie privée ont non seulement généré d'importantes recettes, mais ils ont aussi permis de réaliser des progrès dans les domaines de l'innovation, du plaidoyer et de l'éducation tout au long de l'année 2017.

L'UNICEF a par exemple poursuivi ses partenariats à long terme avec le programme Quête pour les enfants®, le Groupe LEGO, la Fondation LEGO, Procter & Gamble et le FC Barcelona.

La Fondation Barça, le volet caritatif du célèbre club de football, verse chaque année 2 millions d'euros à l'UNICEF pour soutenir ses initiatives de promotion de l'éducation par le sport. Le partenariat Barça-UNICEF a permis à plus de 1,5 million d'enfants d'accéder à une éducation et à des activités sportives et ludiques de qualité ainsi qu'à des programmes de lutte contre le VIH et le sida. La fondation a également soutenu l'intervention d'urgence de l'UNICEF à la suite du tremblement de terre qui a secoué le Mexique en septembre 2017.

En Allemagne, United Internet for UNICEF Foundation a travaillé d'arrache-pied pour venir en aide aux enfants dans le besoin. United Internet, qui est l'un des principaux prestataires de services en Allemagne, utilise ses portails Internet et ses services de messagerie électronique pour attirer l'attention des utilisateurs et, sous l'égide de sa fondation, relaie les appels à l'action humanitaire de l'UNICEF. Depuis son lancement en 2006, cette fondation a permis à l'UNICEF de récolter plus de 40 millions d'euros de dons. Par ailleurs, grâce à elle, environ 12 500 souscripteurs périodiques ont versé des dons en ligne à l'UNICEF.

Philanthropes et comités nationaux

En novembre 2017, l'UNICEF a lancé au siège des Nations Unies à New York le Comité international des principaux acteurs influents (UNICEF's International Council of key influencers). Cette nouvelle initiative, qui réunit de nombreux partenaires philanthropiques de l'UNICEF, est une plateforme permettant de tirer des enseignements de leur vaste expérience combinée et de faire avancer le travail de l'organisation.

Lors du colloque inaugural de ce Comité international, les membres fondateurs ont eu des conversations pratiques visant à faire avancer le comité pour qu'il ait des incidences durables sur les enfants. L'un des principaux succès de ce rendez-vous a été la décision d'étendre cette plateforme à un groupe plus large et de se réunir à nouveau à Florence, en Italie, en novembre 2018.

En 2017, l'UNICEF a continué de lever des fonds et de sensibiliser par l'intermédiaire de ses 34 comités nationaux. L'UNICEF a également reçu un soutien financier fourni par la vente de cartes de vœux et de la part de ses partenaires de licence, notamment Belarto, Editor, Hallmark et Pictura qui, ensemble, ont versé à l'UNICEF plus de 43 millions de dollars É.-U. pendant la durée des différents partenariats.

CI-DESSUS : L'UNICEF Inde a célébré la Journée mondiale de l'enfance 2017 aux côtés de Sachin Tendulkar, célèbre joueur de cricket et ambassadeur de bonne volonté de l'UNICEF, qui pose ici avec des enfants de l'organisation Special Olympics avec qui il a disputé un match.

© UNICEF/UN0146608/Vishwanathan2017

@UNICEF : Partenariats 2017

Soutien capital

En versant 500,4 millions de dollars É.-U. à l'UNICEF en 2017, la Commission européenne a été son troisième plus important soutien du secteur public.

Les Suédois et leur gouvernement sont eux aussi de réels défenseurs de la cause des enfants. Ils possèdent en effet une solide expérience du financement souple et prévisible de programmes visant à faire avancer les droits de l'enfant. Les 214,7 millions de dollars É.-U. que la Suède a versés la conforte dans sa position de quatrième plus important fournisseur de ressources de l'UNICEF. En tant que cinquième plus important donateur pour les opérations humanitaires, elle a versé 55,5 millions de dollars É.-U. destinés à soutenir des interventions d'urgence.

Avec plus de 64 millions versés en 2017, la Norvège est le principal partenaire fournisseur de ressources du secteur public au financement thématique mondial en faveur de l'éducation de l'UNICEF. Le soutien de la Norvège a été essentiel car il a permis d'aider plus de 1,2 million d'enfants et de jeunes en République arabe syrienne et dans les pays voisins, Liban compris, et de fournir des possibilités d'apprentissage à plus de 450 000 d'entre eux. La Norvège a par ailleurs soutenu l'apprentissage d'urgence dans la région du lac Tchad et au Nigéria.

Le Groupe de la Banque mondiale et l'UNICEF restent également des partenaires solides. Tous deux interviennent dans des pays confrontés à des situations de fragilité, de conflits et de violence, ainsi que dans d'autres pays collaborant avec l'Association internationale de développement et la Banque internationale pour la reconstruction et le développement. En 2017, le Groupe de la Banque mondiale a été le cinquième fournisseur de ressources de l'UNICEF, à qui il a versé 351 millions de dollars É.-U. et avec qui il a signé son premier Cadre de partenariat stratégique. Ce document est venu cimenter une vaste collaboration, qui s'étend des investissements réalisés dans le développement de la petite enfance et la recherche sur la pauvreté infantile à la promotion d'un accès équitable aux services de base, en passant par la protection sociale. ●

Partenaires dans l'action humanitaire

L'UNICEF s'efforce d'améliorer l'efficacité et l'efficacé de tous ses programmes et partenariats – et ses efforts en la matière ne sont nulle part aussi importants que dans le domaine de l'action humanitaire.

En 2017, ses dépenses humanitaires ont atteint un total de 2,86 milliards de dollars É.-U., soit plus de la moitié des dépenses totales de l'organisation. Les partenaires fournisseurs de ressources de l'UNICEF sont généreusement intervenus en réponse aux multiples urgences, fournissant un total de 2,1 milliards de dollars É.-U. de recettes destinés à des appels humanitaires ciblés.

En 2017, le Gouvernement des États-Unis a de nouveau été celui qui a fourni le plus de ressources pour les interventions humanitaires et il a été le plus grand fournisseur de ressources ordinaires non affectées, qui permettent de réagir immédiatement en cas de crise.

Le Fonds central d'intervention d'urgence, un élément essentiel du système humanitaire et un partenaire de choix et de confiance, a par ailleurs versé près de 109 millions de dollars É.-U. à l'UNICEF.

Renforcer la performance et l'efficacité

En 2017, l'UNICEF a fait d'importants progrès en termes de performance et d'efficacité. La réalisation de gains d'efficacité opérationnelle et l'obtention de nouvelles ressources ont par exemple permis d'économiser 1,65 million de dollars É.-U. sur les coûts de déplacement alors que près de 3 millions de dollars É.-U. ont pu être économisés grâce à l'efficacité du Centre mondial de services partagés, qui a centralisé de nombreuses fonctions opérationnelles de l'UNICEF. Les stratégies en matière de chaîne d'approvisionnement concernant des produits de première nécessité ont également permis d'économiser près de 400 millions de dollars É.-U..

En 2018 et au-delà, l'UNICEF continuera d'œuvrer pour renforcer ses partenariats avec les secteurs public et privé afin d'améliorer ses résultats. Au niveau des pays, l'UNICEF continuera de conclure des partenariats avec des gouvernements tout en affirmant que c'est à eux qu'il incombe en premier lieu d'orienter le développement national et de coordonner l'aide. Autre priorité : améliorer la coordination avec les autres organismes des Nations Unies afin d'accélérer le progrès vers la réalisation des ODD.

L'UNICEF tient à remercier vivement tous les partenaires qui lui ont fourni des ressources financières ou d'autres formes de soutien en 2017. Leur engagement nous est indispensable pour atteindre les enfants les plus vulnérables et les plus défavorisés de la planète.

Les 30 principaux partenaires fournisseurs de ressources par contributions reçues, 2017
(en millions de dollars É.-U.)

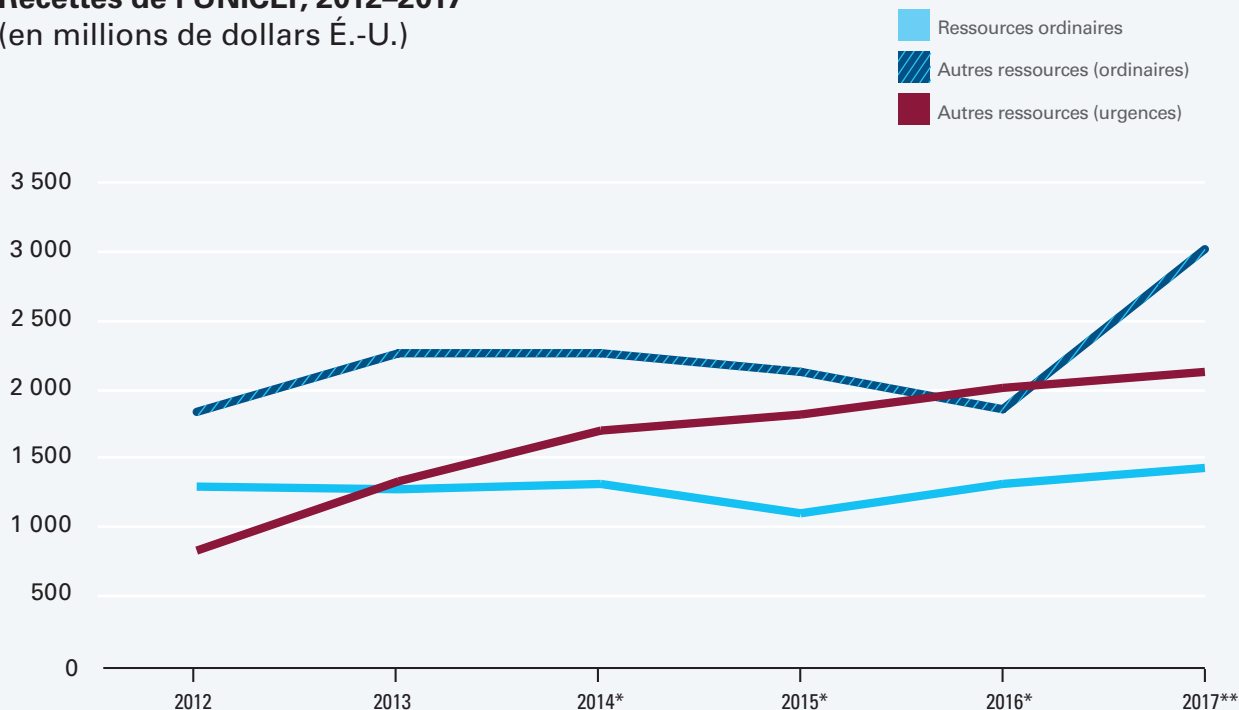
PARTENAIRE	RESSOURCES ORDINAIRES	AUTRES RESSOURCES		TOTAL
		(ordinaires)	(urgences)	
États-Unis	133	164	519	815
Royaume-Uni	54	203	264	521
Commission européenne	–	285	215	500
Allemagne	17	116	234	367
Groupe de la Banque mondiale -- Association internationale de développement (WBG-IDA)	–	351	–	351
États-Unis (CN)***	35	261	44	340
Suède	85	82	40	207
Norvège	48	86	60	194
Japon	19	78	73	171
Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA)*	–	–	141	141
Japon (CN)	111	9	13	133
Canada	13	70	49	131
République de Corée (CN)	99	23	2	124
GAVI, l'Alliance du vaccin	–	120	–	120
Pays-Bas	20	58	25	103
Allemagne (CN)	44	16	35	95
Suède (CN)	42	35	8	85
Espagne (CN)	53	7	9	69
Royaume-Uni (CN)	14	35	18	67
Programme commun du Groupe des Nations Unies pour le développement	–	66	–	66
France (CN)	44	11	6	61
Pays-Bas (CN)	41	8	9	58
Danemark	13	24	18	55
Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) **	–	27	25	53
Partenariat mondial pour l'éducation	–	52	–	52
Italie (CN)	35	2	3	40
Australie	16	4	20	40
Suisse	24	5	11	40
République de Corée	4	28	6	38
Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme	–	34	4	38

* Les recettes venant de l'OCHA incluent 109 millions de dollars liés au Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires (CERF) et 32 millions de dollars liés à d'autres sources.

** Les recettes du PNUD incluent 16 millions de dollars liés au Fonds humanitaire commun des Nations Unies et 37 millions de dollars liés à Unis dans l'action et aux programmes communs.

*** Comité national pour l'UNICEF.

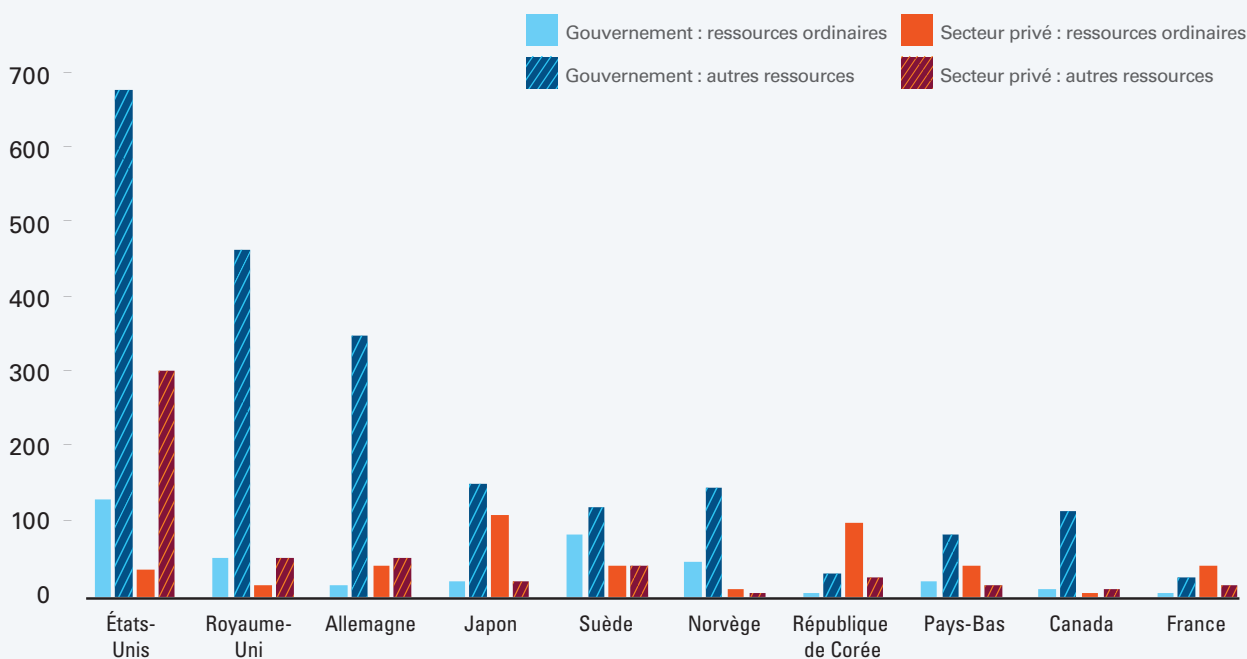
Recettes de l'UNICEF, 2012-2017 (en millions de dollars É.-U.)



* Les chiffres des recettes 2014-2016 ont été retraités pour refléter la nouvelle politique de comptabilisation des recettes 2017.

** Les chiffres pour 2017 sont provisoires et sont susceptibles de faire l'objet d'une vérification.

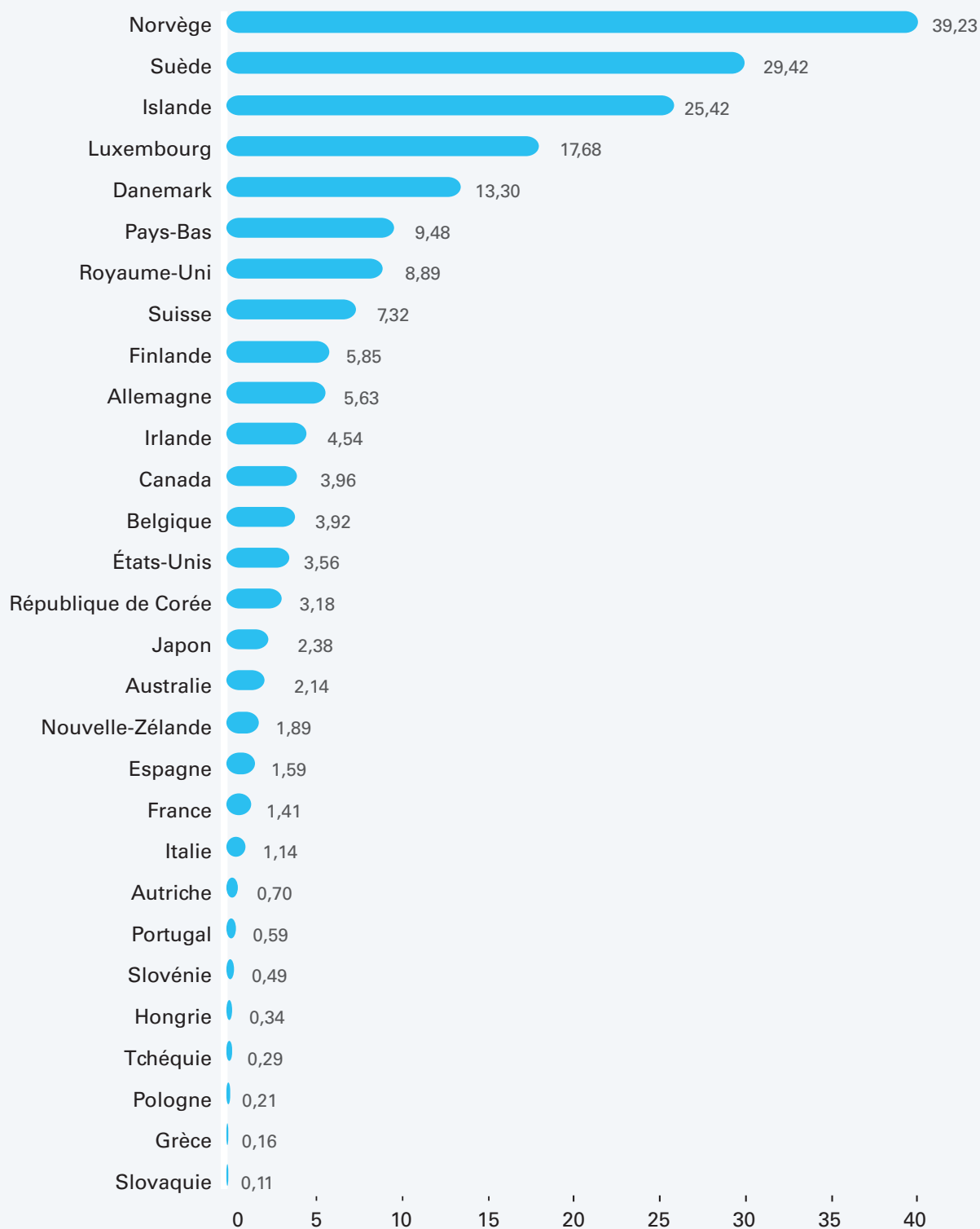
Les 10 principaux pays, contributions reçues par donateur et type de financement, 2017* (en millions de dollars É.-U.)



*Comprend les contributions des gouvernements et des comités nationaux pour l'UNICEF ; ne comprend ni les contributions des organisations intergouvernementales et non gouvernementales, ni celles versées au titre d'accords interinstitutions et de fonds communs.

Contributions par habitant reçues par l'UNICEF, 2017*

Pays membres du Comité d'aide au développement (CAD) de l'Organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE)
(en dollars É.-U.)



* Comprend les contributions des gouvernements et des comités nationaux de l'UNICEF.

Contributions thématiques reçues, 2016–2017 (en millions de dollars É.-U.)

DOMAINE DE RÉSULTATS	2016	2017
Santé	12	16
VIH/sida et enfance	8	13
Eau, assainissement et hygiène	31	33
Nutrition	3	17
Éducation	88	87
Protection de l'enfance	18	27
Inclusion sociale	6	5
Égalité des sexes	1	1
Action humanitaire	145	164
Total	312	363

Remarque : les totaux ont été arrondis.

Fondations privées et principaux donateurs ayant contribué de 100 000 dollars ou plus aux programmes de l'UNICEF en 2017

The Ajram Family Foundation	The ELEVA Foundation	Japan Committee Vaccines for the World's Children	The Rotary Foundation / Rotary International
AlAbdulla Family	ELMA Philanthropies	Pasi Joronen	SF Foundation
Alwaleed Philanthropies	Emirates Red Crescent	M ^{me} M Kambara	Barbara et Edward Shapiro
M. et M ^{me} William F. Achtmeyer	The Enrico Foundation	Joe et Sarah Kiani	S.A. Sheikh Mohamed bin Zayed Al Nahyan, Prince héritier d'Abou Dhabi
Sunita & Surinder Arora	Fatima Fund	Peter Kim et Kathryn Spitzer Kim	S.A. Sheikha Moza bint Nasser Al-Missned
Auridis	FIA Foundation	Kiwanis International	M. et M ^{me} Cyrus W. Spurlino
Big Lottery Fund	Fidelity Charitable Gift Fund	Fondation du Koweït pour l'avancement des sciences	Tong Shumeng
The Bill & Melinda Gates Foundation	Stefan Findel et Susan Cummings-Findel	M ^{me} Tetsuko Kuroyanagi	Amanda Staveley
Susan and Dan Boggio	Fondation Botnar	Kwok Foundation	M. Jeff E. Tarumianz
Charlotte et Peter Bolland	Fondation Espoir, sous l'égide de la Fondation de Luxembourg	LDS Charities	Tetsuko Kuroyanagi
M. et M ^{me} Robert J. Brinker	Fondation Pierre Bellon	M. Sang-Rok Lee	Mme Tori Thomas
Bruce and Jina Veaco Foundation	Fundación Carlos Slim	Tamar et Bob Manoukian	Tides Foundation
Cathal Ryan Trust	Fundación Leo Messi	Margaret A. Cargill Foundation	Ting Tsung and Wei Fong Chao Foundation
The Charles Engelhard Foundation	G. Barrie Landry and the Landry Family Foundation	M ^{me} Sterling McDavid	The Tom Mikuni and Minnie Obe Hirayama Charitable Fund
Charlie and Moll Anderson Family Foundation	John et Cindi Galiher	The Milagro Foundation	Unitarian Universalist Congregation at Shelter Rock
Child & Tree Fund	The Garrett Family Foundation	Megha et Aditya Mittal	Fondation des Nations Unies Vanguard Charitable Endowment Program
Children's Investment Fund Foundation	Gebauer Stiftung	Frank M. Montano	M. Robert J. Weltman
Clara Lionel Foundation	George Lucas Family Foundation	The Morgan Foundation	William and Flora Hewlett Foundation
Clooney Foundation for Justice	GHR Foundation	M. et M ^{me} Richard Moskovitz	Win-Win Compassion for Children
Combined Jewish Philanthropies	M ^{me} Kaia Miller Goldstein et M. Jonathan Goldstein	NHH Aid	M ^{me} Christina Zilber
Mark and Marian Deere	M ^{me} Dorothy M. Goodykoontz	National Philanthropic Trust	Zonta International
The Derek A.T. Drummond Fund	Gratitude to the Water Foundation	Nenäpäivä-säätiö	
The Dietz Family Fund	Hartog Foundation	Carrie D. Rhodes-Nigam et Vishal Nigam	
Dubai Cares	Hawk Foundation	Obel Family Foundation	
M. et M ^{me} Steve Eaton	Salma Hayek Pinault	The One Foundation	
Edmond J. Safra Foundation	Helaina Foundation	People's Postcode Lottery	
Educate a Child (EAC), un programme de la Education Above All Foundation	M. John A Herrmann	The Power of Nutrition	
Elbert H., Evelyn J., and Karen H. Waldron Charitable Foundation	M. et M ^{me} Dariush Hosseini	Qatar Charity	
M. et M ^{me} Michael R. Eisenson	Houssian Foundation	Radiohjälpen	
	IKEA Foundation	Randell Charitable Fund	
	The J Van Mars Foundation	Ready 4 School Rwanda	
		Michael Rosenberg	

Alliances avec le monde des affaires ayant contribué de 100 000 dollars ou plus aux programmes de l'UNICEF en 2017

ALLIANCES INTERNATIONALES

ALEX AND ANI
 Amadeus [Iberia LAE S.A. (Espagne), Finnair (Finlande), Norwegian Air Shuttle ASA (Norvège)]
 Arm Holdings
 Belarto
 Cartier Philanthropy
 Change for Good® [Aer Lingus (Irlande), All Nippon Airways (Japon), American Airlines (É.-U.), Asiana, Airlines (République de Corée), Cathay Pacific (Hong Kong, Chine), Cebu Pacific Air (Philippines), easyJet, (Royaume-Uni), Japan Airlines, (Japon), Hainan Airlines (Chine), Qantas Airways Ltd. (Australie)]
 Cubus AS
 DLA Piper
 Fundación FCBarcelona
 Garnier
 Gina Tricot
 Groupe Editor
 Gucci
 H & M Hennes & Mauritz AB
 H&M Foundation
 Hallmark
 Humble Bundle
 ING
 JANÉ GROUP
 Kantar Group
 Kimberly-Clark Foundation
 Les Mills International
 "La Caixa" Banking Foundation
 Louis Vuitton Malletier
 Marks & Spencer plc
 Meliá Hotels International
 MSC Cruises SA
 Nordic Choice Hotels AS
 Norwegian Air Shuttle ASA
 Philips Foundation
 Pictura
 Primark Limited
 Privalia Venta Directa S.A.
 Procter & Gamble (Pampers)
 Starwood Hotels & Resorts (aujourd'hui Marriott International, Inc.) (Check Out for Children®, Road to Awareness®, Make a Green Choice®)
 Takeda Pharmaceutical Company Limited
 Telenor Group
 The LEGO Foundation
 The LEGO Group
 The Walt Disney Company
 Unilever
 Volvic

ALLIANCES NATIONALES

Comité allemand pour l'UNICEF
 HUGO BOSS AG
 United Internet for UNICEF Foundation
Argentine
 Banelco S.A.
 Chevrolet
 Chubb Seguros Argentina
Comité australien pour l'UNICEF
 MMG Ltd.
Comité belge pour l'UNICEF
 Umicore
Brésil
 AMIL
 Celpe/BNDES
 Fundação Itaú Social
 Petrobras
 Samsung
 Sanofi
Bulgarie
 Happy Bar & Grill
Comité canadien pour l'UNICEF
 Teck Resources Ltd.
Chine
 Haier Group
 Porsche (China) Motors Ltd.
 Tencent Foundation
Colombie
 Grupo Familia
Comité coréen pour l'UNICEF
 BGF Retail
 Big Hit Entertainment
 DFD Group
 FASHION GROUP HYUNGJI
 Korea Seven
 Lotte Giants
 NXC Corporation
 S.M. ENTERTAINMENT
 WINIX
Équateur
 Diners Club International
Comité espagnol pour l'UNICEF
 Banco Santander
 El Corte Inglés
 Forletter
 FOXY - Industrie Cartarie Tronchetti
 Fundación Aqueae
 Fundación Iberostar
 Fundación Nous Cims
 Fundación Probitas
 Iberia
 RIU Hotels & Resorts
 Tubacex
Fonds des États-Unis pour l'UNICEF
 Apple Inc.
 Applied Medical
 Avery Dennison Foundation

Becton Dickinson Pharmaceutical Systems
 Facebook
 Florida Panthers Hockey Club Ltd
 Georgia-Pacific
 Google
 Hasbro
 HSN
 Johnson & Johnson, Inc.
 L'Oréal USA – Giorgio Armani Fragrances
 Pfizer Inc.
 Prudential
 Revive Missions
 S'well Bottle
 Target Corporation
 The Container Store
 UPS Foundation
Finlande
 Nokia
France
 Clairefontaine
 Fondation Chanel
 Fondation L'Oréal
 Gémo
 L'Occitane
 Néo-Soft
Comité de Hong Kong pour l'UNICEF
 Asia Miles Ltd.
 Chow Tai Fook Jewellery Company Ltd.
 S.F. Express (Hong Kong) Ltd.
 Sunshine Forever Limited
Inde
 Exide Industries
 Johnson & Johnson India
Indonésie
 Philips Lighting Indonesia, PT
Comité italien pour l'UNICEF
 Aspiag Services S.R.L.
 Moncler
Comité japonais pour l'UNICEF
 AEON 1% Club Foundation
 Co-op Deli Consumers' Co-operative Union
 Consumers' Co-Operative Kobe
 Consumers' Co-Operative Mirai
 COOP SAPPORO
 Fuji Television Network, Inc. (FNS Charity Campaign)
 GSTV Co., Ltd.
 Honda Motor Co., Ltd.
 IDOM Inc.
 ITOHAM FOODS Inc.
 Japanese Consumers' Co-operative Union
 Kao Corporation
 MUFG Bank, Ltd.

SARAYA Co., Ltd.
 Sugarlady Co., Ltd.
 Sumitomo Mitsui Banking Corporation
 Sumitomo Mitsui Card Company, Ltd.
 U CO-OP Consumer Co-Operative Society
Malaisie
 BonusKad Loyalty Sdn. Bhd.
Mexique
 Fundación Cinépolis
 Fundación Manuel Antonio Da Mota
 Grupo Financiero Santander
 International Zinc Association
 Laboratorios Liomont
 Yakult
Comité néerlandais pour l'UNICEF
 Nationale Postcode Loterij
Comité néo-zélandais pour l'UNICEF
 Les Mills International
Comité norvégien pour l'UNICEF
 KIWI Norge AS
Roumanie
 JYSK Romania
 Romgaz
Comité suédois pour l'UNICEF
 Brynäs Hockey
 M-magasin
 NCC AB
 Svenska PostkodLotteriet
Comité suisse pour l'UNICEF
 Comité international olympique
 Roche Employee Action and Charity Trust
Thaïlande
 Central Food Retail Co., Ltd.
 Sansiri Public Company Ltd.
Comité du Royaume-Uni pour l'UNICEF
 ATP Tour
 BT Group plc
 Burberry Group plc
 Ethical Tea Partnership
 GlaxoSmithKline
 London Stock Exchange Group Foundation
 Manchester United Football Club
 Twinings
 VitalityHealth
Venezuela (République bolivarienne du)
 Banco Occidental de Descuento

Les 20 principaux comités nationaux donateurs, 2017 (recettes* en milliers de dollars É.-U.)

PAYS	RESSOURCES ORDINAIRES	AUTRES RESSOURCES	TOTAL
États-Unis	34	304	338
Japon	111	21	132
République de Corée	92	18	109
Allemagne	45	51	96
Suède	43	43	86
Royaume-Uni	21	54	75
Espagne	55	18	73
France	49	18	67
Pays-Bas	41	17	58
Italie	36	4	40
Suisse	5	20	25
Danemark	13	10	23
Finlande	14	9	22
Hong Kong, Chine	14	6	20
Canada	10	6	16
Belgique	6	10	16
Norvège	10	5	15
Australie	6	6	12
Irlande	3	4	8
Pologne	5	3	8

* Le classement des comités nationaux se fonde sur le montant des recettes afin de pouvoir être comparé aux plans de levée de fonds, également fondés sur les recettes.

Remarque : les totaux ont été arrondis.

Total des recettes de l'UNICEF par source de financement, 2017 (en dollars des États-Unis)

APERÇU

	Ressources ordinaires		Autres ressources		Autres contributions ***	Total
	Secteur public	Secteur privé	Secteur public	Secteur privé	Secteur privé	
1. Pays*	579 896 586	668 449 921	2 717 852 238	768 613 974	36 379 597	4 771 192 316
2. Organisations intergouvernementales	–	–	571 972 035	–	–	571 972 035
3. Organisations non gouvernementales	–	1 070 039	–	235 271 945	–	236 341 984
4. Accords interinstitutions	–	–	859 188 039	–	–	859 188 039
5. Autres recettes**	–	–	–	–	–	138 049 228
Total	579 896 586	669 519 960	4 149 012 312	1 003 885 919	36 379 597	6 576 743 603

* Inclut les recettes provenant des gouvernements et des comités nationaux de l'UNICEF.

** Les autres recettes comprennent les produits d'intérêt, les services d'achat et autres recettes.

*** Recettes issues d'activités de gestion spécifiques.

Remarque : les totaux ont été arrondis.

Total des recettes de l'UNICEF par source de financement, 2017, suite

1. DONATEURS

Pays*

Donateurs	Ressources ordinaires		Autres ressources		Autres contributions ***	Total
	Secteur public	Secteur privé	Secteur public	Secteur privé	Secteur privé	
Afghanistan	67 853	–	5 924 171	–	–	5 992 024
Afrique du Sud	–	–	–	923 215	474 166	1 397 380
Allemagne	16 912 264	44 745 280	483 484 505	51 360 047	–	596 502 095
Andorre	27 852	256 485	25 682	306 131	–	616 150
Angola	220 000	–	2 449 305	–	–	2 669 305
Arabie saoudite	1 108 768	663	50 000	6 244 823	–	7 404 254
Argentine	130 000	14 106 881	–	13 157 653	8 807 417	36 201 950
Arménie	116 590	–	–	–	–	116 590
Australie	48 717 511	5 622 391	21 391 710	6 406 017	–	82 137 629
Autriche	1 264 346	3 342 568	1 559 973	838 772	–	7 005 659
Bangladesh	50 610	–	–	–	–	50 610
Barbade	195 575	–	–	–	–	195 575
Bélarus	–	–	–	62 251	–	62 251
Belgique	71 871 949	9 858 031	12 019 524	6 419 865	–	100 169 368
Belize	–	–	500 167	–	–	500 167
Bénin	24 124	–	–	–	–	24 124
Bhoutan	28 553	–	–	–	–	28 553
Bolivie (État plurinational de)	40 000	–	225 000	74 457	–	339 457
Bosnie-Herzégovine	–	–	29 621	–	–	29 621
Botswana	–	–	100 000	–	–	100 000
Brésil	1 618 600	1 347 440	975 776	8 237 369	3 149 695	15 328 881
Bulgarie	57 500	143 943	228 289	899 472	241 330	1 570 534
Burkina Faso	–	–	245 863	–	–	245 863
Burundi	–	–	117 491	–	–	117 491
Cabo Verde	350 000	–	–	–	–	350 000
Cameroun	–	–	21 213 113	–	–	21 213 113
Canada	12 597 201	6 255 434	121 707 031	10 145 014	–	150 704 679
Chili	77 000	1 633 994	–	1 232 787	1 547 012	4 490 794
Chine	1 650 469	727 857	3 073 551	10 380 412	1 388 517	17 220 806
Colombie	–	1 535 145	258 598	2 910 400	1 741 190	6 445 334
Comores	70 000	–	–	–	–	70 000
Congo	748 450	–	1 332 589	–	–	2 081 039
Costa Rica	18 476	–	–	22 332	–	40 809
Côte d'Ivoire	12 600	–	34 753 166	–	–	34 765 766
Croatie	52 387	461 281	–	2 062 783	1 150 688	3 727 138
Danemark	9 657 566	12 778 090	37 016 193	10 133 593	–	69 585 443
El Salvador	–	–	–	22 547	–	22 547
Émirats arabes unis	100 000	25 403	2 744 626	14 386 885	–	17 256 914
Équateur	–	607 954	–	4 187 160	1 041 477	5 836 591

Total des recettes de l'UNICEF par source de financement, 2017, suite

Donateurs	Ressources ordinaires		Autres ressources		Autres contributions ***	Total
	Secteur public	Secteur privé	Secteur public	Secteur privé	Secteur privé	
Espagne	583 515	55 120 034	4 441 268	17 554 545	–	77 699 362
Estonie	336 961	–	1 127 013	–	–	1 463 974
États-Unis	132 500 000	33 574 227	695 280 371	304 312 495	2 330 000	1 167 997 093
Éthiopie	292 662	–	2 552 597	–	–	2 845 259
Fédération de Russie	1 000 000	–	1 400 000	15 537	–	2 415 537
Finlande	5 971 770	13 521 705	13 712 265	8 864 780	–	42 070 519
France	3 609 342	48 983 142	27 718 563	17 581 578	–	97 892 624
Gabon	89 452	–	–	–	–	89 452
Gambie	–	–	2 060 229	–	–	2 060 229
Géorgie	155 000	–	25 000	–	–	180 000
Ghana	148 512	–	–	–	–	148 512
Grèce	–	1 863 328	–	332 808	–	2 196 136
Guinée	350 000	–	21 399 479	–	–	21 749 479
Guinée équatoriale	108 612	–	–	–	–	108 612
Guinée-Bissau	621 000	–	–	–	–	621 000
Hong Kong, Chine	–	14 088 794	–	6 178 560	–	20 267 354
Hongrie	2 796 153	358 086	–	168 646	–	3 322 884
Îles Salomon	–	–	625 000	–	–	625 000
Inde	1 787 351	–	3 629 242	1 709 102	2 900 000	10 025 695
Indonésie	163 965	869 356	687 379	4 046 187	2 320 513	8 087 400
Iran (République islamique d')	26 408	6 658	–	–	–	33 066
Iraq	48 785	–	–	–	–	48 785
Irlande	7 684 098	3 445 978	7 623 025	4 312 018	–	23 065 120
Islande	1 288 561	3 832 314	3 518 756	560 905	–	9 200 537
Israël	–	–	–	51 792	–	51 792
Italie	5 312 869	35 961 088	40 575 113	4 402 869	–	86 251 939
Japon	19 018 327	111 381 634	142 003 728	21 048 514	–	293 452 203
Jordanie	2 000 000	–	–	–	–	2 000 000
Kazakhstan	176 970	–	185 000	–	–	361 970
Kenya	150 000	–	10 194 175	161 058	–	10 505 232
Kirghizistan	50 000	–	–	–	–	50 000
Koweït	200 000	–	5 050 000	3 249 388	–	8 499 388
Lesotho	120 000	–	250 000	66 740	–	436 740
Libéria	–	–	2 071 274	–	–	2 071 274
Liechtenstein	25 100	–	97 561	–	–	122 661
Lituanie	178	–	41 057	76 406	–	117 641
Luxembourg	2 771 967	1 058 620	7 388 953	2 196 055	–	13 415 594
Madagascar	–	–	938 122	157 106	–	1 095 227
Malaisie	362 735	6 680 839	100 000	4 158 902	2 191 787	13 494 264
Malawi	–	–	2 981 841	–	–	2 981 841
Mali	108 500	–	–	–	–	108 500
Malte	–	–	17 773	–	–	17 773
Maroc	101 107	–	–	–	–	101 107
Mauritanie	20 610	–	125 223	–	–	145 833

Total des recettes de l'UNICEF par source de financement, 2017, suite

Donateurs	Ressources ordinaires		Autres ressources		Autres contributions ***	Total
	Secteur public	Secteur privé	Secteur public	Secteur privé	Secteur privé	
Mexique	214 000	800 014	15 419	4 862 083	2 074 795	7 966 310
Monaco	26 853	–	321 711	–	–	348 563
Mongolie	125 400	–	–	–	–	125 400
Monténégro	18 912	–	–	–	–	18 912
Myanmar	87 756	–	–	–	–	87 756
Namibie	120 000	–	–	–	–	120 000
Nicaragua	42 500	–	–	782	–	43 282
Nigéria	2 067 455	–	15 882 944	31 746	–	17 982 145
Norvège	47 970 048	9 570 687	156 022 475	5 134 214	–	218 697 423
Nouvelle-Zélande	253 757	1 200 770	517 635	2 703 785	–	4 675 947
Oman	–	–	900 000	–	–	900 000
Ouganda	469 000	–	–	1 041 148	–	1 510 148
Ouzbékistan	310 000	–	–	–	–	310 000
Pakistan	54 783	–	5 684 242	–	–	5 739 024
Panama	715 000	–	300 000	2 271	–	1 017 271
Paraguay	–	–	–	740 705	–	740 705
Pays-Bas	273 985	40 706 494	62 819 811	17 021 150	–	120 821 440
Pérou	–	253 476	–	986 938	481 021	1 721 435
Philippines	48 941	813 011	–	3 263 758	1 355 019	5 480 728
Pologne	–	5 068 220	1 617 287	2 594 423	–	9 279 930
Portugal	226 635	4 973 296	11 848	1 569 864	–	6 781 643
Qatar	–	–	–	34 623 970	–	34 623 970
République centrafricaine	73 237	–	6 040 817	–	–	6 114 054
République de Corée	3 900 000	91 794 726	53 545 377	17 681 147	–	166 921 250
République de Moldova	60 000	–	–	115 000	–	175 000
République démocratique du Congo	318 000	–	5 030 067	–	–	5 348 067
République démocratique populaire lao	10 700	–	–	–	–	10 700
République dominicaine	88 000	–	–	221 328	–	309 328
République populaire démocratique de Corée	130 070	–	–	–	–	130 070
République-Unie de Tanzanie	22 000	–	5 268 203	–	–	5 290 203
Roumanie	125 000	15 675	–	975 181	–	1 115 855
Royaume-Uni	53 691 275	21 174 887	484 895 706	53 865 291	–	613 627 160
Sao Tomé-et-Principe	19 500	–	–	–	–	19 500
Sénégal	60 954	–	–	–	–	60 954
Serbie	51 000	24 661	–	430 118	186 185	691 965
Sierra Leone	384 000	–	2 610 767	–	–	2 994 767

Total des recettes de l'UNICEF par source de financement, 2017, suite

Donateurs	Ressources ordinaires		Autres ressources		Autres contributions ***	Total
	Secteur public	Secteur privé	Secteur public	Secteur privé	Secteur privé	
Singapour	50 000	–	–	10 754	–	60 754
Slovaquie	11 614	75 469	289 132	221 756	–	597 971
Slovénie	30 517	886 652	33 452	244 207	–	1 194 830
Somalie	435 700	–	–	–	–	435 700
Soudan	121 400	591	–	–	–	121 991
Soudan du Sud	190 894	–	16 250 000	–	–	16 440 894
Sri Lanka	35 500	–	–	2 319	–	37 819
Suède	84 527 727	42 663 598	114 519 741	42 882 695	–	284 593 760
Suisse	23 015 855	4 647 553	14 672 479	20 011 331	–	62 347 218
Tadjikistan	32 400	–	–	–	–	32 400
Tchad	54 160	–	6 374 361	–	–	6 428 521
Tchéquie	–	2 499 678	228 854	831 725	–	3 560 257
Thaïlande	510 725	3 022 143	–	11 138 151	1 616 313	16 287 332
Timor-Leste	100 000	–	–	–	–	100 000
Togo	26 000	–	5 751 217	–	–	5 777 217
Trinité-et-Tobago	15 000	–	–	–	–	15 000
Tunisie	17 778	–	–	–	–	17 778
Turkménistan	125 246	–	–	–	–	125 246
Turquie	242 715	1 814 305	1 000 000	968 098	–	4 025 118
Ukraine	–	–	–	473 001	–	473 001
Uruguay	72 450	1 612 678	–	1 331 569	1 375 509	4 392 205
Venezuela (République bolivarienne du)	–	–	–	177 928	37 169	215 097
Viet Nam	34 254	–	–	–	–	34 254
Zambie	257 520	–	–	–	–	257 520
Zimbabwe	–	–	8 355 924	–	–	8 355 924
Divers	29 945	599 569	–	350 936	–	980 450
<i>Ajustement des recettes</i>	233 672	37 125	-353 178	-9 515 371	-30 206	-9 627 958
Total	579 896 586	668 449 921	2 717 852 238	768 613 974	36 379 597	4 771 192 316

* Inclut les recettes provenant des gouvernements et des comités nationaux de l'UNICEF.

** Recettes issues d'activités de gestion spécifiques.

Total des recettes de l'UNICEF par source de financement, 2017, suite

2. ORGANISATIONS INTERGOUVERNEMENTALES

(Secteur public)

	Banque islamique de développement	7 287 634
Autres ressources	Commission européenne	568 643 280
	UNITAID	776 617
	<i>Ajustement des recettes</i>	-4 735 495
	Total	571 972 035

3. ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES

(Secteur privé)

Ressources ordinaires	Autres	1 070 039
	Sous-total	1 070 039
Autres ressources	Alliance Côte d'Ivoire	89 407
	Clinton Health Access Initiative	1 424 446
	Fondation Alexander Bodini	60 000
	Fonds L'éducation ne peut attendre	22 325 571
	Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme	42 943 127
	Fonds pour mettre fin à la violence	1 583 574
	Gavi, l'Alliance du vaccin	154 863 111
	Nutrition International	11 774 219
	Partenaires pour la santé	171 000
	Autres	893 815
	<i>Ajustement des recettes</i>	-856 326
		Sous-total
	Total	236 341 984

Total des recettes de l'UNICEF par source de financement, 2017, suite

4. ACCORDS INTERINSTITUTIONS (Secteur public)	
	Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) 143 228 953
	Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets (UNOPS) 7 904 993
	Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes (ONU-Femmes) 378 499
	Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour la sécurité humaine 318 702
	Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) 8 826 928
	Groupe de la Banque mondiale - Association internationale de développement 521 661 662
	Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) 1 335 570
	Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) 865 483
	Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) 21 259
Autres ressources	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) 5 201 277
	Organisation internationale du Travail (OIT) 261 725
	Organisation internationale pour les migrations (OIM) 78 081
	Organisation mondiale de la Santé (OMS) 459 783
	Partenariat mondial pour l'éducation 46 884 058
	Programme alimentaire mondial (PAM) 1 351 875
	Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida 3 000 000
	Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) 55 712 861
	Programmes communs du Groupe des Nations Unies pour le développement 65 938 902
	Représentant spécial du Secrétaire général pour la violence envers les enfants 40 000
	<i>Ajustement des recettes</i> -4 282 572
	Total 859 188 039
5. Autres recettes*	
	Total 138 049 228
TOTAL	
	6 576 743 603

* Les autres recettes comprennent les produits d'intérêt, les services d'achat et autres recettes.
Remarque : les totaux ont été arrondis.

Les 20 principaux partenaires fournisseurs de ressources ordinaires par contributions reçues, 2017

(en millions de dollars É.-U.)

PAYS	RESSOURCES ORDINAIRES
États-Unis	133
Japon (CN*)	111
République de Corée (CN)	99
Suède	85
Royaume-Uni	54
Espagne (CN)	53
Norvège	48
Allemagne (CN)	44
France (CN)	44
Suède (CN)	42
Pays-Bas (CN)	41
Italie (CN)	35
États-Unis (CN)	35
Suisse	24
Pays-Bas	20
Japon	19
Belgique	18
Allemagne	17
Australie	16
Royaume-Uni (CN)	14

* Comité national pour l'UNICEF



UNICEF
www.unicef.org/fr

UNICEF Voices of Youth
www.voicesofyouth.org



blogs.unicef.org



www.twitter.com/unicef_FR
twitter.com/voicesofyouth



www.facebook.com/unicefenfrancais
www.facebook.com/voicesofyouth



www.instagram.com/UNICEF



<https://plus.google.com/+UNICEF>



www.unicef.tumblr.com



www.linkedin.com/company/unicef



www.youtube.com/unicef

Pour chaque enfant

Où que ce soit.
Où qu'il habite.
Chaque enfant mérite une enfance.
Un avenir.
Une vraie chance.
C'est pour cela que l'UNICEF est là.
Pour chaque enfant du monde entier.
Jour après jour.
Dans 190 pays et territoires.
Atteignant les enfants les plus difficiles
à atteindre.
Les plus éloignés d'une main secourable.
Les plus exclus.
C'est pour cela que nous restons jusqu'au bout.
Et n'abandonnons jamais.



pour chaque enfant

Publié par l'UNICEF
Division de la communication
3 United Nations Plaza
New York, NY 10017, É.-U.
pubdoc@unicef.org

www.unicef.org
ISBN : 978-92-806-4968-0

© Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF)
Juin 2018

ISBN 978-92-806-4968-0

